

1981: L'ANNÉE NOIRE

TELEPHONE

EN CONCERT

JANVIER CLERMONT-FERRAND Mardi 20 • DIJON Mercredi 21
BESANCON Jeudi 22 • REIMS Vendredi 23 • LILLE Samedi 24 • BORDEAUX
Lundi 26 • PAU Mardi 27 • TOULOUSE Mercredi 28 • MONTPELLIER
Vendredi 30 • MARSEILLE Samedi 31.

FEVRIER NICE Dimanche 1^{er} • NICE Lundi 2 • LYON Mardi 3
GRENOBLE Mercredi 4 • GENÈVE Jeudi 5 • MULHOUSE Vendredi 6
STRASBOURG Samedi 7 • BRUXELLES Lundi 9 • NANCY Mercredi 11
PARIS Lundi 16 OLYMPIA • Mardi 17 PALAIS DES SPORTS
Mercredi 18 PALAIS DES SPORTS DE ST-QUEN.

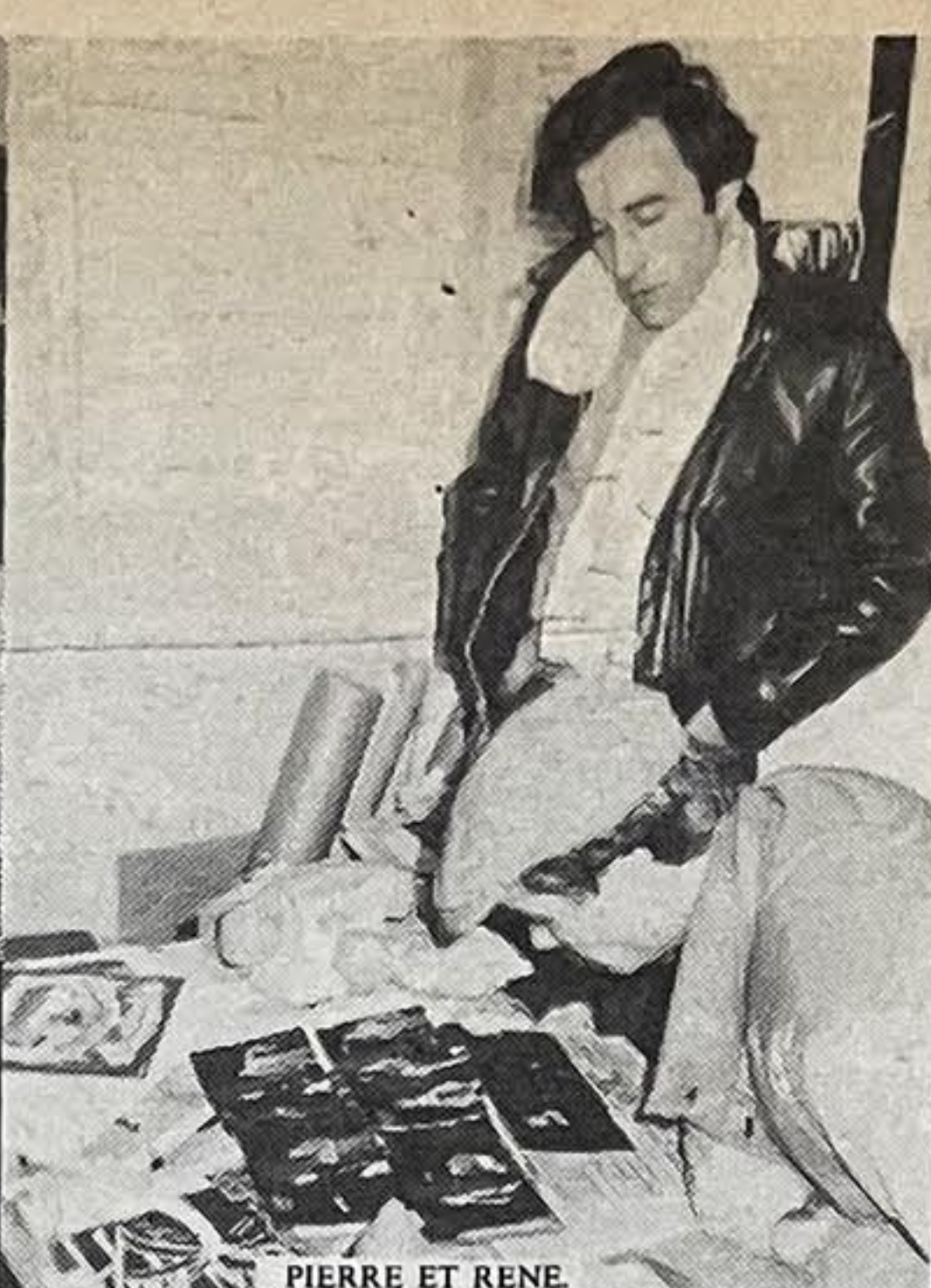
Retransmission dans LIVE sur WRTL
avec Dominique FARRAN

WRTL

le Samedi à 22 h 45



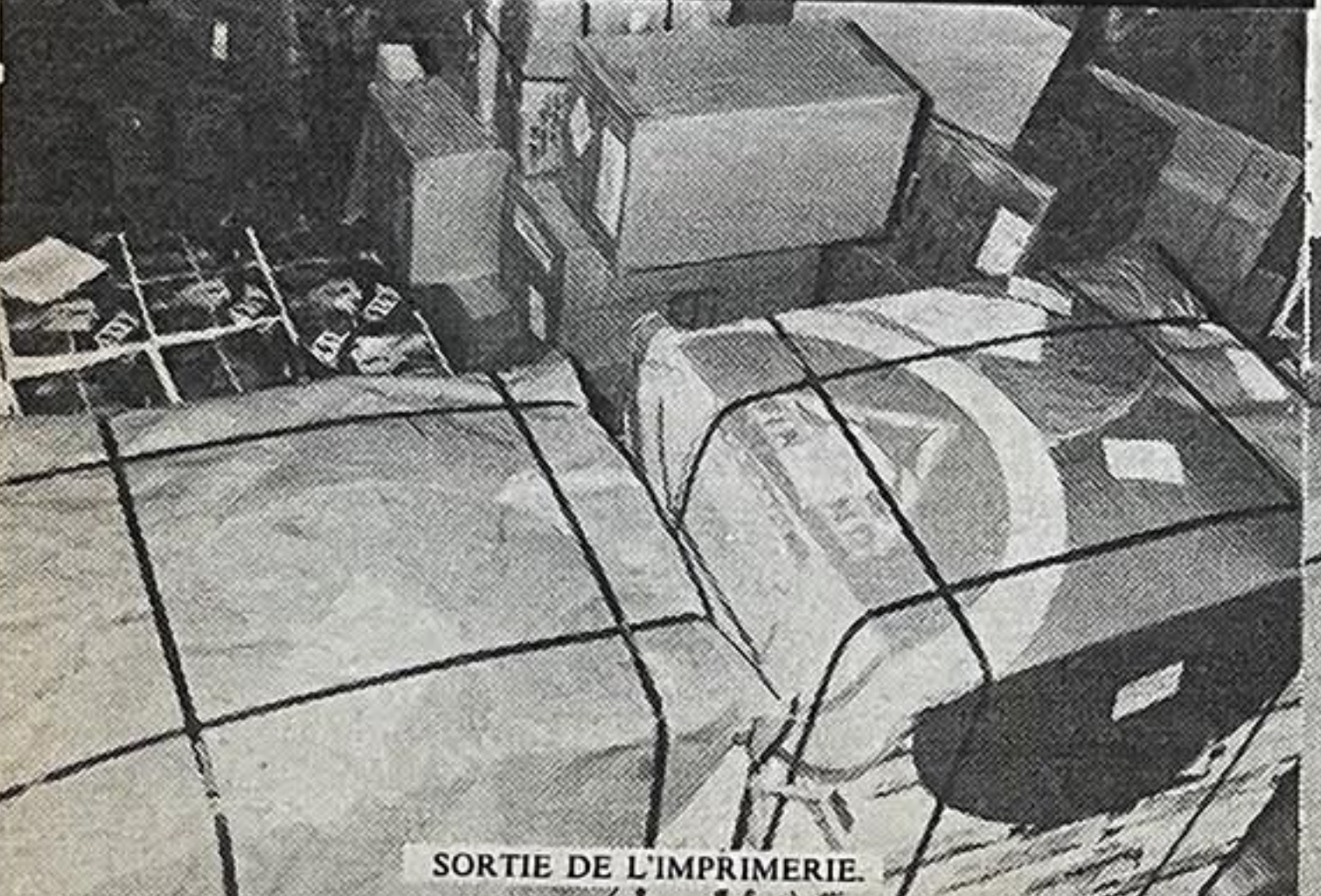
BRUNO, « CHAUFFEUR-LIVREUR ».



PIERRE ET RENÉ.



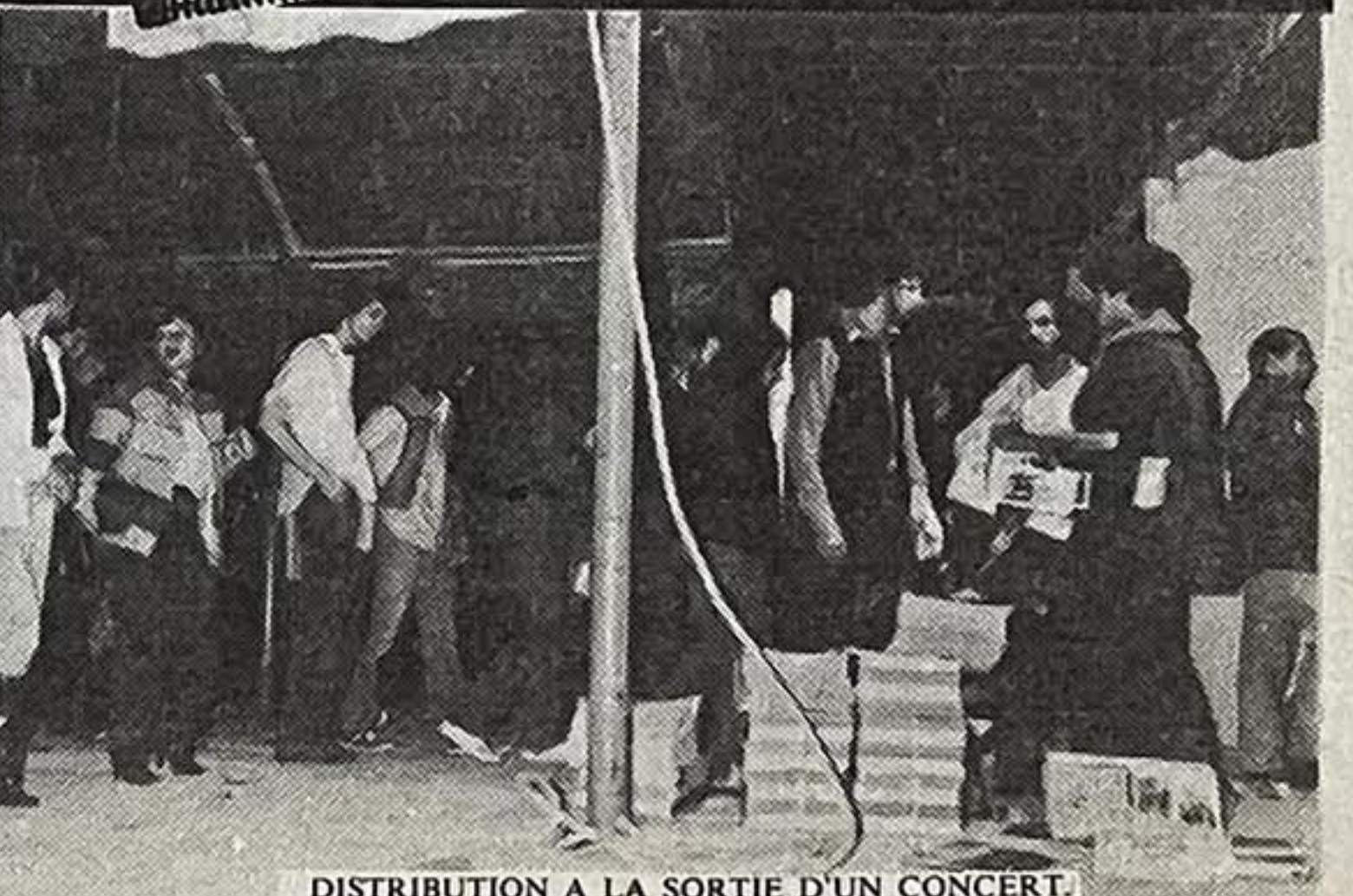
UN SOIR DE MAQUETTE : DE GAUCHE À DROITE : BRUNO, PIERRE, HENRI-HUBERT, AGNES, CATHERINE, MICHEL, LILI.



SORTIE DE L'IMPRIMERIE.



ENVOI EN PROVINCE.



DISTRIBUTION A LA SORTIE D'UN CONCERT.

A NOS LECTEURS : Depuis un an, chaque mois — ou presque — nous vous avons donné le journal GIG. Ce qui était pour nous, au début, un rêve est devenu petit à petit réalité. Et plus nous avançons dans le temps, plus cette réalité s'imposait à nous : à travers GIG un courant était né, et la pression qu'il nous imposait se faisait chaque jour sentir plus : vos centaines de lettres et de coups de téléphone nous obligeaient à un nouveau pari. Et ce pari, comme celui que nous avons lancé l'année dernière, vous lecteurs, allez nous aider à le gagner. Dès le 26 Février, nous sortons un nouveau GIG vraiment formidable, avec 40 pages (au lieu des 32 actuelles), dans un format plus pratique et une présentation plus soignée. Vous le trouverez dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux, au prix de 4 francs, et ce deux fois par mois, ce qui représente un événement exceptionnel dans la presse. La formule du « gratuit » nous empêchait de progresser, de nous améliorer, de vous intéresser davantage. Avec cette nouvelle formule, en même temps qu'un nouveau pari, nous prenons un nouvel essor :

- La pagination plus importante nous permettra de faire passer un maximum d'infos, que nous étions obligés de laisser de côté à chaque numéro.
- La parution bi-mensuelle nous permettra de coller encore plus à l'actualité.
- La distribution à travers le réseau NMPP, ainsi que chez nos dépositaires, nous permettra d'être présents dans toute la France.

- Le prix de 4 francs est modeste. Nous l'avons voulu ainsi pour permettre au plus grand nombre de nos lecteurs de nous lire sans gêne excessive. (Qu'avons nous pour 4 francs à l'heure actuelle ? 4 francs, c'est moins qu'un paquet de cigarettes, qu'un hamburger ou encore qu'un demi...) Tout cela nous permettra de nous élargir à d'autres horizons : jazz, instruments de musique, petites annonces gratuites, dossiers, scoops...

Les annonceurs seront doublement heureux, puisque de 50 000 exemplaires, notre tirage passera dès le premier numéro à 75 000 exemplaires. Ils seront heureux comme vous, puisque GIG sera plus original, plus vrai, plus complet et que la qualité de ses articles en feront rapidement le journal préféré des amoureux et des annonceurs du « Rock », et d'un état d'esprit qui n'appartient qu'à eux. Qu'à vous.

Ce nouveau journal, nous en rêvions. Vous aussi. Vous nous jugerez sur pièces. Nous comptons sur vous pour gagner ce pari, qui est aussi le votre.

GIG.

NOM :
PRENOM :
ADRESSE :

désire recevoir à domicile le premier exemplaire du nouveau GIG qui sort le 26 février.

A découper et à renvoyer à :
GIG 45-47, rue d'Hauteville 75010 PARIS.

GIG : 45, 47, rue d'HAUTEVILLE 75010 Paris
TEL : 523 13 75 — 246 60 50

| | |
|--------------------------|--|
| Directeur de publication | : Pierre THIOLLAY |
| Publicité | : René LE NOBLE |
| Secrétariat | : Carolyne AYACHE |
| Distribution | : Bruno CREANGE |
| Graphisme | : H. H. GODFROY assisté de Bruno Boussard |
| Photo | : Catherine Faux, Bruno Creange, Carolyne Ayache, Pierre-René Worms |
| Rédaction | : Michel Vidal, Patrick Leleux, François Bensi-gnor, Hubert Decque |
| Remerciements | : à Agnès d'ANDON et à Alix, Christine et Domi-nique GICQUEL pour leur aide précieuse. |

GIG en Province :

LYON : Jean Pierre Pommier 7, Place Louis Chazelle 69001 LYON Tel : 839 12 38
SUD OUEST : Dominique Dauta La DISCOTHEQUE 24 rue Neuve d'Argenson 24000 Bergerac Tel : 57 36 74, assisté de WILLIAM MIALLET 5 rue Barreyre 33000 BORDEAUX et Philippe : Tel (56) 47 49 43
LE MANS : Daniel ROUSSEAU Association CHORUS 39 rue François Malherbes 72000 LE MANS Tel : (43) 85 20 78
SUD EST : Robert FRANGES (assisté de Stéphan METAYER) SIRENES Le Tri-angle Place Devic 34000 MONTPELLIER Tel : (67) 92 23 53
TOULOUSE : RIVORGA MUSIC Z.I. THIBAUT 10 rue de Perpignan 31300 TOULOUSE Tel : (61) 41 10 51 assisté de GADJET et VINYL VINCENT Tel : 48 99 50
EST : PUNK RECORDS 27 rue des Maréchaux 54000 NANCY Tel : (83) 36 79 56
CENTRE OUEST : Henry CHAMBAUD PIBLOKTO PRODUCTIONS 9 rue Monte à Regret 87000 Limoges Tel : (55) 34 65 49
OUEST : J.L BROSSARD et Béatrice MACE Association TERRAPIN 22, rue Nan-taise 35000 RENNES Tel : (99) 30 98 13
NANTES : Patrick PASGRIMAUD 11 rue du 14 juillet 44000 NANTES Tel : 49 21 23

GIG à l'étranger

NEW YORK : OLIVIER DUPUIS, Thomas CRAIG 208 — 10 East 6 th Street apt 9 NEW YORK NY 10003 Tel : (212) 254 39 41
SAN FRANCISCO : ANAIS PROSAIC C/O CLAUDE SANTIAGO 2059 B Powell st. SAN FRANCISCO. CALIFORNIA 94133 Tel : (415) 362 14 62

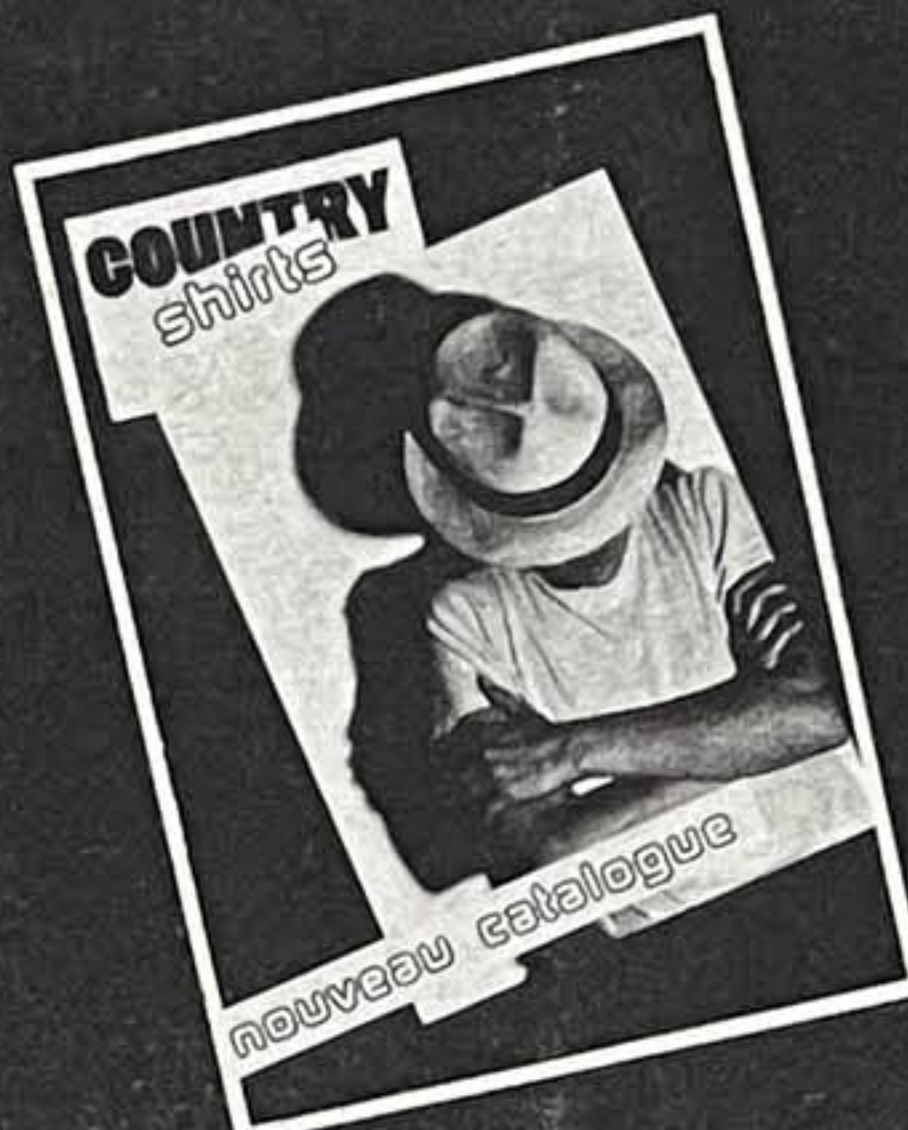
| | |
|--------------------------|---|
| Photogravure, Photocompo | : « La Boutique à signes » 14, 16, rue des Petits Hôtels 75010 Paris |
| Imprimerie | : « Les marchés de France » 44, rue de l'Ermitage 75020 Paris |

COUNTRY shirts

UNE BOUTIQUE A PARIS

75 RUE QUINCAMPOIX 75003

TEL. 274.20.05



TEE SHIRTS SWEAT SHIRTS

BADGES POSTERS

NOUVEAUX TRANSFERTS COULEUR

POUR UNE COMMANDE SUPÉRIEURE A 100 F, 1 TEE-SHIRT GRATUIT !

Centre Européen de la Percussion
vous propose

Reprise achat occasion
Crédit total possible
Agence de toutes marques
avec Service Après Vente

drums market

31, rue de douai 75009 paris tél. 280 31 28



Bien qu'il soit quatre heures de l'après-midi, nous sommes entrain de prendre notre petit dej, qu'ici on appelle breakfast, dans un coffe shop de Bowery. Le quartier est envahi de clodos, loosers et d'un tas d'autres mecs recherchant les endroits où l'on peut encore louer des apparts sans avoir à dépenser milliards de loyer. Ayant passé une nuit agitée, notre mine défaite, et nos joues infidèles aux gillettes, font que nous sommes tout à fait couleur locale. Achevant mes « sunny side up », je demande à Alan quelles sont les possibilités d'une prochaine tournée de SUICIDE en Europe.

« Sur que l'on en cause. Mais putain, qu'est-ce qu'il fait froid là-bas. Paris est à la même hauteur que Montréal, Brrr, Bruxelles c'est encore plus haut. Alors t'imagines, Amsterdam ou Copenhague. Il y a deux ans nous étions en Ecosse, Aberdeen, le 4 juillet exactement, et bien, il neigeait. T'imagines un peu, en plein hiver comme on doit se les cailler. » Tout en sirotant notre eau chaude appelée café, on parle de cette fameuse tournée 78, en première partie des CLASH.

« Alors mon pote, l'Enfer, c'est quedale à côté de ce qu'on s'est farci pendant ce tour, crois moi ! Autant les british que le reste des endroits où on a joué n'étaient préparés à ce genre de truc. Ici ça faisait six ou sept ans que notre public était exposé à notre musique, mais là-bas, un tout autre pastis. Ça chialait, je peux te le dire. Les mecs te glaviottaient sur la tronche pendant tout le concert, et je devais faire nettoyer mes fringues tous les jours. Sans parler du fait qu'ils essayaient de te chopper les jambes ou le micro, et que tomber de scène aurait été comme de plonger dans une piscine remplie de piranhas. Dépouillage assuré en trois secondes. »



On a repris la bagnole et on descend le Bowery (l'avenue) en direction de Chinatown. Alan a beau me dire qu'il fait froid en Europe, je me demande ce qu'il pense du climat de New York, parce que, bon dieu, on se les gèle dans ce putain de patelin. Il y a un vent annonciateur d'une aïre glaciale qui remonte les avenues et franchement je me demande comment font tous les clodos qui traînent leur crasse dans les rues. L'alcool conserve paraît-il, et si c'est vrai, on peut vraiment pas en vouloir à tous ces mecs de se pochtronner comme ils le font.

Alan, quant à lui, a les yeux rivés sur le soleil qui comme une énorme boule rouge est entrain de se répandre entre les deux tours du World Trade Center.

« Quelle ville mon pote ! Rien d'autre comme ça au monde. Je suis né ici, Manhattan, famille de prolos aisés, on déménageait sans arrêt, ma mère ne pouvait pas rester en place, nerveuse, tu vois l'genre. Quand j'étais môme, j'écoutais tout le temps de la musique, Bela BARTOK et tout ce genre de truc.

On gare la caisse devant un immeuble de Fulton street, un coup d'ascenseur et on se retrouve dans un loft (atelier), c'est l'apparte d'Alan. Minimum de meubles. Un pieu pour le repos du guerrier, une table, une chaise, de toute évidence, rien à saisir si ce n'est un énorme poste de radio : lecteur de cassettes perché sur un speaker. Alan disparaît dans la salle de bain histoire de dire bonjour à son after shave et de changer de fringues.

J'en profite pour jeter un oeil sur les albums trainant sur l'étagère. Qu'écoute l'oiseau ? Alvis, GRACE LAND, The Very Best of EDITH PIAF (surprise hein !), Spirituals and Gospel Songs 48-53, Pipes And Drums of The First Battalion by The Argyll & Sutherland Highlanders...

« J'aime bien Johnny ROTTEN, PIL, et bien



sûr IGGY. Mais c'est bizarre, au début quand ses disques sortent, je peux pas les écouter, je trouve ça merdeux et puis avec le temps, mais toujours à la bourre d'un album, je n'écoute plus que ça. Et puis des mecs comme Waylon JENNINGS et Willie NELSON. »

Il met une cassette dans son monstrueux lecteur (monstrueux par la dimension, mais certainement pas par le son qui en sort), c'est son dernier album. De toute évidence très influencé par JENNINGS, NELSON, PRESLEY, et autre Johnny BURNETTE TRIO, il y a même le « I've been loving you too long » d'Otis REDDING. Lorsque l'on s'attend à quelque chose style SUICIDE, mieux vaut être près d'un fauteuil, on tombe de moins haut. La surprise passée, je trouve vraiment superbe qu'il ait pu pondre ce morceau de Punka-Rockabilly minimaliste. Plus rien à voir, ou de très loin, avec l'apocalyptique angoisse des précédents albums. Simple et dépouillé au maximum. Riff de guitare, accords trois notes de basse, synthé et harmonica. Quant aux paroles, rien d'autre qu'une incantation. Le résultat est simplement merveilleux, vous vous surprenez à chanter et à remuer votre cul, avant même de vous apercevoir qu'il n'y a rien d'autre que ÇA. Magique !

« Deux mecs, c'est tout. Phil HAWK et moi. J'ai toujours eu envie de faire ce disque. Un soir j'ai rencontré Phil à une party, je jouais du piano et ce môme est venu me taper sur l'épaule. Il ressemblait à Elvis, jeune tu vois, à la seule différence qu'il était blond. Quel look ! Il venait de Dallas pour jouer du Punk. C'était vraiment gâcher la marchandise car il avait ce truc made in Texas.

Il fallait à tout prix faire un truc avec. Je n'avais jamais rien produit. Heureusement que notre ingénieur du son connaissait son boulot. Je me pointe au studio et tout le monde attendait. Vraiment balaïze comme mec, il m'a sauvé la vie, tu peux me croire. Le genre, « Alors boss, qu'est-ce qu'on fait ? » Putain de merde j'en savais rien du tout, mais quedale. Et là, le miracle, une question de vie ou de mort, carrément. A ce point, c'est l'énergie vitale qui commande et rien d'autre. Donc pendant un mois, régime, tu vois ce que je veux dire. Rien pendant un mois. Si t'es naze, tu peux rien faire, tout du moins pas ce genre de boulot.

Pour bientôt, on parle de faire les premières parties des CARS sur certains concerts de leur prochaine tournée. On va se marrer tu sais. Surtout en Californie. Là-bas, tu sais, ils sont tous bien blonds, propres et tout le bas-tringue, « bon chic, bon genre » et pour ces connards, quand tu viens de New York, tu n'es qu'un sale cafard merdeux, t'as pas le look.

Par contre récemment on a donné quelque gig à Washington. Ça mon pote, c'est le panard. Surtout pendant le week end. Tous les peigne cul de la Maison Blanche sont barrés et il ne reste plus que les noirs, et eux ils savent vraiment s'éclater et bouger leur cul. Les femmes et les noirs sont notre seul espoir.



Ensuite Alan me raconte la « grande époque » du projet. La belle époque où des mecs comme The DOLLS, Jonathan RICHMAN, SUICIDE et bien d'autres se retrouvaient pour donner des gigs complètement improvisés, pour 300 allumés qui s'éclataient dans un bordel des plus monstrueux. Il fallut arrêter malheureusement, la violence déclenchée par ce genre de manifestation étant génératrice de merde plutôt qu'autre chose. « Je m'en fous, vois-tu, car on s'est vraiment bien éclaté. » Alan est vraiment un mec sympa. Il a quelque chose à dire, et il le fait bien. Sans vraiment se prendre au sérieux. Quand il te raconte ses périodes de dèche à New York avec 30 cents en poche, ça sonne vrai. Un dernier verre au Max's Kansas City, quelques mots sur Marty THAU, leur ancien producteur, sur les derniers scandales du duo maudit qu'Alan forme avec Johnny Thunders, on se serre la pogne et je me tire.

Le vent plus glacial que jamais me saute au visage comme un pavé à la gueule d'un flic, et j'me dis qu'il faudrait quand même pas déconner, avec les - 20° qu'annonce le thermomètre c'est ici que j'me gèle. Heureusement, on attend pas une plombe pour trouver un taxi. Petite compensation, isn't it ?



NURSE

L'ambulance fonce sur les pavés gras de la nuit. Sirène en marche et pleins phares, voici NURSE qui déboule sur la scène rock. Il y avait urgence...

NURSE, c'est une rythmique d'acier, bourrée de riffs qui vous laissent des cicatrices sur le visage. Pas de cadeau. De l'efficacité. Autour de la guitare rageuse d'ALAIN DE NARDIS se sont réunis trois musiciens qui ont vraiment la pêche. PASCALE au chant ne se contente pas d'évoluer dans un seul registre, mais plaque ses mélodies dans les aigus comme des graves ce qui permet au groupe d'élargir ses possibilités au niveau du son.

Le tandem basse-batterie (REMY DENGUYEN-QUENTIN DAMANE) quant à lui est vraiment infernal et sait bastonner sans être lourd. Les NURSES ont su garder une attitude résolument Rock tout en intégrant des influences reggae peu communes.



Ils viennent de sortir leur premier 45 t, grâce au service « FIRST DEAL PACKAGING » sur le label GIG. Il était normal que nous vous les présentions.

GIG : Comment vous définissez-vous ?
REMY DENGUYEN : « Notre provenance importe peu, mais ce qui compte, c'est d'aller le plus loin possible. On se méfie de toute cette conceptualisation qui règle aujourd'hui dans la musique, c'est à dire avoir une image et pas grand chose derrière... Ce que nous voulons faire passer se résume dans la phrase suivante : on s'appelle NURSE, écoutez-nous.

ALAIN DE NARDIS : « NURSE est un groupe formé de quatre personnalités différentes et complémentaires. C'est cette diversité qui alimente notre musique. On fait des chansons de trois minutes qui ont chacune des liens entre elles, qui correspondent à un même feeling mais qui sonnent différemment. On tient beaucoup à ça.

QUENTIN DAMANE : « De la mélodie, du feeling... »

GIG : Pourquoi une chanteuse ?
PASCALE : Je n'ai jamais rêvé d'être chanteuse. Lorsque j'ai rencontré Rémy et Alain, il cherchait une voix depuis pas mal de temps. Fille ou garçon, il n'était pas fixé. J'ai essayé. Ma voix leur a plu, et ils m'ont gardé.

GIG : Comment s'est formé NURSE ?
ALAIN : J'avais un tas de morceaux en réserve. Je n'arrêtais pas de composer. J'ai rencontré Rémy qui galérait dans différents groupes. Il voulait mettre à la basse. On a commencé à deux puis on a rencontré Pascal et Quentin.

GIG : Quelles sont vos influences ?
NURSE : Nous n'avons pas d'apriori. Nous aimons le rockabilly, le son du Velvet, avec une préférence bête des années 65 : Animals, Troggs, Early Stones... En ce moment, nous écoutons beaucoup Mink de Ville, et du reggae (Tapper Zukie, Linton Kwesi Johnson).

GIG : Pourquoi avoir choisi de chanter en anglais ?

NURSE : C'est ce qui est sorti d'abord. Les paroles restent une attitude pour nous. C'est toute une façon de prononcer, de dire les choses. On trouve que la phonétique anglaise est plus excitante, plus remuante...

ALAIN : Trois d'entre nous viennent des plages normandes. L'Angleterre nous a tou-

jours fasciné... Lorsque j'étais même, avec Philippe, notre manager, nous allions voir des groupes anglais dans les casinos de la côte sud anglaise. On en pouvait vraiment plus... On a sûrement été influencé par cette époque.

QUENTIN : Il y a des français qui swingent aussi. Regarde GAINSBURG et DUTRONC... Nous ne sommes pas sectaires sur ce point.

GIG : Quels sont vos projets ?

NURSE : Tourner le plus possible. Jouer partout, pour le plus grand nombre. On étouffe de rester dans notre coin...

GIG : La sortie de votre 45 t sur le label GIG va sûrement accélérer les choses. Nous prévoyons en particulier de faire une tournée qui réunirait cinq ou six groupes et qui passerait par les grandes villes. De tout cela on en reparlera bientôt.

COBRA

La première fois que j'ai entendu parler de COBRA c'était en Novembre dernier lorsque JEROME de RADIO 7 passait la cassette de ce nouveau groupe. Alors que le rock français semblait sombrer dans une sorte de léthargie et manquer sérieusement de nouvelles têtes d'affiche, la musique de COBRA m'avait paru si bien en place, tellement bourrée de speed et de sincérité que j'avais décidé d'aller voir de plus près ce qu'il en était.

Leur passage à Radio 7 avait attiré les requins ou vautours, comme vous voudrez. Parés de leur titre de « producteurs », de « directeurs artistiques » ou encore de « talent scout », ces tristes sires ont fait la cour aux quatre membres de COBRA. Mais bien sûr, comme c'est la règle du jeu, (quand les petits groupes auront-ils compris que le show-bizz ce n'est pas Alice au pays des merveilles mais plutôt Le livre de la jungle) tous ces courtisans n'étaient là que pour flatter, masquer... et faire perdre son temps au groupe. Surtout pas de vagues en cette fin d'année « morose » pour l'industrie du disque. Vous les voyez tous ces professionnels minables avec un nouveau groupe vedette sorti de l'ombre alors que dans les bacs des disquaires se morfondent Edith Nylon, Trust, Téléphone et autres Ocean, Absynthe. Non une chose pareille n'était pas pensable. C'est ainsi que COBRA, après avoir fait des maquettes, après avoir eu « dans l'abstrait » toutes sortes de propositions plus alléchantes les unes que les autres, s'est retrouvé encore plus seul. Les promesses, les compliments, les flatteries c'étaient bien beaux. Mais quand il s'agissait de parler « concret » : Rien.

Alors ils en ont eu marre. Je connaissais Guy comme étant vendeur chez Dave Music. De lui on disait que c'était LE SPECIALISTE du « rock sudiste » sur Paris. Début Janvier, il m'a fait écouter trois titres qu'ils ont fait dans les studios d'une maison de disques connue (pour son incapacité ?). Et là je suis resté sur le cul. Non ce n'était pas pensable qu'un groupe bourré de « real hight energy » reste dans l'ombre.



Nous pensons à GIG que c'est un peu notre devoir de soutenir toutes les expériences nouvelles que suscitent le rock français. (Il est certainement plus « commercial » de s'extasier sur le dernier groupe de San-Francisco. C'est d'ailleurs plus dans la ligne « actuelle ». Mais ce n'est pas une telle prose qui sortira le rock français du marasme ambiant.)

Notre service « FIRST DEAL PACKAGING » et le label « GIG » sont là pour cela. (Quand les groupes auront-ils compris que le temps du « Laissez-moi une cassette, je vous recontacterai » est terminé. Pour 6000 francs, nous vous pressons 1000 45 t avec une pochette deux couleurs maquette par nos soins. Nous pensons qu'il vaut mieux dépenser 6 000 francs et faire son démarchage avec un 45 t, que de moisir des mois dans une cave humide à rêver du succès. Ouvrez les yeux sur ce qui se passe en Angleterre ou aux Etats-Unis.)

Le mois prochain nous vous parleront plus en détail de COBRA. Dès maintenant, tenez vous prêts. Leur disque sortira courant Février et nous les verrons sur scène début Mars.

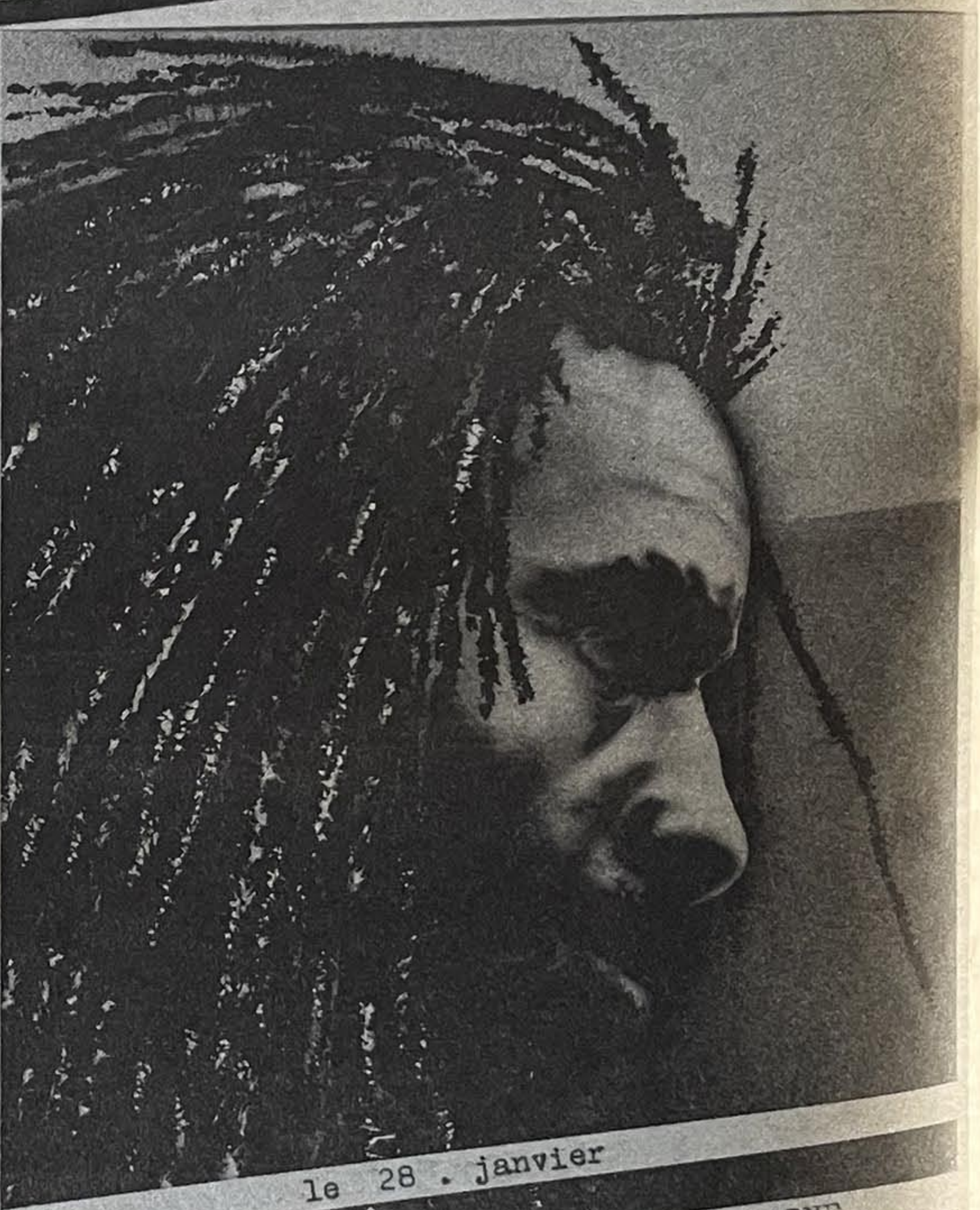
Pour l'instant, les quatre membres de COBRA répètent comme des malades. Ils ne veulent surtout pas rater leur entrée sur la scène rock française. De notre côté, nous sommes prêts.

Pierre THIOLLAY.

BALEC ET TIME MUSIC

PRESENTENT

burning spear



le 28 . janvier

PAVILLON BALTARD NOGENT SUR MARNE

LOCATION . PALAIS DES ARTS . 3 FNAC .

CLEMENTINE . NUGGETS . TIME MUSIC .



illustration . FRDERIC . VOISIN

TEL . 9893190

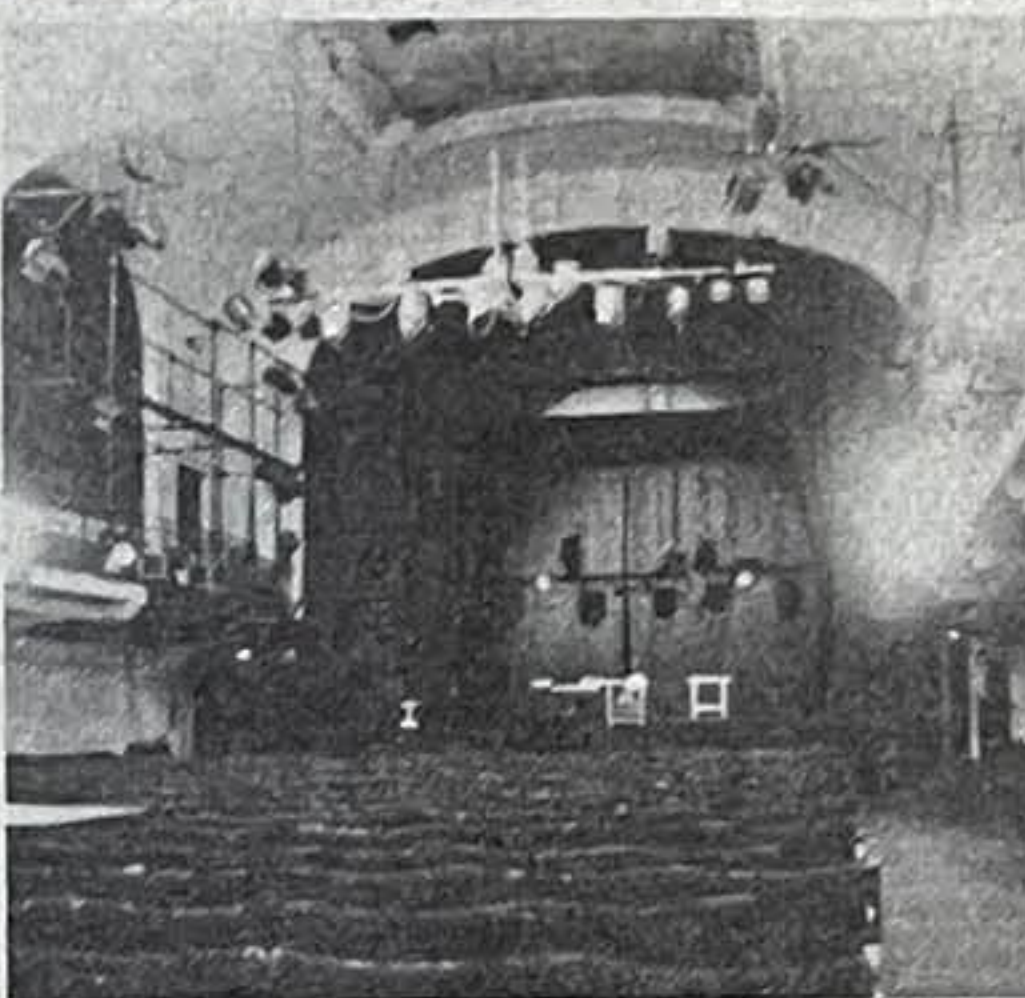
LA CHAPELLE DES LOMBARDS

La Chapelle des Lombards est réouverte ! Voilà encore une bonne nouvelle en ce début d'année 1981.

Petit retour en arrière : au mois de septembre, nous avions assisté impuissants à la fermeture de la Chapelle des Lombards. Des histoires de fric, de renouvellement de bail et autres magouilles avaient contraint JEAN LUC et son gang à quitter les lieux. Et pourtant que de souvenirs à l'intérieur de ces murs. Sans reparler du SWING HALL (qui avait vu les débuts de TRUST) la CHAPELLE était devenu très vite le meilleur club de Jazz/Blues sur Paris. Et puis est venu le bon temps de la Salsa (et ce, alors que ce genre de musique était inconnu du grand public). Sans tomber dans le genre Libé et rabacher tout le temps sur Pierre Goldman, nous on préfère citer pêle-mêle : TITO PUENTE, ALEXIS CORNER, LUBAT, AZUQUITA, LUTHER ALISSON... Pour les musiciens français de Jazz, c'était devenu un véritable rendez-vous. Une institution. Combien de groupes se sont faits et défaits au hasard de ces nuits de la Chapelle ?

Tout cela n'aurait pu être qu'un souvenir. Encore un truc pour alimenter les conversations d'ancien combattant. Eh bien ! non. Car si les locataires ont du quitter les murs, ils ont pu emmener le nom : LA CHAPELLE DES LOMBARDS. Restait à trouver un autre lieu et y accrocher de nouveau le nom magique. 3 mois de recherche et le verdict tombe : des Halles, on glisse vers la Bastille, et LA CHAPELLE DES LOMBARDS se situe maintenant au 19 RUE DE LAPPE PARIS 11^e. A cet endroit se trouvait un dancing musette LES BARREAUX VERTS. (Dans la même rue se trouve le BALAJO. Pour ceux qui préfèrent les vieilles...) ouvert en fin de semaine. A partir du 23 janvier, exit les tangos et paso doble. Bienvenu à la musique des sauvages. Quant à l'esprit de cette nouvelle Chapelle, rien de changer. La messe ne risque pas d'être modifiée car on a gardé les mêmes curés. En prime, la surface du lieu est carrément double de celle des Halles, et le bar est immense. Ça promet, je ne vous dis rien d'autre.

Comme au bon vieux temps, la soirée est divisée en deux : à partir de 20h30, concert (Martial SOLAL et un big band de 16 musi-



ciens ouvrent les hostilités à partir du 23 janvier). A 23h, toujours de la Salsa (toujours à partir du 23 janvier AZUQUITA et son tout nouveau groupe).

D'ici trois mois, notre gang en soutane nous promet l'ouverture d'une salle au sous-sol. Au diable les soirées tristes. Si vous avez le blues, allez faire une petite prière à la Chapelle. Vous serez sûrement exaucé ! Allez en paix.

La Chapelle des Lombards : 19, rue de Lappe 75011 Paris.

PALAIS DES ARTS

« Enfin, un mec qui n'est pas naze ! ». Voilà ce que je me suis dit quand j'ai eu pour la première fois Roland GUEDJ au téléphone. Pensez donc : Il se présentait comme étant le propriétaire du PALAIS DES ARTS et nous signalait que, si le BATACLAN ne pouvait pas accueillir MOTORHEAD, lui était prêt à programmer nos « gressers » favoris. Etonnant. Une visite à l'oiseau s'imposait.

De l'extérieur, le PALAIS DES ARTS se présente comme une salle de cinéma. Rien que des bons films. Le jour où je me suis pointé on pouvait choisir entre HAIR, THE ROSE et VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU. pas mal. Parallèlement aux salles de cinéma – et c'est là que cela nous intéresse – il y a une super salle de spectacles avec 750 places assises. La scène est d'une taille suffisante pour permettre le passage des groupes déjà importants (rapport à la quantité de matos). A signaler un balcon tout à fait roco-co qui entoure la salle. Tout le décor dégage un maximum de bonnes vibes. Voilà pour le décor.

Roland Guedj a hérité de cette salle et veut absolument l'ouvrir à la musique que nous aimons. Sans aucune exclusive : « Mes goûts musicaux sont extrêmement variés. J'aime autant le rock que le reggae, la musique brésilienne que le jazz. » Dans un premier temps, Roland cherche à louer sa salle à des organisateurs. Mais il est prêt à produire des spectacles. C'est un mec qui est prêt à prendre des risques. C'est assez rare par les temps qui courent pour qu'on le signale.

A GIG, prendre des risques, c'est notre devise. Alors inutile de vous dire que l'on est à fond avec lui. Organisateurs ou musiciens qui cherchez un endroit pour votre gig à Paris, n'hésitez pas à téléphoner à Roland GUEDJ au 272 62 98. Recommandez vous de votre journal favori et, comme on dit, le meilleur accueil vous sera réservé.

Encore un bon coup pour le rock !

P.S. : Un petit détail qui a son importance : l'entrée de la salle de concert se situe au 325, Rue Saint Martin (en face du Conservatoire des Arts et Métiers).

Autre chose : GIG est en train d'étudier la possibilité d'aménager une salle de répétitions réservée aux petits groupes. Pour l'instant, ce n'est possible que le matin, du genre 8h-1h. Contacter directement le journal.

A LYON

SCORPIO

- 25 JAN.

Limps Minds
Salle Nolière

- 29 JAN.

Starsheet
Salle Nolière

- 5 FEV.

Murray Head
Bourse du Travail

- 6 FEV.

U2
Salle Nolière

- 10 FEV.

Pretty things
Salle Nolière

- 24 FEV.

Jethro Tull
Palais des Sports

POLITIQUE INTERIEURE



LYON

- 25 janv. : SIMPLE MINDS Salle Molière LYON
- 28 janv. : JAMES BROWN Palais d'hiver
- 29 janv. : STARSHOOTER Salle Molière LYON
- 3 fév. : TELEPHONE Palais des Sports LYON
- 4 fév. : ALAIN VEGA ENTPE
- 5 fév. : MURRAY HEAD Bourse du Travail LYON
- 6 fév. : U2 Salle Molière LYON
- 10 fév. : PRETTY THINGS Salle Molière LYON
- 24 fév. : JETHRO TULL Palais des Sports

CENTRE-OUEST

- 24 janv. : ARCHIE SHEPP ANGOULEME
- 27 janv. : ETRON FOU Maison du Peuple LIMOGES
- 28 janv. : STARSHOOTER Salle des Fêtes MOULINS
- 31 janv. : STARSHOOTER Salle Jeanne d'Arc LE PUY
- 7 fév. : MURRAY HEAD Palais des Congrès CLERMONT
- 9 fév. : MAXIME LE FORESTIER Palais des Congrès CLERMONT
- 10 fév. : QUEEN IDA Maison du Peuple CLERMONT
- 16 fév. : PRETTY THINGS Maison du Peuple CLERMONT
- 19 fév. : ULI ROTH (ELECTRIC SUN) Maison du Peuple CLERMONT

POITIERS

Voilà bientôt 4 ans que l'OH (qui s'appela « l'œil écoute » à ses débuts) fonctionne à Poitiers. Plus de 50 concerts, dont quelques-uns spécialement mémorables - Henry Cow, La Compagnie Lubat, Benin/Brodzmann, « Musiques dans les arbres », Frith/Coxhill, Feminist Improvising Group, Baratha Natyam, Cuarteto Cedron, Art Ensemble of Chicago, Albert Marcœur, Urban Sax ou Willem Breuker Kollektief... Mémorables à titres aussi divers que la surprise, le scandale, le plaisir ou la simple classe musicale. L'OH a souvent choqué les Poitevins, autant à regret qu'à plaisir : on a souvent parlé de désert culturel à propos de Poitiers et une telle situation ne peut pas évoluer favorablement sans grincements. Peut-on dire aujourd'hui que Poitiers est moins isolé qu'il y a quelques années ? Nous l'espérons, c'est tout. Une chose nous paraît sûre pourtant : davantage de gens sont aujourd'hui sensibilisés au mouvement culturel. Une certaine dynamique semble en train de prendre le relais de l'assoupissement. De nombreuses associations s'y emploient.

Pour sa part l'OH se propose cette année, compte tenu de l'évolution (public (s), finances, information), d'accélérer les cadences. Notamment en occupant régulièrement l'auditorium Sainte-Croix par des manifestations de moyenne ampleur, conformes aux capacités insoupçonnées de cette salle. Sans cesser la programmation qui a établi la « réputation » de l'OH à Poitiers (concerts « durs », jazz, improvisation, musiques traditionnelles, rock progressif), nous souhaitons développer cette année d'autres secteurs moins spécifiques : théâtre et café-théâtre, chanson, vidéo et cinéma, piano solo, ateliers, répétitions publiques

et bœufs, expositions, soutien actif aux artistes qu'on qualifie dédaigneusement de Locaux. Plus il y aura de monde, plus les prix se maintiendront voire baisseront. Rappelons à ce propos que l'OH est encore la seule association de Poitiers à publier le budget de ses manifestations. Aussi il est nécessaire que vous souteniez notre action. De la multiplication des adhésions dépend notre survie (20 F).

LA ROCHELLE

GIG est heureux de vous annoncer qu'il possède un correspondant fort compétent et très actif. Tous ceux qui veulent aider à la propagation de la bonne parole sur la région de LA ROCHELLE doivent rentrer en contact sans plus tarder avec : Patrick THIPHINEAU Association MUSICONTACT 3 rue Saint Michel 1700 LA ROCHELLE.

Voici son premier courrier : Pendant que je le peux, j'aimerais, par vos colonnes et puisque je suis correspondant, sensibiliser les lecteurs ROCHELAIS sur le fait que la scène musicale ROCK, FOLK, JAZZ, ... n'existe peu ou pas du tout. En effet, le public Rochelais me semble particulièrement peu motivé pour se déplacer aux quelques concerts que nous avons eu la chance de pouvoir apprécier cette année et les précédentes. Quelques exemples ! MARQUIS DE SADE en début d'année : 2 bides (env. 150-200 pers.) DOGS : 200 personnes à la salle de la trompette LILI DROP : Gala annulé par manque de réservations et de public LITTLE BOB STORY : 1 bide l'an dernier TRUST : 200 pers. au PARC des EXPOS qui contient MINIMUM 5 000. (2 millions de déficit).

Dans un autre registre, LA CONFERIE DES FOUS présentait un spectacle gratuit en plein air cet été à la maison des jeunes, toujours le même nombre « d'allumés ».

Je suppose que ce phénomène n'existe pas seulement à la Rochelle, MAIS il faut se rendre à l'évidence l'organisation d'un concert à LA ROCHELLE pose un problème pour les organisateurs (les petits et les GROS !!!), il suffit de poser la question à ces messieurs. (ARLEQUIN, DECIBEL).

Alors, j'espère qu'en lisant ceci dans un coin du journal les gens se poseront des questions et y réfléchiront. En tout cas, j'aimerais que ceux qui le liront (si cela paraît) viendront me voir afin que nous puissions, même un petit comité, essayer de promouvoir une scène musicale décente ou tout du moins habituer le public à se presser ailleurs

qu'aux guichets de la Maison de la Culture (Fort compétente au demeurant). UN DECES, celui du STUDIO SAINT-PIERRE (enregistrement) tél. 84 00 16 qui faute de contrats est mis en vente 50 000 fs après plusieurs années de services rendus aux musiciens régionaux. Sans pub gratuite je vous donne la liste du matériel à vendre :

1 CONSOLE FREEVOX
12 VOIES 4 SORTIES 12 entrées ligne 12 sorties ligne atténuation sur chaque voie + 1 dispatching par voie
1 ITAM 8 PISTES + DBX
TEAC 8 PISTES - 1
REVOX A77-19 : 38 2 pleines pistes
1 ECOUTE 250 WATTS par COTE-4 AMPLIS
SANSUI (écoutes 3 voies)
1 SQUAD (complexe) +
EVENTUELLEMENT 1
NEUMANN U 47 double alimentation. 3 500,00 fs.

LE MANS-

- 22 janv. : AC / DC La Rotonde
- 28 janv. : DOGS Salle des concerts
- 29 janv. : MURRAY HEAD ABC
- 18 fév. : PRETTY THINGS Empire
- 27 fév. : GIRLSCHOOL Empire

SUD

- 26 janv. : WILKO JOHNSON Chateaufallon TOULON
- 28 janv. : WILKO JOHNSON Grand Odéon MONTPELLIER
- 29 janv. : JAMES BROWN Le Crypton AIX.
- 30 janv. : LILI DROP / TELEPHONE Palais des sports MONTPELLIER
- 30 janv. : JAMES BROWN Grand Odéon MONTPELLIER
- 31 janv. : TELEPHONE MARSEILLE
- 1 fév. : TELEPHONE NICE
- 2 fév. : TELEPHONE NICE
- 4 fév. : DOGS AVIGNON
- 5 fév. : DOGS MARSEILLE
- 6 fév. : U2 Grand Odéon MONTPELLIER
- 13 fév. : CAPDEVIELLE Palais des sports MONTPELLIER
- 20 fév. : MAXIME LE FORESTIER Palais des sports MONTPELLIER

GIG. POLITIQUE INTERIEURE. MARSEILLE.

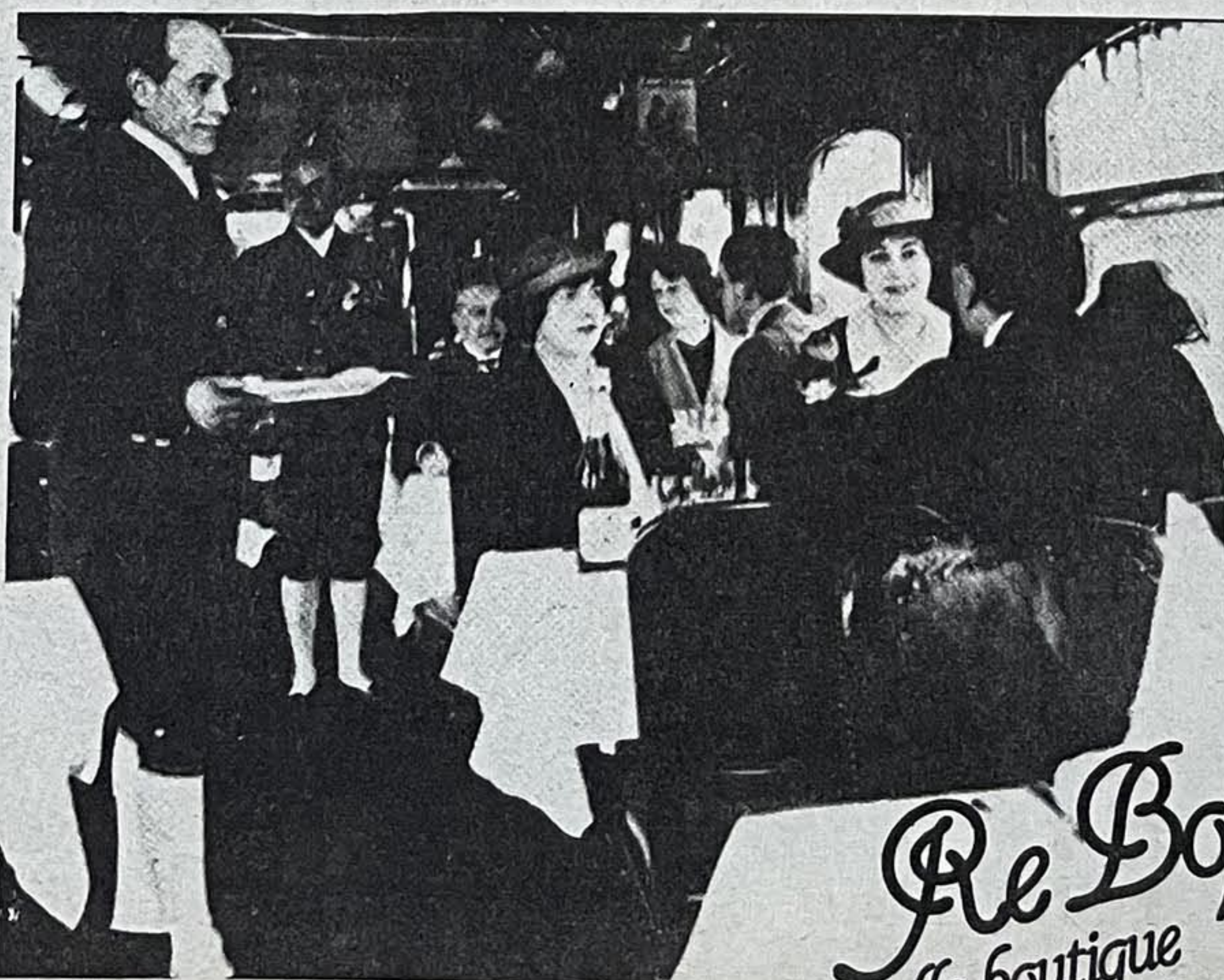
Félicitations pour votre revue. Faut du courage vraiment.

J'aimerais répondre à Monsieur Philippe LAZARE en ce qui concerne la rubrique Marseille. En tant qu'ex-promoteur sur Marseille, j'y ai réalisé quantité de concerts de 72 à 79, de CARAVAN à PATTI SMITH, en passant par KEVIN COYNE et MOTORHEAD, sans oublier les groupes locaux. Mon association étant en sommeil depuis plus d'un an, suite à de mauvaises « affaires » réalisées durant l'été 79, et un « lachage » simultané des promoteurs parisiens, sans qui, vous le savez bien, aucun concert

rock en province n'est possible. Mon but ici n'est pas de régler des comptes mais de tirer « au clair » la situation locale en ce qui concerne les concerts, les clubs et les groupes locaux. **PREMIEREMENT :**

Marseille n'a pas fini sa « traversée du désert » comme le prétend Philippe LAZARE (est-il marseillais ?). Le manque de salle ? C'est presque faux, je m'en explique : Dans un temps béni, et pas si lointain, jusqu'en juin 75, la salle VALLIER, d'une capacité de 4 000/5 000 places pouvait voir jusqu'à 4 concerts par semaine, variété comprise.

Je n'oublierai pas la semaine qui nous offrit DONOVAN, RORY GALLAGHER, et JACK BRUCE



Re Bop
nouvelle boutique
à Lyon

Tee shirt et sweat shirt imprimés
23, rue des Remparts d'Ainay 69002 LYON (métro Ampère) - Tél. (7) 837.97.72

entre autres. Mais ce qui devait arriver arriva. Suite aux concerts trop fréquents, au bruit et au remue ménage habituel qu'entraîne chaque concert, variété comprise, le voisinage se plaint. Par voisinage, j'entends retraités et travailleurs dignes de ce nom qui aspiraient à un repos mérité. Première victime, vous vous en doutez, les concerts rock qui, soit dit en passant, se sont toujours déroulés dans de bonnes conditions, jamais de « casse », bien sûr quelques resquilleurs qui font partie du décor... On tolère quelques mois encore les concerts de variété patronnés par de nobles causes, ou pas... les relations aidant, nous sommes à Marseille ne l'oublions pas. Après une période calme au niveau « gros » concerts en 1976 (3 000 personnes, c'était gros en province, ne l'oublions pas), les solutions alternatives arrivèrent : vieux cinéma sur le déclin, théâtre TOUSKY charmant endroit de 700 places, centre culturel du Merlan de 1 000 places. Mais pour ces deux derniers endroits, il faut jongler avec la programmation établie longtemps à l'avance. Vint donc le règne des chapiteaux... Côté municipal aucun changement : à Marseille il faut entretenir une certaine culture pour faire concurrence à Paris : Ballets Roland PETIT, théâtre et Opéra d'avant-garde, ce qui rapportera deux ou trois colonnes dans l'Express ou Le Monde, ce qui montrera au reste du pays qu'à Marseille on peut faire aussi bien qu'ailleurs, qu'à Paris surtout. L'été, le comité des Fêtes jette en « pâture » aux marseillais les « vedettes » dans le cadre du Théâtre aux Etoiles, en attendant de les voir l'hiver sous chapiteau. Demandez à Charles AZNAVOUR ou Veronique SANSON ce qu'ils en pensent... Quant au rock, on ne connaît pas, et puis pensez donc, ces jeunes ça casse tout... Voilà ce que répond le brave gérant du comité des Fêtes. A la rigueur du jazz... Jazz rock, c'est quoi? Pourtant le site est magnifique, 3 000 places en plein air, avec vue magnifique sur le vieux port... En 1978, on déplaça les concerts en banlieue, à Vitrolles dans la salle des Fêtes... et divers concerts eurent lieu : Patti SNIFF, Iggy POP, HIGELIN, LAVILLIERS, TELEPHONE, JAM, CAMEL. D'autres prévus ne s'y réalisèrent jamais : STRANGLERS, CLASH. Mais là aussi, le voisinage se manifesta et devinez la suite... C'est bien ça... vous avez gagné... Pourtant après ce tableau triste mais réel, Monsieur LAZARE, une solution intermédiaire existe : l'utilisation du Parc Charrot et son grand hall où passa David BOWIE en 1978 (10 000 places). En coordonnant avec les deux grosses foires d'Avril et Septembre (15 jours chacu-

nes, plus le temps d'installation), cela fait 270 jours de libres par an dans ce hall. Il n'est utilisé que par Holiday on Ice... et la fête annuelle socialiste et communiste. Car, voyez-vous, à la direction de la foire, le « jeune » ça fait peur, même en 1980. C'est triste mais vrai. A noter que toute l'infrastructure, scènes, gradins existent... Autre et dernière possibilité : un chapiteau permanent installé aux CHARTREUX dans un grand terrain vide appartenant à la municipalité cerné par des rocade d'autoroutes, une station de métro et un parking. Par chapiteau, j'entends un chapiteau du style PANTIN assez grand et confortable, et non plus un de ces chapiteaux monté à la hâte devant le stade vélodrome où, quand il pleut ou quand il vente, c'est un véritable guépier, à la fois pour le public et pour les artistes. A noter que sur cet emplacement est prévu la construction d'un Palais des Sports depuis dix ans, mais les crédits sont lents à arriver de Paris... et puis, on ne sait même pas si le père MARECHAL aura assez d'argent pour faire marcher son théâtre de la CRIEE, un truc ultra-moderne, en 1981... La chartre culturelle ne sera pas respectée, dit-on, entre le ministre parisien et le maire marseillais... **DEUXIEMEMENT :** Les groupes locaux existent, mais n'ont guère de tenacité et de courage, mis à part certains, RUSH ROCK N'ROLL, QUARTIERS NORD et COPS AND ROBBERS notamment. Il faut reconnaître que la situation locale n'est guère attrayante. Les clubs, parlons-en : à part le METRO, le FAUST et éventuellement le FLIPPER, c'est maigre. A l'extérieur, c'est l'expédition dans la jungle... Il faut être armé et surblindé alors on crevé ou on joue une fois par an dans le bal annuel... c'est comme ça que HOLLYWOOD et CITIZEN BAND ont crevé. Restent les premières parties des anglo-saxons quand ils le veulent bien... et les concerts groupés dans la région que nous avons tenté (2 ou 3 groupes jouant dans les villes voisines AIX, LA CIOTAT, etc...) mais précaires au niveau financier. Pourquoi LYON, PARIS et PAS MARSEILLE? Souhaitons bon courage aux nouveaux partants de la saison 80/81. **TROISIEMEMENT :** Oui, mais quoi faire? Lire GIG et l'aider à se développer, en espérant qu'il passera plein de trucs sur les groupes français. Ecrire à Monsieur le Maire de Marseille pour qu'il pense au parc CHARROT ou au chapiteau, s'il a encore assez d'argent... Je pense s'il reçoit beaucoup de lettres, il réfléchira à la question. Christian ALEXANDRIDES 69 Bld de Maillane 13008 MARSEILLE.

SUD-OUEST

26 janv. : TELEPHONE Palais des sports BORDEAUX
4 fév. : STARSHOOTER Grand Parc BORDEAUX
10 fév. : MURRAY HEAD Grand Parc BORDEAUX
14 fév. : CAPDEVIEILLE Grand Parc BORDEAUX
17 fév. : PRETTY THINGS Grand Parc BORDEAUX
4 mar. : TAXI GIRL Grand Parc BORDEAUX
6 mar. : STRANGLERS Grand Parc BORDEAUX
13 mar. : CAMEL Grand Parc BORDEAUX

TOULOUSE

31 janv. : JAMES BROWN Hall aux Grains
5 fév. : DIDIER LOCKWOOD Théâtre du Taur
11 fév. : MURRAY HEAD Hall Comings
23-24 : P. FONT et Ph. VAL
fév. : Eden.
11-12 : LES BRONZES
mars : Théâtre du Capitole

ATTENTION, GUY THE SPEEDERMANN COME BACK AGAIN. Pas besoin de crier là-haut ! En voilà des news. D'abord puisque vous gueuler pour la fermeture du BATACLAN, ici il y a eu la fermeture du PHONO par le propriétaire des murs sans aucune forme de préavis. Toute la faute vient de Mr FAGES et non pas de SYLVIE et PATRICK qui avait l'idée d'ouvrir une boîte rock à Toulouse; heureusement il ne leur a fallu que deux mois pour réouvrir le PHONO, rue de la colombe. Au niveau du rock, TOULOUSE bouge un max. Depuis deux mois beaucoup d'eau est passée sous le Pont Neuf; certains concerts sont passés dessus et d'autres sont tombés à l'eau. Nous avons eu Léonard Cohen, Aznavour et Sylvie Vartan (kai-kai). Beaucoup plus mémorable, l'événement du mois de Novembre fut NINE BELOW ZERO ET CELUI du mois de Décembre KILLDOZER : à 4 h du matin, ils sont remontés sur la scène du Pied pour faire un bœuf avec Dou-dou, Jean Louet Fifi de BACKSTAGE. Rasta qui assurait les claviers de Killdozer s'éclatait comme un fou. LE PIED. En ce moment, il y a 5 groupes Toulousains qui travaillent beaucoup en prévision d'un mini festival

qui aura lieu début Février. Ce sont LES FILS DE JOIE, LES DIAM'S, CLASSE X, LES INCORRUPTIBLES, et MKB PROVISOIRE qui ont une bande de 4 morceaux très honnêtes. LE CENTRE VILLE (qui est en train de devenir le temple des rencontres rockandrolliennes toulousaines jusqu'à 8 h le matin) et GIG patronneront ce concert. L'EDEN Assure toute la semaine des films musicaux. Pour les concerts du Pied, le mois de janvier sera calme. En prévision SNAK-FINGERS. De toute façon, n'oubliez pas de regarder les affiches en ville; ils colent dur les mecs. Le 14 Janvier faite attention à ne pas perdre vos perruques au concert d'ACDC : CA VA CHAUFFER ! Avant de terminer je tiens à dire aux groupes dont je n'ai pas parlé qu'ils peuvent me contacter au Centre Ville : 210046 à partir de 22 h et de communiquer les dates de leurs prochains concerts avant le 20 de chaque mois. GUY « GADGET » ROBIN assisté du Professeur VINYL VINCENT PS : Nous souhaitons nos meilleurs vœux à tous nos amis Confrères (NARCISSE DE LUXE et le défunt INVITATION), annonceurs, groupes, pour l'année 1981 QUI SERA FANTASTIQUE.

On remet ça le mois prochain.



crêperie
raclette
grillade

fast food
toute la nuit

salle de jeux

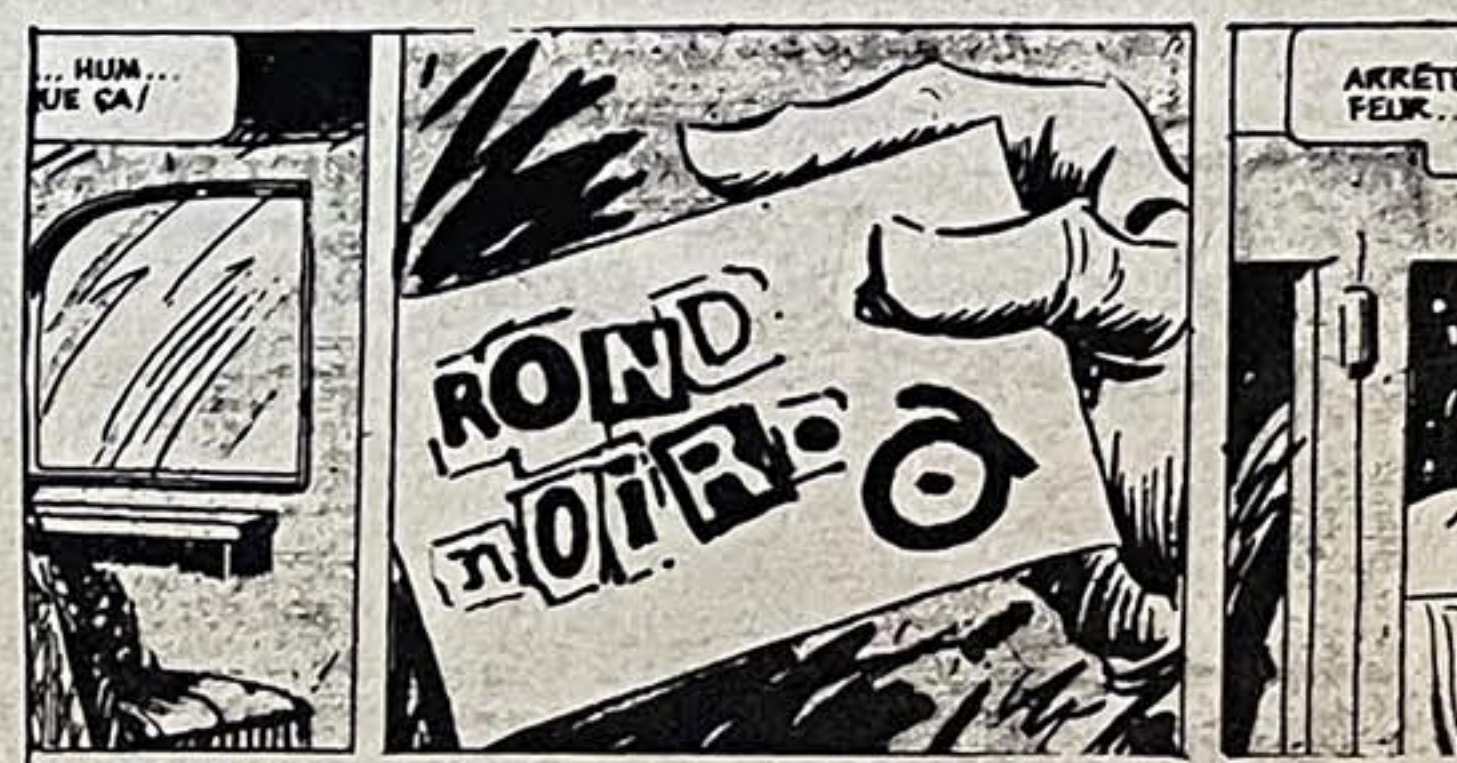
disque jockey
« gadgets »

musique
des années
50 - 60 - 70 et 80

DE 11 H A L'AUBE

LE CENTRE VILLE

La nuit aura des couleurs, au Centre Ville
29 place Arnaud Bernard - Tel. : 21.00.46



STEVE WINWOOD : « Arc of a diver ». (ISLAND Dist. PHONOGRAM)
Trois ans hors du flot constant des modes, hors de la vaine agitation du business et la sérénité se dépose lentement en alluvions pour guérir la mémoire. Steve Winwood décrit sa trajectoire vers la maturité. Il passe à gué les rêves du milieu de sa vie, prêt à raver au futur le songe léger de ses amours lointaines. Solitaire androgyne, la tapisserie qu'il tisse est faite des sons mouvants du synthétiseur habilement imbriqués au canevas des guitares. Et cette voix si unique, si spéciale, qui vient du bout de l'horizon comme un appel tenu pour bientôt remplir tout l'espace de son timbre envoûtant. Il y a de la passion dans cet appel, une sorte de ferveur. Mais, surtout, il y a une dimension, un volume qui respire, ou l'on se sent bien. L'évasion intérieure vous attend au creux du sillon tournant.

BASHUNG « PIZZA ». (PHILIPS)
Un album qu'on me livre tout frais comme ça, sans pochette. Un vrai petit pain en quelque sorte. Je vous sers les impressions brutes, telles qu'elles m'arrivent du fond des hauts parleurs. Un parcours en espagnole dans tous les trous ou le spleen à fourrer le vagabond qui est dans sa tête. Le spleen à tête de femme au coin de la rue de Mogador : « Reviens, va t'en... » « Ye n'en pé plou... » « O ! Vertige de l'amour... » C'est chaud et moite comme un lit à baldaquin foulé patiemment au long des nuits de dérive... « Décor de Roger HART ». Les textes de Boris Bergman, taillés au rasoir, cahotent comme un patch work d'images sur la voix de bistrot plat du jour du gars qui raconte : BASHUNG. Avec un nom comme ça, tu veux pas qu'il te la susure cette histoire de privé. « On t'apprend au début... Qu'est-ce-tu t'as hier soir ? ». Ambiance fumée de cigarette et spot dans la gueule. Hammett en 3'09 ». Ça c'est du vrai, on peut toucher. On peut se ballader dans ce disque comme dans un film. C'est mieux que le feuilleton à la télé. Ça existe. Ça raconte tous les trucs dont tu ne te souviens plus très bien le lendemain matin quand t'arrives pas à lire le journal en prenant le café. Des souvenirs en soldats de plomb qui tombent les uns sur les autres. Les masques se déchirent à coups de clins d'œil sans complaisance. Bashung Bergman enfin des gens qui frappent au but. Quand les petits pains seront enveloppes, rencart tous à la boulangerie !

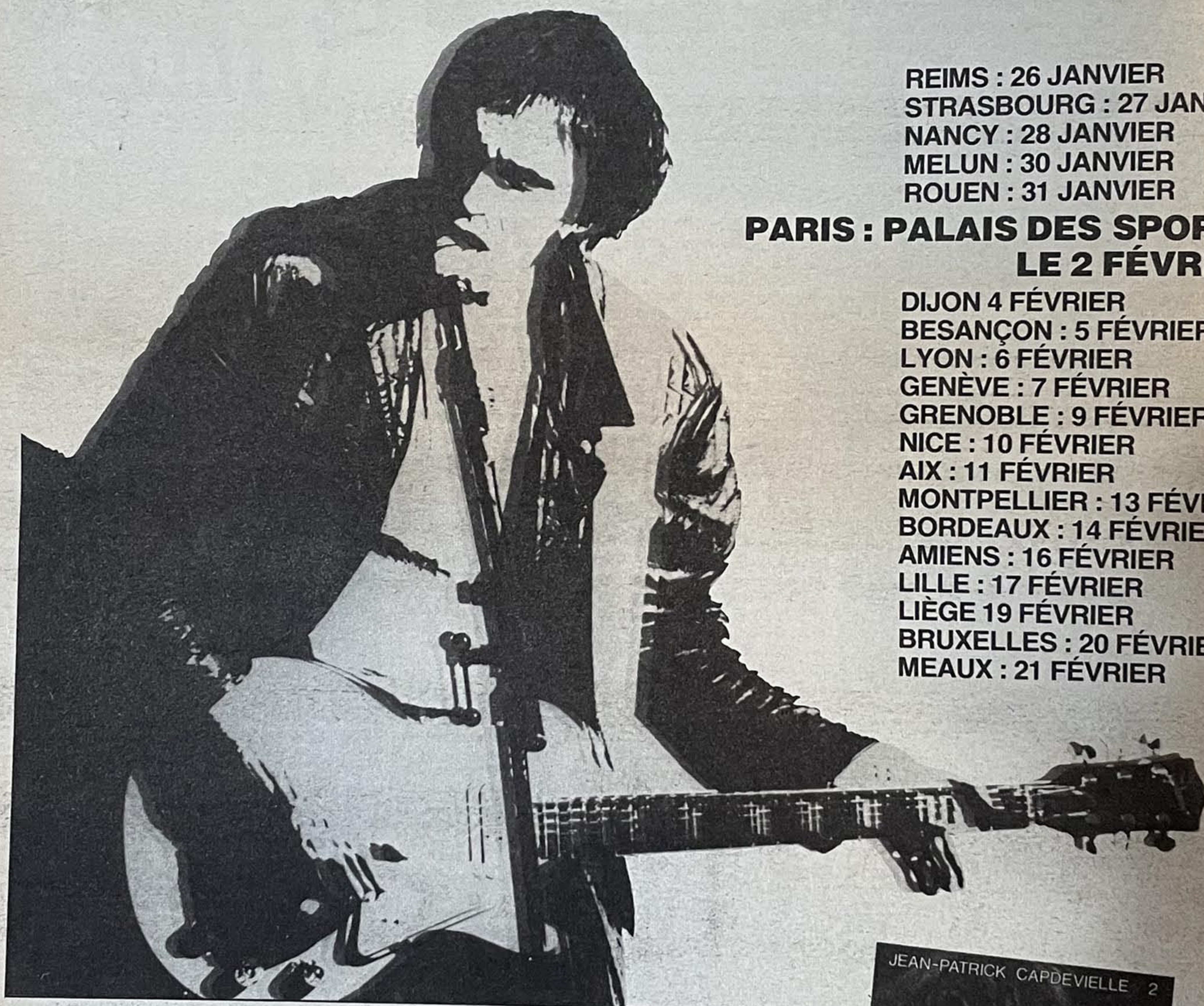
JEAN-PATRICK CAPDEVIELLE

TOURNÉE 81

REIMS : 26 JANVIER
STRASBOURG : 27 JANVIER
NANCY : 28 JANVIER
MELUN : 30 JANVIER
ROUEN : 31 JANVIER

**PARIS : PALAIS DES SPORTS
LE 2 FÉVRIER**

DIJON 4 FÉVRIER
BESANÇON : 5 FÉVRIER
LYON : 6 FÉVRIER
GENÈVE : 7 FÉVRIER
GRENOBLE : 9 FÉVRIER
NICE : 10 FÉVRIER
AIX : 11 FÉVRIER
MONTPELLIER : 13 FÉVRIER
BORDEAUX : 14 FÉVRIER
AMIENS : 16 FÉVRIER
LILLE : 17 FÉVRIER
LIÈGE 19 FÉVRIER
BRUXELLES : 20 FÉVRIER
MEAUX : 21 FÉVRIER



2 : SUR DISQUE ET CASSETTE CBS 84695
"LA CITE FANTOME" 45 T. CBS 9524
"C'EST DUR D'ETRE UN HEROS" 45 T. CBS 9328



Partner/CBS

CBS



LE GOURDIN L'HIVER SERA HARD !

Force est de reconnaître, que le Hard-Rock, réminiscence des années 70, reprend du poil de la bête parmi les kids. Avec ou sans l'assentiment de leurs aînés, critiques rock/rond d'oeil et charantaises, qui, faute de pouvoir « Rocker », manquent d'énergie sans doute (et pourtant !) et ne savent que critiquer (c'est leur rôle).

Avec plus ou moins de bonheur dans leur choix, toute les maisons de disque se sont mises courant 80 à signer groupes sur groupes. Il faut signaler à ce sujet, l'effort fait par ARABELLA EURODISC, qui lance sa campagne Hard avec dans leur premier wagon : KRORUS, FIST, QUARTZ, WHITE SPIRIT et TYGERS OF PAN TANG. Cinq groupes anglais (excepté pour KRORUS qui est suisse) qui assurément déménagent un maximum.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur leurs tronches et, c'est vrai, ils n'ont rien des jeunes gens modernes et « clean » que certains aimeraient imposer comme référence aux adolescents des années 80. Mais bordel, qui souhaite à 16 ans (voir même à 30), ressembler à ces tristes mannequins synthétiques qui s'agitent trop fréquemment sur scène aux sons de je ne sais quelle musique de merde. Les tititatas et autres synthétiseries, n'intéressent que ceux qui veulent bien se reconnaître au travers de cette musique crispée qui ne laisse passer rien d'autre que l'ennui.

« Hard Rock, musique démagogique » me disait récemment un penseur, s'imaginant comprendre quelque chose à la musique. L'imbécile, affichant complet, dans le registre de la connerie, alignait non stop des lieux communs (et malheureusement rien d'autre), sur la « noiserie » des paroles, la violence de cette musique au rabais, etc... Je dois l'admettre, c'est ses conneries qui me rendaient violent, et toute argumentation était stérile à ce niveau. La seule solution étant de lui foutre un pain dans la gueule, je me suis abstenu de tous commentaires. J'ai déjà assez mauvaise réputation, nul besoin d'en rajouter. Tristos le mec, à 30 berges, il ne s'aperçoit même pas le bouffon, qu'il supporte à son tour, ce racisme anti-jeune qui était déjà

suffisamment pesant lorsqu'il était l'apanage de vieilles barbes sentant le pipi. Enfin, mieux vaut passer pour un con que d'en être un. N'est-ce pas ?

EN ECOUTANT LA MUSIQUE

TYGERS OF PAN TANG (c'est le titre d'un bouquin de sciences fiction), ne sont pas de savants petits malins prenant le train en marche. Le H.M (Heavy Metal) cela fait plusieurs années qu'ils le jouaient le soir après le boulot, dans les plus pubs du nord de l'Angleterre. Pubs, foyers de travailleurs, bars enfumés, toute l'imagerie est là. Depuis ces sombres débuts, les TYGERS ont embrasés les salles de concerts britanniques, provoqué le bordel et bien souvent foutu les glandes, pour ne pas dire volé le show de groupes dont ils assuraient les premières parties.

Leur premier album « WILD CAT », c'est le conflit de génération assuré. De toute façon, le simple fait de le mettre sur la platine accompagné du flot de décibels nécessaires, vous assure à coup sûr, la reconnaissance de votre famille et de vos voisins. Effets garantis. Si vous sentiez comme une légère réticence de leur part, embrayez sur **QUARTZ**. Les titres et paroles, sans même parler de leur musique, ferons le reste. Jugez en vous-même.

« Stand up and fight » ne laissera aucune chance au retraité du 4^e, qui décidera illico de se faire placer en maison de retraite. « Charlie Snow » ôtera tous ses doutes au flic du 7^e étage, qui du coup se sentira obligé de retirer son kébour lorsqu'il prendra l'ascenseur avec vous. Un peu de respect, S.V.P ! « Revenge », « Rock n' roll Child » « Wild Fire » n'arrangeront pas les choses, c'est sûr. Vu la fréquence à laquelle reviennent les mots, feu et enfer (fire n' Hell), vous pouvez mettre votre certificat de baptême chez « Ma Tante » et voir si vous en tirez quelque chose. Ça m'étonnerait. Toujours est-il que pour le Paradis, c'est niqué. Il faudra suivre la flèche « purgatoire ». Mais, soit dit en passant, vous ne perdez rien. Il paraît qu'au Paradis, on se fait mortellement chier, enfin, le leur. J'en connais des sympas.

Faites en vous-même l'expérience, mais au point où vous en êtes, le climat étant très nettement au conflit et la baromètre, souvenir de vos vacances au Mont St Michel (qui terrassait le dragon, n'oubliez pas) chutant à la tempête, tel le toréador, portez l'estocade.

FIST (poing) me semble particulièrement approprié. Le batteur, Harry « Hiroshima » Hill, a des biceps gros comme les cuisses de votre petite amie Lily, qui, soit en passant, n'est pas particulièrement fluette, faut bien l'admettre. Il s'en sert comme un dément, pas de Lily, non, de ses bras, et il cogne sur ses peaux comme pas permis. Dave Irwin, guitariste, semble s'être fait greffé une paire de lèvres gongolables, style Jagger, il a beau être blond c'est dur de le prendre pour un ange. Keith Satchield, chant & guitare, a hérité de son ancêtre Richard, la nazerie qui sied si bien au R n' R. A noter une très belle dentition, qu'il exhibe à chaque occasion qu'il a d'ouvrir sa grande gueule. Côté gratte, très bien, c'est important, isn't it ? Quant à John Wylie, basse, mieux vaut qu'il se défoule sur sa guitare que sur autre chose. Ça pourrait très mal se terminer. Enfin, vous voyez l'genre. Quatre garçons tout à fait comme il faut. Leur musique ? Hard Rock, ça n'vous suffit pas. Il vous faut des détails ?

Faites donc comme moi. Un petit break s'impose. Juste le temps de se refaire une santé et de laisser une chance au voisin d'en dessous de regarder peindre les infos de 23 h 30.

Tiens ! Son même ne semble pas apprécier le silence car il hurle comme pas permis. Comme quoi, même à 6 mois on peut aimer le Hard. C'est mon explication de la chose. Elle vaut ce qu'elle vaut. C'est au plus haut de ma forme que je refais subire les derniers outrages à ce qui me sert de chaîne stéréo et **WHITE SPIRIT**, (innalations déconseillées), me décape les méninges. Du même coup le père du chialeur perd ses dernières traces de savoir vivre et vient tambouriner sur la porte de « My Home, hard home ».

Coupant court à ses phantasmes de passage de gueule, je lui expose mon poing de vue sur la non violence et lui explique que le H.R c'est la vie. L'Esprit blanc qu'il affronte pour la première fois de sa putain d'vie le laisse totalement abruti. Je le soupçonne du reste, d'être un habitué de cet état d'âme et

c'est en pleine forme qu'il retourne voir « Maman ». Du coup, la Madame va en cœur avec Bruce RUFF hurler (je n'irai pas jusqu'à dire de plaisir) toute la nuit. En voilà une qui vu l'effet produit sur son époux, va demain se mettre au Hard. Dur, dur, elle n'y croyait plus.

C'est donc avec le sentiment du devoir accompli, que par H.P. (ne lisez pas Hôpital Psychiatrique, mais Haut Parleur) interposé, je vais offrir à mes voisins leurs orgasmes finaux.

KROKUS, n'a rien de bucolique, si ce n'est le côté bucheur. Le style « fleur bleu » c'est pas le genre. Non, pas du tout. Il faut être sourd-muet ou paraplégique pour ne pas bouger son cul à l'écoute de cette musique (à l'écoute de quoi ?). J'en connais au moins une qu'à tout compris. J'vous l'jure. Tout y est. Comme à la parade, les riffs dégoulinent des speakers et foutent le feu à la moquette. **PROKOFIEF** et son « Apprenti sorcier » faisait déborder la baignoire. **KROKUS**, eux, foutent le feu à la baraque. Fort les mecs. Ils ont du perdre la parole de leur dico où on donnait la définition du mot douceur, ça c'est sûr.

ALERTE

On frappe à la porte, ça sent le lézard à plein nez. Prêt à affronter les insultes, je vais ouvrir. Surprise ! Elle a 15 ans, adorable dans son petit pyjama, la fille de la concierge a entendu l'appel de la jungle et du coup a décidé de fuguer. Dilemme, d'un côté le détournement de mineur, vu le passé j'm'en prends pour 5 piges (il court, il court le sur-sis), de l'autre, « sweet little sixteen » (ouais, je sais, elle a 15 ans. C'est ce qu'on appelle une licence poétique). La suite, qu'elle bande de vicelards, écoutez **KROKUS** et imaginez l'histoire. C'est tout ce que je puisse faire dans le cadre d'un journal destiné à la jeunesse.

La prochaine fois qu'un ringard vous dira que le Hard Rock ne favorise pas les rapports sociaux, faites lui écouter le catalogue ARABELLA et bonne chance.

Dur comme du roc. Rideau.

« STIFF DICK »

Rappel de la discographie :



**30 000 PERSONNES L'ONT APPLAUDI
A PARIS.
SON 1^{er} ALBUM SOLO**

Brian Johnson



**33 T RED MELODY
DISTRIBUTION BARCLAY**

Barclay



Nicole (Sax Pustule)



Daniel Painbeur

NUITS TRANSMUSICALES

Organisée par Hervé BORDIER (le manager de Marquis de Sade qui est, lentement mais sûrement, en train de devenir à la scène bretonne ce que Bill GRAHAM est à la scène californienne !) en vue de promouvoir une scène locale que l'on savait déjà florissante après l'avènement de Marquis de Sade, et que l'on sait maintenant plus que prometteuse, les nuits trans-musicales s'étant déroulées sur deux soirées les 17 et 18 décembre dernier à la salle de la Cité de Rennes auront probablement été le point de départ et un exemple d'une nouvelle formule qui ne demande qu'à être exploitée et qu'auront su rendre positive les gens de TERRAPIN (l'association dont Hervé Bordier est le président). Cela fait déjà quelques temps que nos confrères de BEST et l'honorable magazine que vous tenez entre les mains ont décidé par leur biais de faire connaître au plus grand nombre les diverses scènes locales en leur consacrant plusieurs pages par numéros. Mais un article, si élogieux soit-il, consacré à des groupes reclus au fin fond de leur province et qui pourrait allécher un business centralisé sur la capitale, n'est jamais aussi convaincant que de voir ces groupes en action. Le lancement d'une telle manifestation s'imposait. Deux choses auront contribué au succès de ces premières Nuits Transmusicales : une promotion habilement faite par la bouche à oreille qui aura su faire se déplacer divers représentants de vos magazines préférés et des représentants des maisons de disques, et un prix d'entrée minime (10 francs) de manière à s'assurer un public large et ouvert.

Les nuits trans-musicales n'auront certes pas révélé parmi les quelques douze formations s'y étant produites plus de quatre ou cinq groupes franchement transcendants. Mais imaginez les quelques quinze villes en France (Lyon, Bordeaux, Lille, Toulouse...) capables d'organiser ce genre de concerts, disons deux fois par an. Ce serait bien le diable s'il ne s'y trouvait pas quelques trente-quarante groupes neufs et sûrs pour ranimer cette flamme du rock d'ici souffrant d'un manque de support intelligent du business et de l'absence d'une infrastructure restant encore à installer un peu partout pour permettre aux groupes de tourner et d'au moins survivre de leur musique.

Mr HYDE (de Saint Malo), selon l'expression consacrée ouvrirent le feu devant une audience clairsemée (il était six heures et le gros du public arriva vers huit heures). Les quatre membres de Mr HYDE sont encore bien jeunes aussi il serait injuste de trop les accabler mais le moins qu'il on puisse dire c'est qu'avant d'arriver au niveau de ceux qu'ils doivent reconnaître comme leurs pères spirituels, BIJOU, il leur faudra beaucoup travailler leurs instruments pour de passer le stade de l'amateurisme sympathique. Avec MICKEYNSTEIN on passa à la vitesse supérieure. Leur premier single (« Regards » sur Jam Records) que vous connaissez peut-être si vous habitez la région de Nantes d'où ils sont originaires, ne traduit pas vraiment (vu les moyens financiers engagés) la cohésion et l'efficacité dont ils font preuve sur scène. Les morceaux de leur répertoire sont chantés en français et en anglais (que maîtrise parfaitement leur chanteur Alain BOISSEAU mais ils projettent d'éliminer peu à peu les titres en anglais ce qui ne pourra que mieux faire ressortir l'humour dont ils font preuve dans leurs textes. Un humour hérité de Ray DAVIS et des KINKS dont ils auront aussi retenu le goût pour les mélodies accrocheuses poussées lorsqu'il le faut par une énergie instrumentale fébrile et musclée à la JAM. MICKEYNSTEIN vaut le détour et le vaudra encore plus d'ici quelques mois lorsque leur nouveau guitariste qui s'est joint au groupe quelques quinze jours avant ce concert se sera bien intégré et qu'ils auront figolé leur jeu de scène encore un peu hésitant.

Et BOISSEAU devrait laisser plus souvent de côté sa guitare (trois guitares dans un groupe, c'est souvent de trop). BOISSEAU a l'assurance d'un front man capable de canaliser l'impact du groupe, et il est quelque peu dommage de le voir là planté derrière son micro avec son instrument sur plus de la moitié de leurs morceaux, surtout que sa guitare Guild ce n'est pas ce qu'il y a de plus flash dans le genre. Un 33 compilation édité par DB (un label du coin) devant regrouper des titres de divers groupes de la région comme les PRIVATE JOKES ou les TICKETS doit sortir incessamment avec un original de mickeynstein, « Mr JACK ». ALEXIS, qui était bien sûr à Rennes en quête de nouveaux talents s'est promis de les faire passer en première partie de TAXI GIRL lorsque ces derniers passeront à Nantes. Si l'humour et la bonne humeur était de mise pour MICKEYNSTEIN ce n'était pas la franche risolade pour les UV JETS qui suivirent. Le climat de Brest ne doit pas porter à l'inspiration créatrice car pour ce qui est de l'influence, les UV JETS n'ont pas été cherché bien loin, pas plus loin que Rennes en fait « DANTZIG TWIST » de Marquis de Sade devant bien être le seul disque qu'ils aient écouté l'année dernière si l'on en juge parce qu'ils nous administrèrent sur scène. J'ai déjà vu comme vous des groupes s'inspirer ouvertement d'autres groupes, mais attendez de voir des UV JETS : dans leur cas, l'inspiration devient du plagiat manifeste ! Figurez-vous que leur chanteur est la doublure parfaite de Philippe PASCAL (sauf que PASCAL s'habille en noir et lui en blanc). Je suspecte vraiment l'effronterie d'avoir visionné une quelconque vidéo de M.D.S. au moins trois cents fois tant l'imitation était parfaite ! Derrière c'est à peu près le même scénario, guitariste soliste émule de Frank DARCEL (bien que pour le physique, lui c'est plutôt le genre MEATLOFF en moins sympathique), saxophoniste teigneux à la James WHITE, mais lui, en plus, très peu efficace, etc... Au premier morceau, on s'étonne, au deuxième on ne comprend plus très bien où ils veulent en venir, au troisième, une reprise funky disco de « I'm waiting for my man » en tout point similaire, dans le traitement à la version de « White light, white heat » de MDS, il y a carrément de quoi s'esclaffer ! Le plus bête dans l'histoire c'est qu'ils font tout ça techniquement très bien, que leurs morceaux tiennent debout et qu'ils sont parfaitement capables de devenir un excellent groupe si seulement ils se cherchaient quelque chose de personnel. Sans vouloir faire du paternalisme à la petite semaine le meilleur conseil à leur donner est de regagner la solitude de leur local, de laisser tomber tous les morceaux de leur répertoire actuel et d'en recomposer un autre tout neuf avec le moins d'influences possibles de MDS. Ce sera sûrement très dur mais avec un peu de bonne volonté et de self control !... C'est quand même fou l'impact que peut avoir ACTUEL sur les esprits. De cette première soirée, c'est peut-être les JAMES BOND que j'attendais avec le plus d'anxiété. Ces JAMES BOND où officie la petite ANNE CAROLINE (13 ans) devenue « célèbre » après avoir eu droit à sa photo en insert dans un récent numéro d'Actuel dont une double page représentait, regroupés, les différents combos bretons et où elle n'avait pas pu figurer faute d'un mot d'excuse pour le lycée signé par ses parents et qui lui aurait permis d'être présente à la session de photos ! Amère déception ! ANNE CAROLINE n'est qu'une petite chipie prétentieuse et ses trois comparses titillant leurs synthés et le piano électrique ne valent pas leur pesant de cacahuètes. Et ce n'est pas la présence d'un des sax de MDS sur quelques morceaux qui viendra relever le tout, aussi bien le background musical un croisement entre le soundtrack de l'Apocalypse des animaux et ce que pouvait donner les Tokow Boys en pleine décomposition que la petite voix très irritante d'Anne Caroline.

Les SAX PUSTULS prirent vite (ouf !) possession de la scène pour trois quart d'heure de fun. Beaucoup de monde sur scène : un batteur, un bassiste, un harmoniste, un guitariste (malheureusement noyé par la sono), un percussionniste (qui n'était autre que le batteur de MDS), les deux sax du même MDS qui sont bien sûr à la base de ce groupe occasionnel et une chanteuse, NICOLE, qui est bien la chanteuse la plus magnétique que j'ai vu depuis Siouxié. En plus elle chante bien (très bien même). Vite un disque solo ! Musicalement le show de SAX PUSTULS tient pêle-mêle de James White, des Residents, des Mothers of Invention, et même de Magma ! Philippe Pascal profita de la joyeuse anarchie organisée pour monter sur scène s'époumonner sur un morceau de Captain Beefheart. Il ne reste qu'à espérer que les SAX PUSTULS ne resteront pas le groupe d'un concert car leur set fut fort sympathique et je m'impatientais déjà de revoir la délicieuse NICOLE qui n'a d'ailleurs pas assez chanté ce soir-là ! SAPHO, en invitée surprise et accompagnée d'un accordéoniste rencontré sur place nous gratifia ensuite de quatre ou cinq greatest hits d'Edith Piaf. Tout cela n'était pas très rock and roll (bien que Willy de Ville serait bien le premier à me contredire. Une erreur de programmation fit que deux groupes dont personne n'avait entendu de cassette au préalable, accaparèrent ensuite la scène et ne firent que ramener au plus bas le niveau de cette première soirée dont finalement deux seuls groupes (MICKEYNSTEIN pour leur rentre dedans et les SAX PUSTULS pour leur humour) se démarquèrent. Pour ne pas leur faire de publicité abusive et dans un but humanitaire, je ne citerai pas leurs noms, ce que personne, à part eux, ne me reprochera, merci !

Michel VIDAL

MAXI 45TH POUR JEUNES GENS MODERNES



inclus
FUNKY MUSIC
LA BOULE
TRAC
LENA

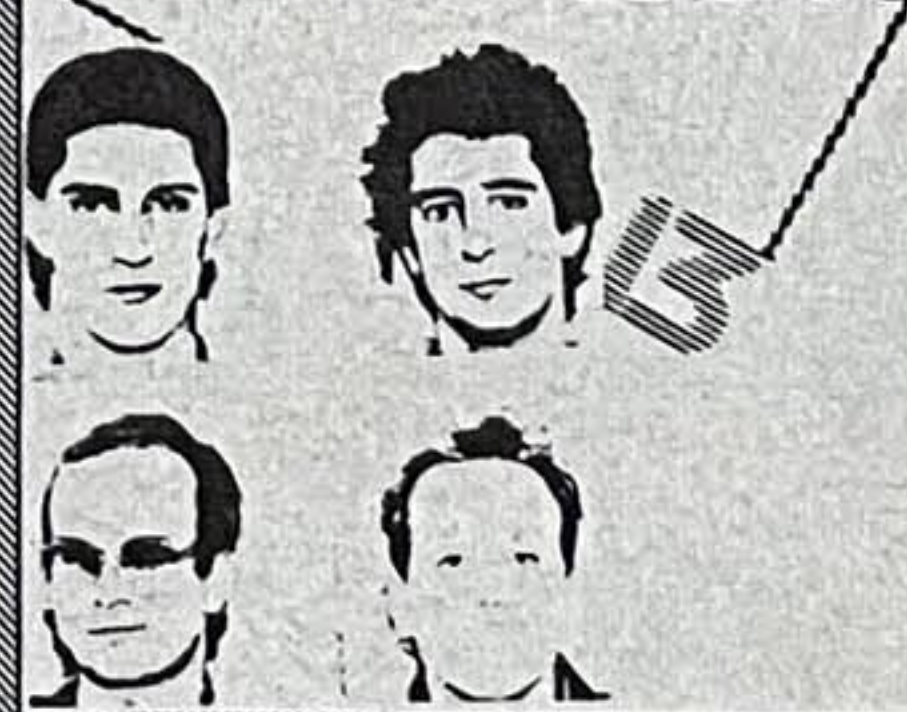
8105



inclus
BABY
MY FRIENDS ARE DEAD
JEALOUSY
I'LL REMBER YOU

8097

STRIDEUR



inclus
13
MAGAZINES
SANS SALIVE
HUMIDE

8096

inclus
HONEY DON'T
BAD LANDS
JUKE BOX
SLIPPIN' & SLIDIN'

8095

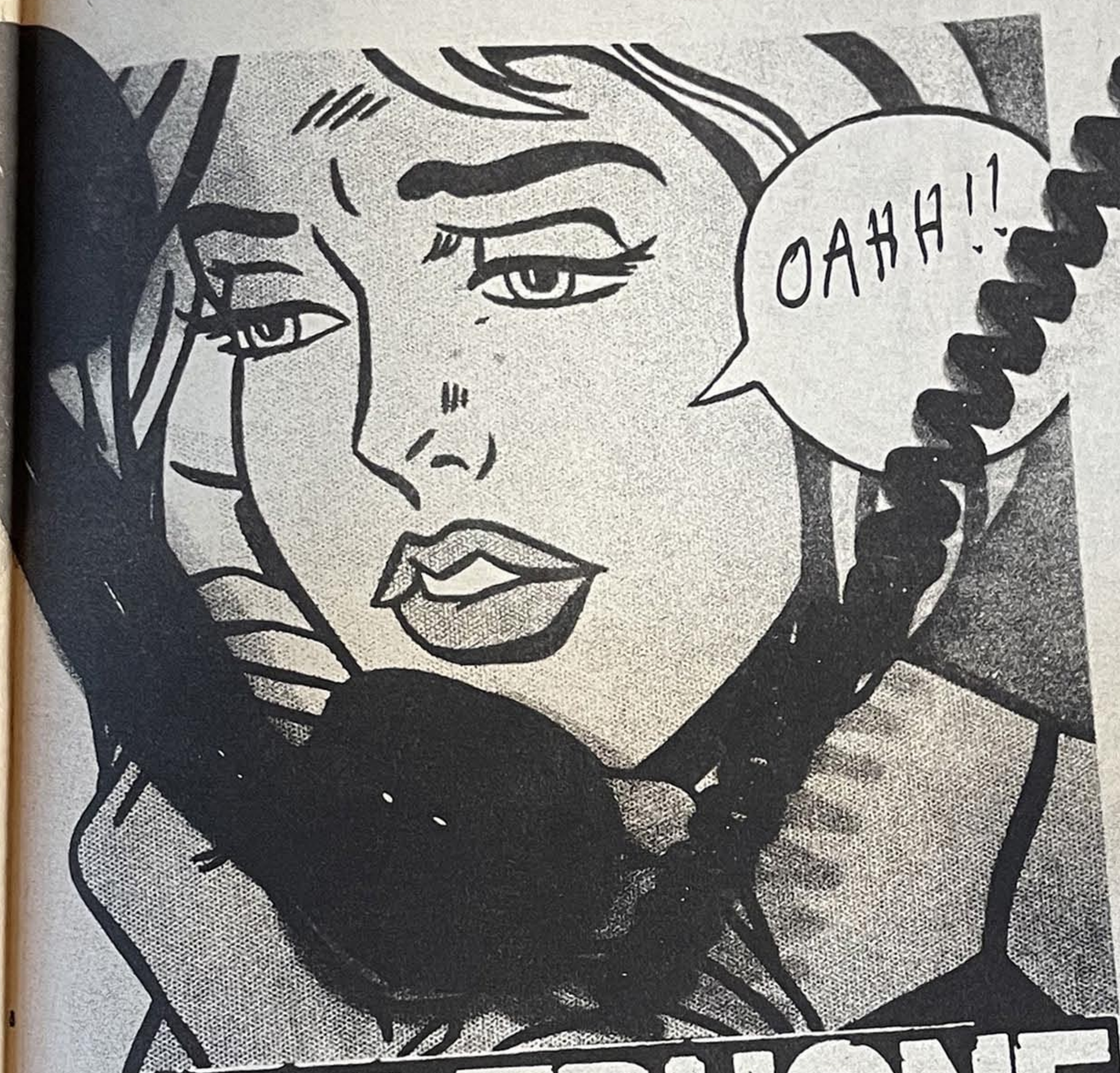


DISTRIBUTION
CARRERE

TELEPHONE



JANVIER ■ LIMOGES Lundi 19 ■ CLERMONT FERRAND Mardi 20 ■ DIJON Mercredi 21 ■ BESANÇON Jeudi 22 ■ REIMS Vendredi 23 ■ LILLE Samedi 24 ■ BORDEAUX Lundi 26 ■ PAU Mardi 27 ■ TOULOUSE Mercredi 28 ■ MONTPELLIER Vendredi 30 ■ MARSEILLE Samedi 31 ■



TELEPHONE

FEVRIER ■ NICE Dimanche 1^{er} – Lundi
2 ■ LYON Mardi 3 ■ GRENOBLE Mercredi
4 ■ GENEVE Mercredi 4 ■ MULHOUSE Vendre-
di 6 ■ STRASBOURG Samedi 7 ■ BRUXELLES
Lundi 9 ■ NANCY Mercredi 11 ■ PARIS Olym-
pia Lundi 16 ■ PARIS Palais des Sports Mardi
17 ■ SAINT-OUEN Mercredi 18 ■

Catalogue gratuit contre 4,20 en timbres
12, rue Judaïque 33000 Bordeaux
Magasin de vente à la même adresse



DISQUES COBRA-MUSIC

Vente par correspondance
D'IMPORT U.S.

LE LP 51 F - LE DOUBLE LP65 F
SOLDES US A PARTIR DE 30 F

Fonds de catalogue américain + nouveautés



Le groupe que l'on voudrait bien nous faire passer pour le prochain gros truc actuellement à Londres, ce sont les Stray Cats. Composé du guitariste chanteur, Brian SRTZER, du bassiste (ou plutôt du contre-bassiste) Lee ROCKER et de Slim JIM à la batterie, les Stray Cats qui se veulent un groupe de rockabilly au goût des années 80 ont débarqué de New York il y a deux mois dans la capitale britannique où bien sûr personne ne les connaissait. Ils y sont d'abord rencontrés par Henri PADOVANI, l'ex-guitariste de

maisons de disques) et de l'ensemble de la presse spécialisée, dont le NME qui, fin août, alla jusqu'à donner sa couverture à ce groupe sans même qu'ils aient sorti un 45 et que quelques centaines de personnes seulement ont à ce jour vu en

concert. Le résultat de tout ce remue ménage n'a pas tardé à se faire attendre avec la signature du groupe chez Arista pour une somme de 3 000 000 de nos nouveaux francs (dont 1 200 000 pour l'édition.) Les Stray Cats se contentent de tourner dans les clubs londoniens mais prévoient déjà de tourner en Europe. Espérons les voir ici bientôt afin de nous rendre compte par nous-mêmes de la véritable valeur de ces trois jeunes gens pour qui les choses semblent tout de même aller un peu trop vite... Si vite, que le nouveau 45 est prévu fin Janvier, et l'album le 7 février. Le tout produit par Dave Edmunds. En attendant leur passage en France, (Chorus le 3 Février ?) Ils ont envahi télé, radio, Juke Box, journaux, clubs...

Londres ne jure plus que par eux. A tel point que Johnson (Boutique chic de L.) a pu remplir the « Venue » malgré le prix élevé des tickets : 7.5 £. Au programme de ce concert de charité et d'autres moins connus : The Professionals, the English, Bettie. Bientôt la France ? Caroline



LE PALAIS DES ARTS

ET
BALEC

PRESENTENT

WILKO JOHNSON

le 18 . 19 janvier . 20 H

CRAZY CAVAN

le 25 . janvier . 17 H 30

le 26 . janvier . 20 H

U.2

le 9 . février . 20 H

TOM ROBINSON

SECTOR 27

le 17 . février . 20 H

PRETTY THINGS

le 19 . février . 20 H

STARSHOOTER

le 20 . et . 21
février . 20 H

DIXIE

MIDNIGHT RUNNERS

le 13 . et . 14
mars . 20 H

LOCATION .

PALAIS DES ARTS . 3 FNAC

CLEMENTINE . NUGGETS

illustration . FREDERIC . VOISIN
TEL . 9893190

Arrivée à Londres, j'avais mon carnet bourré de contacts, seulement pas de chance, à Noël Londres c'est mort. Les bureaux sont ouverts mais les boss sont en vacances. A peine débarquée, j'essaye en vain de joindre « l'agent » de Police, qui jouait les 21 et 22, Ian Flook m'annonce-t-on est parti aux U.S.A. Pas de regrets. Le concert ne fut pas à la hauteur. Dans la série « il est aux U.S.A. » chez STIFF on me rebalance : Dave Robinson suit le Son of Stiff Tour, actuellement à New York. Seulement chez Stiff on est sympa, et Simon me parle un peu de la compagnie : Stiff vient de signer un contrat de distribution française avec Vogue, les *Plasmatics* les ont quitté (ce qui lui met la larme à l'œil) mais ils viendront en France début février. Je ressors avec dans les bras le nouveau Ian Dury « *Laughter* » qui est plutôt sinistre, *Madness*, le disque des *Plasmatics*, dont le seul mérite est d'être jaune translucide avec des flammes rouges. Et d'autres plus promoteurs, comme *Dirty Look* et Joe « King » Carrasco... Arriba, Arriba, Arriba à Chiswick, histoire d'avoir des nouvelles des *Damned*. J'y apprends qu'en 70 *Captain Sensible* et *Chrissie Hynde* des *Prétenders* jouaient ensemble dans the « *Moped Band* ». Par ailleurs je vole le dernier *Damned* dont il n'y a pas grand chose à dire, et dont je ne dirais rien parce que je ne fais pas de pub à des mecs qui me posent des lapins. Sinon chez Chiswick on s'emballe pas mal pour un groupe dont le 33 sortira en février : *Albania*, deux Irlandais, un Ecossais, ou vice et versa ; moi ça me fait penser à J.-M. Jarre qui ferait du New Wave... remarque c'est pas si mal. Quoi de neuf, pas grand chose, et même plutôt de l'ancien, j'écoute le premier Carrasco, sorti sur le label Big Beat, qui m'aide à affronter la pluie et les 27 stations de métro qui vont encore me faire craquer !

23 décembre, bientôt Noël, et si les bureaux ferment, les pubs ouvrent... Et si les maisons de disques se serrent la ceinture, tout marche bien pour *Frankie Blackell* le boss de *RMS*, location de sono and co.

Non seulement il loue le pub, mais cigarettes et alcools sont gratuits, c'est pas la crise pour tout le monde...

Tout le beau monde était présent, *Joe Jackson*, dont je n'ai pas vu la femme bien qu'il se soit marié le mois dernier, *Lemmy* et *Eddie* de *Motorhead*, même qu'ils se tenaient si bien que je ne croyais pas que c'était eux. Mais comme partout les flics s'en mêlent toujours, c'est à ce moment que je me suis cassée.

La trêve de Noël s'annonçait encore plus mortelle à Londres qu'à Paris, et il faut attendre le 28 pour que les choses commencent à aller mieux. D'abord un super film sur les débuts des Beatles, interprété par un autre groupe : *The Rains* qui jouent eux-mêmes tous les morceaux, un bassiste gaucher, une ressemblance curieuse. Le soir *Levy Dexter* and the *Ripcord*s jouaient au Golden Lion, groupe dans le genre *Stray Cats* avec une contrebasse. Levy c'est l'ancien chanteur des *Rockets* qui eux étaient en train d'enregistrer à Basin Street. Le 29 *Girlschool* jouaient au Marquee. Après avoir failli me faire jeter par un mec qui voulait pas croire que j'étais majeure (et qui n'avait pas tort) j'étais dans une salle archicomble. Protégée par *Dave Gillian* l'imposant manager de *Girlschool* et *Motorhead* j'arrivais jusqu'au bar. Si les rues étaient vides, les backstages dégorgeaient de squatters plus ou moins connus. Parmi les gens biens, il y avait *Andy*, bassiste des *Lighting Raiders* qui joua aussi avec *Paul Cook* et *Steve Jones* dans les *Professionals*, *Gus* le chanteur des *Desperados* sortis en France sur le label Underdog, *Captain Sensible* des *Damned* dont la petite amie ressemblait à ma petite sœur. Dans le même genre il y avait aussi *Algy Ward*, ex *Damned*, *Bruce* lead singer de *Samson* *H.M. Band* et encore et toujours *Lemmy* qui essaya de bouffer GIG mais qui s'aperçut peu après que ça se lisait aussi. A propos de *Motorhead* j'ai surpris une conversation qui tendait à expliquer que *Phil Filthy* ne s'était pas cassé le cou en tombant dans les escaliers comme le disent les journaux, mais serait tombé du tabouret d'un bar, version plus réaliste. Paradoxalement je dus admettre que *Lemmy* et *Eddie* se tenaient bien, bien mieux en tout cas que leur manager qui finit la soirée dans un triste état...

Après un GIG très fort dans le genre, *Girlschool* se retira, sous les applaudissements d'une foule en délire. Lassée des trop nombreuses soirées *Vicars* and *Tarts* (traduisez vicaires et putains) qui se déroulaient un peu partout, même dans les pubs les plus ringards, je rentrais au Ritz. Pas l'hôtel, mais le studio de répétition et de location de motos où j'avais mon petit lit. Si on y rencontre pas la reine d'Angleterre ni le Shah ni même *Warren Betty*, on y rencontre des gens tout aussi bien, comme *Joe Jackson* (et son bassiste qui malgré ses débuts en tant que chanteur ne fera pas de carrière solo). Vu aussi au Ritz, *Siouxie* qui répétait pour un concert le 30 à Hammersmith Palais, *Marianne Faithfull*, qui quand elle arrivait à se réveiller, répétait pour son nouvel album qui sortira en mars (avec pour se mettre au goût du jour, une contrebasse). Toujours et encore au RITZ, les *London Cowboys*, groupe sorti en France sur le label Underdog. A la basse *Murray Ward*, l'ex-bassiste d'*Extraballe*, à la guitare *Steve Dior* qui joua à NY avec les *Idols*, *Sid Vicious*, et *Johnny Thunder* des *Heartbreakers*. Répétitions en vue d'un nouveau disque et peut être d'une tournée française en février. A ne pas manquer... Le 30 j'avais rendez-vous avec *Claudine Martinet*, l'attachée de presse des *Stray Cats* (et de beaucoup d'autres). Les *Stray Cats* qui le soir du nouvel an donnaient un Concert de charité organisé par *Jonhson* (boutique à la mode de Kings Road) au profit des orphelins et des recherches sur la sclérose. Malgré le prix élevé des tickets : 7,50 livres, le venue fut bourré à craquer. Vu que j'étais du côté de Kilburn, je passais voir *Andy Clark*. Si vous aimez le dernier Bowie vous savez qu'Andy c'est le synthé sur les meilleurs morceaux. A 24 ans il a déjà derrière lui 6 albums avec *BE BOP DELUX*, il a joué avec *Henry Mc Cullogh*, ex *Wings*, *Zain Grift*, un des clones de Bowie produit bien sûr par *Visconti*, et aussi avec *Morty* des *Racing Cars*, *Judy Zuke* et j'en oublie...

Comme le monde est petit j'apprends qu'il joue avec *Henry Padovani* (ex *Police*) sur le dernier disque d'*Armande Allai*. Great Fun...

Back to the RITZ, nouvelles du jour : *Trust* auditionne. En effet le « célèbre » groupe Français cherche un batteur anglais pour leur tournée (anglaise aussi). Avis aux amateurs.

Dans le genre gag, *Peter* (la tête du Ritz, même que ça marche si bien qu'il installe une sucursale à Paris, avec des prix londoniens !). Bref je disais, dans le genre gag, *Peter* a trouvé chez *Woolworth* un disque des *Doolies* (gentille famille dans le même trip que *Chantal Goya*). Seulement voilà, mystère sur la face B :

Erreur de pressage, un squatter sur le vinyl, en tout cas quelque chose d'encore plus fort qu'« *Annie aime les sucettes* » : le premier *Reggae porno* que j'entends...

Affaire à suivre...

That's all Folks. Dernier conseil : mettez-vous au goût du jour et achetez, ou volez le dernier disque d'*Adam and the Ants* (on voit de plus en plus de pirates dans les rues de Londres) et celui des *Stray Cats*. Vous éviterez de passer pour un ringard.

Caroline AYACHE

P.S. : Un dernier mot pour remercier tous les gens du RITZ, *Peter*, *Deutsh*...

Merci à *Simon* de *STIFF*, à *Claudine*... See you Soon

SPECIALE DERNIERE

JOE JACKSON lassé de la routine Album/Tournée a annoncé qu'il se retirait du circuit pour un délais encore illimité. C'est lui qui produira un nouveau groupe : *THE KEYS*. Espérons qu'il reviendra sur sa décision.

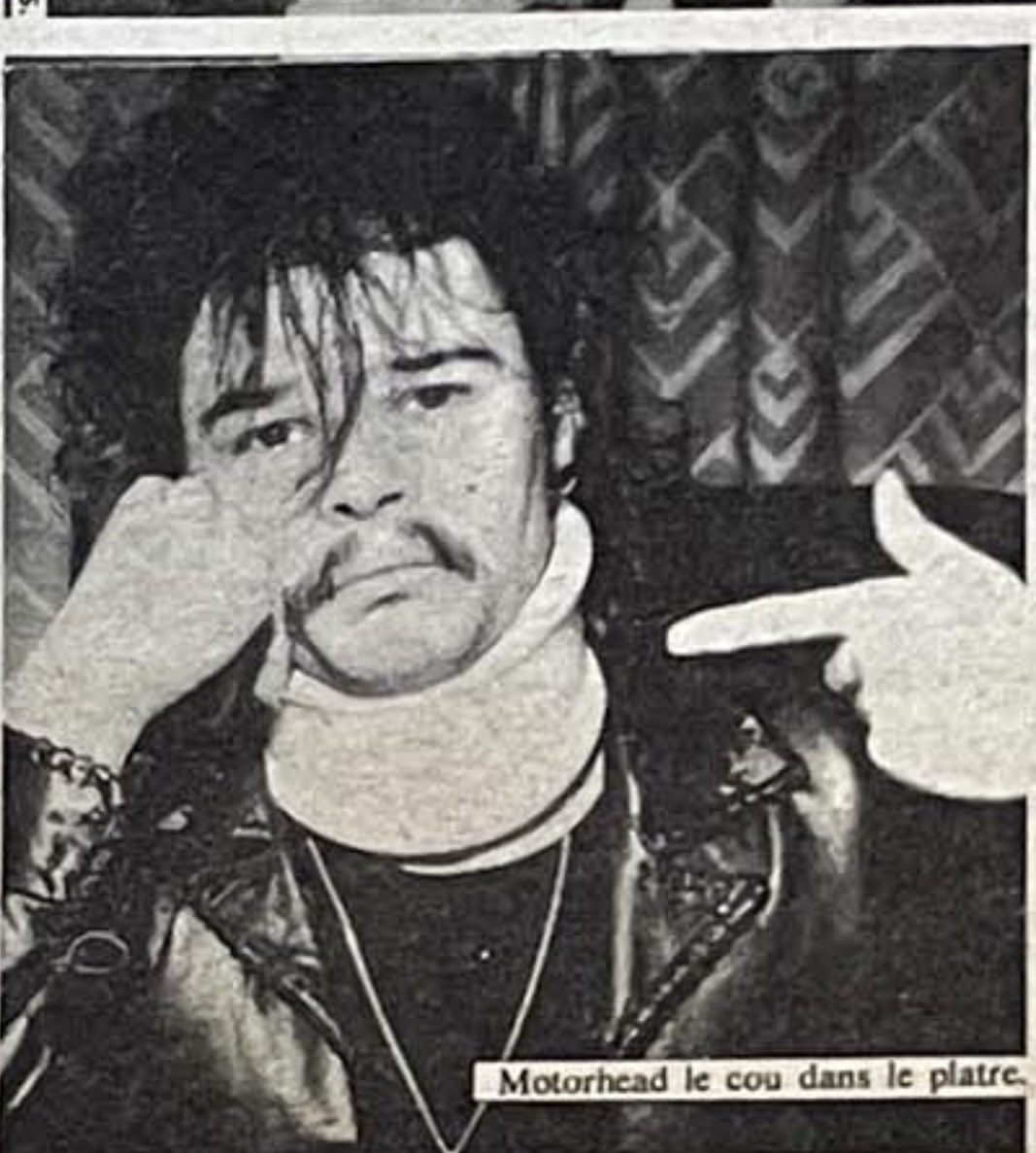


London Cowboys



CAROLINE AYACHE

Levy Dexter and the Ripcord



Motorhead le cou dans le plâtre



Girlschool



Joe Jackson



Captain Sensible (Damned) + Friends



Lemmy (Motorhead)





VENTE PAR CORRESPONDANCE
Catalogue contre 3 timbres

| | |
|-------------------------------------|----------|
| ACDC : High voltage (I. Australien) | 75,00 fr |
| ACDC : T.N.T. (I. Australien) | 75,00 fr |
| ACDC : Dirty deeds (I. Australien) | 75,00 fr |
| ADAN & THE ANTS : King of the wild | 47,00 fr |
| ANDERSON Jon : Song of seven | 47,00 fr |
| BAUHAUS : In the flat | 60,00 fr |
| BLONDIE : Auto american | 49,00 fr |
| BLUES BAND : Ready | 46,00 fr |
| BLUES BROTHERS : B.O.F. | 47,00 fr |
| BLUES BROTHERS : Made in America | 47,00 fr |
| BOWIE David : Scary monsters | 49,00 fr |
| BOWIE David : Unde athem (Decca) | 48,00 fr |
| BRUCE Jack : I have always | 47,00 fr |
| CALE John : Sabotage live | 58,00 fr |
| CLASH : Sandimista 3 LP | 70,00 fr |
| CAPALDI Jim : Sweet smell | 44,00 fr |
| CARRASCO Joe King : Bueno | 50,00 fr |
| DAMNED : Black album (2 LP) | 69,00 fr |
| DEAD KENNEDYS | 50,00 fr |
| DE GOAL Charles | 45,00 fr |
| DEXYS MIDNIGHT RUNNERS | 48,00 fr |
| DIRE STRAITS : Making movies | 50,00 fr |
| DOGS : Walkin' | 48,00 fr |
| DUTRONC Jacques : Guerre et pets | 50,00 fr |
| EAGLES : Double live | 68,00 fr |
| ELECTRIC CALLAS : New Maxi | 28,00 fr |
| ENO/HASSEL | 50,00 fr |

| | |
|---|-----------------------------|
| ENO : Ambient 2 | 50,00 fr |
| EPITAPH for LEGEND : 2 LP | |
| 13 floor/Crayola | 70,00 fr |
| HAGEN Nina : My way Maxi | 28,00 fr |
| HARRIS Emmylou : Evengeline | 51,00 fr |
| HAWKING : Levitation | 47,00 fr |
| HEAD EAST : US one | 47,00 fr |
| JACKSON Joe : Beat crazy | 47,00 fr |
| JAM : Sound a fleets | 51,00 fr |
| JOLI GARCON : Tarawa | 47,00 fr |
| JOHNSON Wilki : Ice on the | 46,00 fr |
| JON & THE NIGHTRIDERS : | |
| Surf beat 80 | 58,00 fr |
| KANSAS : Audio visions | 47,00 fr |
| KENNY & THE KASUALS : Garage king | 55,00 fr |
| KILLDOZER : 1" | 38,00 fr |
| KILLING JOKE | 48,00 fr |
| LARSON Nicolle : new | 51,00 fr |
| LEE Alvin : Free fall | 48,00 fr |
| LEE Jones Ruky : new | 47,00 fr |
| LENNON John : Double fantasy | 51,00 fr |
| MAGAZINE : Play live | 50,00 fr |
| MANFRED MANN : Chance | 47,00 fr |
| PARSONS PROJECT Alan : Turn of | 47,00 fr |
| PONTY J.L. : Demagomania | 47,00 fr |
| PUBLIC IMAGE LIMITED : Live Paris | 46,00 fr |
| QUEEN : Flash gordon B.O.F. | 50,00 fr |
| RESIDENTS : Commercial album | 46,00 fr |
| SNAKEFINGER : Greener | 46,00 fr |
| STYX : Paradise theater | 47,00 fr |
| TOTO : new | 47,00 fr |
| 38 SPECIAL : Wild eyed | 43,00 fr |
| TROGGS : live at max's | 57,00 fr |
| TRUST : Repression (en anglais) | 43,00 fr |
| VEGA Alan (Suicide) | 52,00 fr |
| VISAGE : 1" | 59,00 fr |
| WASTED YOUTH : maxi My friends | 28,00 fr |
| X Los Angeles | 59,00 fr |
| YES : Yesshows 2 LP's new | 64,00 fr |
| YOUNG MARBLE GIANTS : Colossal | 59,00 fr |
| ZAPPA Franck : Crush all 2 LP's | 78,00 fr |
| ZEVEON Watren : Stoned | 47,00 fr |
| Concert for KAMPUCHEA, avec WHO/ McCartney/Costello 2 LP's | 70,00 fr |
| Coffret 6 45 t. pochette couleur, | |
| SEX PISTOLS | 65,00 fr + port 15,00 fr |

SELECTION HARD-ROCK DU MOIS

| | |
|---|-----------|
| AC/DC : coffret 3 LP's (avec High Voltage/Dirty Deeds/Powerage), posters et single inédit. (port 3 disques) | 110,00 fr |
| ANGEL WITCH : 1" | 46,00 fr |
| DEEP PURPLE : Double LP live | 78,00 fr |
| FIST : Turn the hell | 46,00 fr |
| JUDAS PRIEST : new | 43,00 fr |
| METAL for MUTHAS : Vol 1 | 58,00 fr |
| METAL for MUTHAS : Vol 2 | 58,00 fr |
| MOTORHEAD : Ace of spades | 46,00 fr |
| MOTORHEAD : Maxi 4 titres inédits | 40,00 fr |
| QUARTZ : Stand up | 46,00 fr |
| SAXON : Strong arm | 46,00 fr |
| TYGERS of PAN TANG : Wild cat | 46,00 fr |
| WHITE SPIRIT : 1" | 62,00 fr |
| WHITE SNAKE : live 2 LP's | |
| MONSTERS OF ROCK : live avec Rainbow/ Scorpions/Saxon/ect... | 50,00 fr |

OFFRES SPECIALES (quantités limitées)

| | |
|---|----------|
| GARLAND JEFFREYS : One eyed jack | 30,00 fr |
| J.J. CALE : Troubadour | 35,00 fr |
| J.C. CALE : 5 | 35,00 fr |
| FOGHAT : 1" | 30,00 fr |
| STARZ : Violation | 30,00 fr |
| STARZ : Attention shoppets | 35,00 fr |
| STEVE HILLAGE : Open | 30,00 fr |
| ROADMASTERS : Sweet music | 35,00 fr |
| UNDERTONES : Hypnotised | 35,00 fr |
| POCO : Deliverin | 30,00 fr |
| MONTROSE : Jump on it | |
| CASH COWS : Compilation Virgin avec Professionals/Flying Lizzard | 30,00 fr |

BADGES : ACDC/KISS/PISTOLES ect... Métal/10 fr. Port compris minimum 2 badges.

TEE-SHIRTS de CONCERTS : imprimés devant/derrière : KISS/ACDC/PINK FLOYD/ etc... 40,00 fr + 8 fr port.
Tél. : (67) 92.23.53. pour plus de renseignements.
Prix valable uniquement par correspondance à S.S.V.D.A. LE TRIANGLE 34000 MONTPELLIER. Règlement par chèque/mandat ou CCP Port : LLP. 8 fr + 2 fr suivants.



GIG : Dix mois après l'ouverture du magasin New Rose, cinq mois après la création du label, cela n'a pas été trop vite ?

NR : Disons que le démarrage du label n'avait pas été prévu aussi tôt. Ce fut un concours de circonstances surtout dû à la rencontre de Chris Bailey des Saints. Bon, tout a été possible, car on a eu de la chance que le magasin marche bien et aussi on a pu fournir l'effort nécessaire. Le label démarre pas mal. On a maintenant trois disques de sortis et deux autres en cours. Tout va bien.

GIG : Quelles sont les motivations de NR dans le domaine discographique ?

NR : On a créé un label parce qu'on a un magasin. Créer un label c'est bien gentil, mais il faut vivre. A moins d'avoir beaucoup d'argent au départ, je pense qu'il est bon d'assurer ses arrières. On a un magasin qui marche très bien et on est dans une position qui nous permet d'être en contact avec tous les aspects du problème. Que ce soit les groupes, la presse, les gens de radio et le public. Disons qu'au départ, on ne part pas à l'aveuglette. La deuxième chose est qu'on ne prétend pas être un label avec un grand L. On est avant tout un magasin qui sort des disques. On se différencie des boîtes comme : Underdog, Dorian et Celluloid dont la vocation première est le label et qui doivent en vivre. Notre politique avant tout est de sortir uniquement des disques qui nous font plaisir. Il est évident que quand on sort un disque, on espère en vendre le plus possible, aussi bien pour le groupe ou le chanteur que pour nous d'ailleurs.

GIG : N.R. travaille-t-il avec les groupes par contrats ?

NR : Enfin, tout dépend de ce que l'on appelle contrat. Quand on sort un disque des Saints par exemple, entre les Saints et nous, il y a un bout de papier. On peut difficilement appeler ça un contrat, car en général, on fait ça en une demi-heure, sur un coin de bureau. On fait ça au coup par coup, en se disant qui si ça marche bien de part et d'autre, il n'y a pas de raisons qu'on ne continue pas ensembles.

A la base de chaque disque, il y a avant tout de très bonnes relations avec les artistes. On est un label indépendant et ce qu'on veut, c'est que les groupes ou artistes qui sont avec nous restent indépendants eux aussi. Exemple : les Saints sont propriétaires de leurs bandes, car je pense que c'est logique qu'un artiste soit propriétaire de son oeuvre.

GIG : Votre attitude vis à vis du « rock » français ?

NR : On vient de sortir un disque français, celui de Charles de Goal. Ce n'est pas un groupe. C'est un type qui joue de tous les instruments, sauf la batterie. On peut dire que le musique ne sonne pas français et ça se voit aux réactions à l'étranger. Sinon, on reçoit beaucoup de cassettes, mais malheureusement, on n'a rien trouvé de vraiment original. C'est toujours du sous quelque chose. Ils sont tous bien gentils et pleins de bonne volonté, mais le gros problème c'est que ça manque d'originalité. C'est peut-être le fait que le rock n'est pas une musique française. Notre démarche envers les groupes français est la même envers les groupes étrangers, on attend de trouver quelque chose qui nous plait vraiment. Il y a deux trucs qui nous intéressent c'est : De Goal et Kas Product qui eux sont chez Punk Records.

GIG : RCA distribue-t-il tout le label ?

NR : Disons qu'on a deux catégories de disques dans le label. Ceux qui à notre avis ont la possibilité de toucher le grand public. Il s'agit essentiellement des Saints. Le single étant distribué par RCA l'album qui va sortir le sera également. Le single de Michael Riley (premier chanteur de Steel Pulse) qui à notre avis peut faire quelque chose le sera aussi. La deuxième catégorie de disques sont ceux qu'on distribue nous mêmes. C'est à dire le maxi 45 tours de Saints qui est un disque à part, puisque c'est les premiers morceaux de la nouvelle formation des Saints. C'était une maquette et nous l'avons trouvé tellement fantastique qu'on a décidé de le sortir, et actuellement nous avons vendu plus de 3000 maxis sur le marché français, ce qui n'est déjà pas mal. Quand on sort un disque on se pose d'abord la question : qu'est-ce que la RCA pourrait faire pour ce disque ? Le 30cm de Charles de Goal, je le vois mal entre Souchon et Sardou, je ne vois pas très bien ce que les représentants de RCA pourraient raconter aux disquaires pour le vendre, ils seraient un peu déphasés. Ceci dit, RCA fait un excellent travail sur les Saints.

GIG : Projets actuels ?

NR : Avant tout l'album des Saints qui sort fin janvier, avec une tournée, à partir de fin février pendant à peu près un mois. Et surtout le concert de Paris au Palace, peut-être enregistré par Chorus (ceci n'étant pas encore officiel).

Patrick Leleux

La Disquette

Tél. : 57.36.74

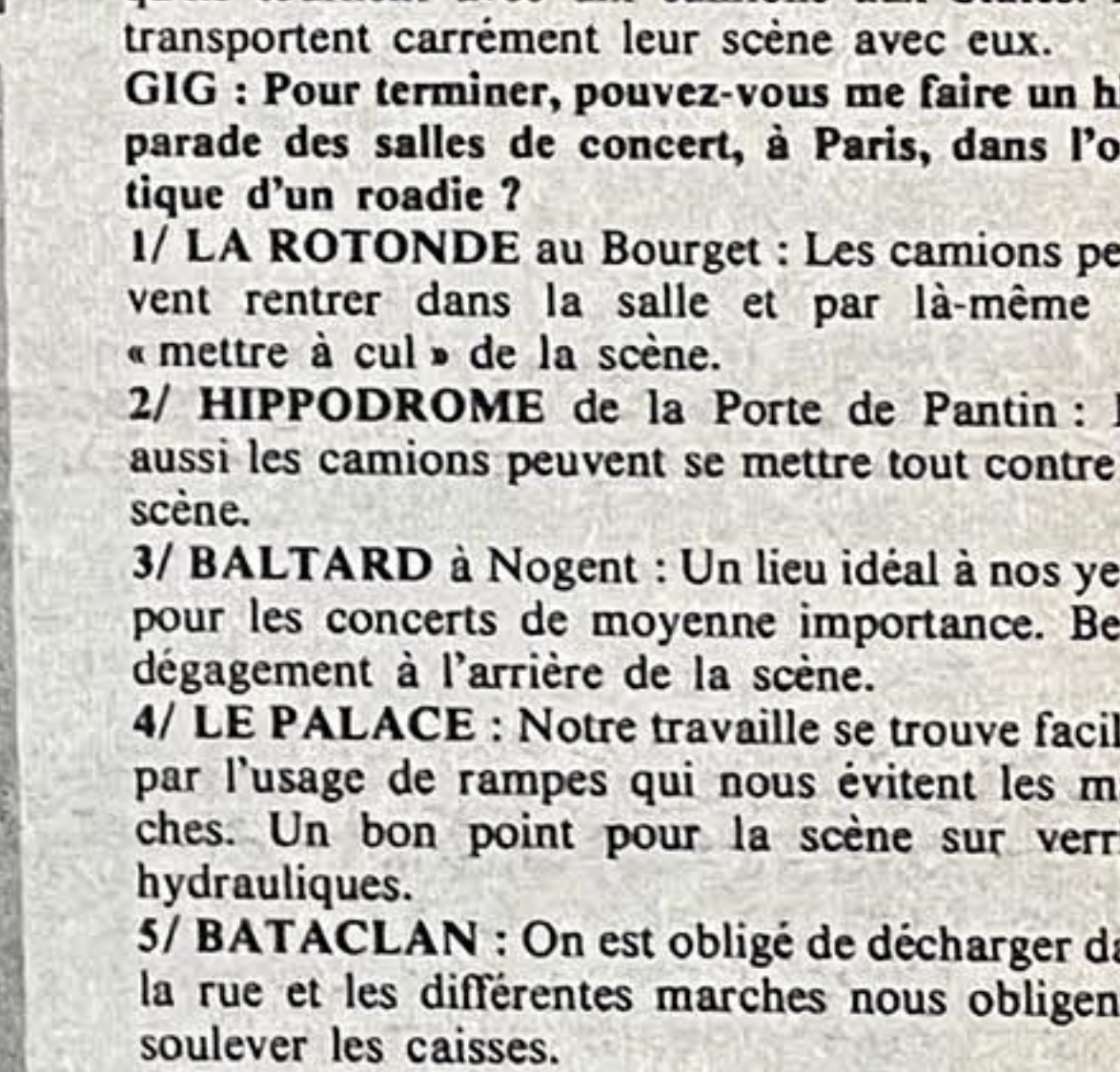
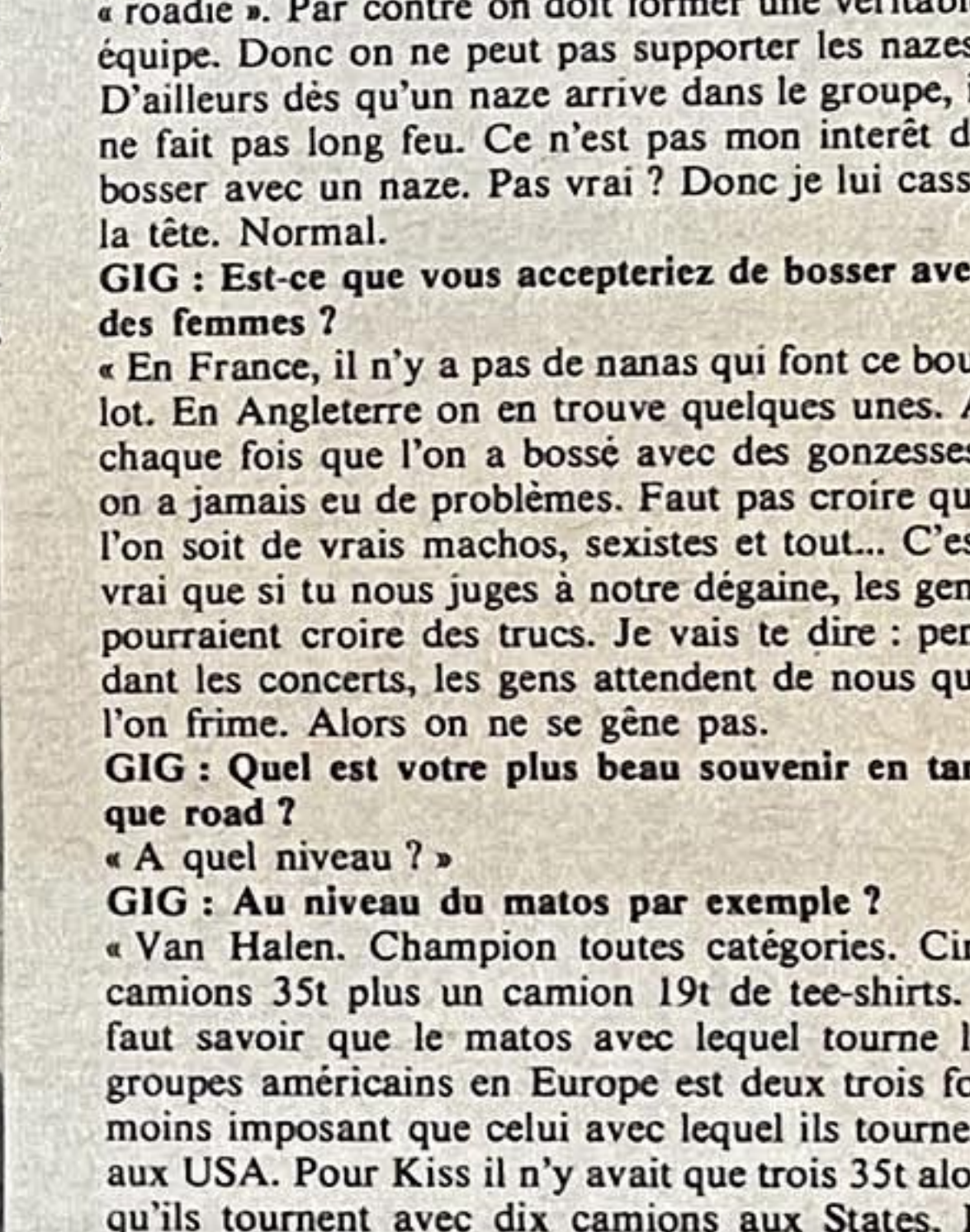
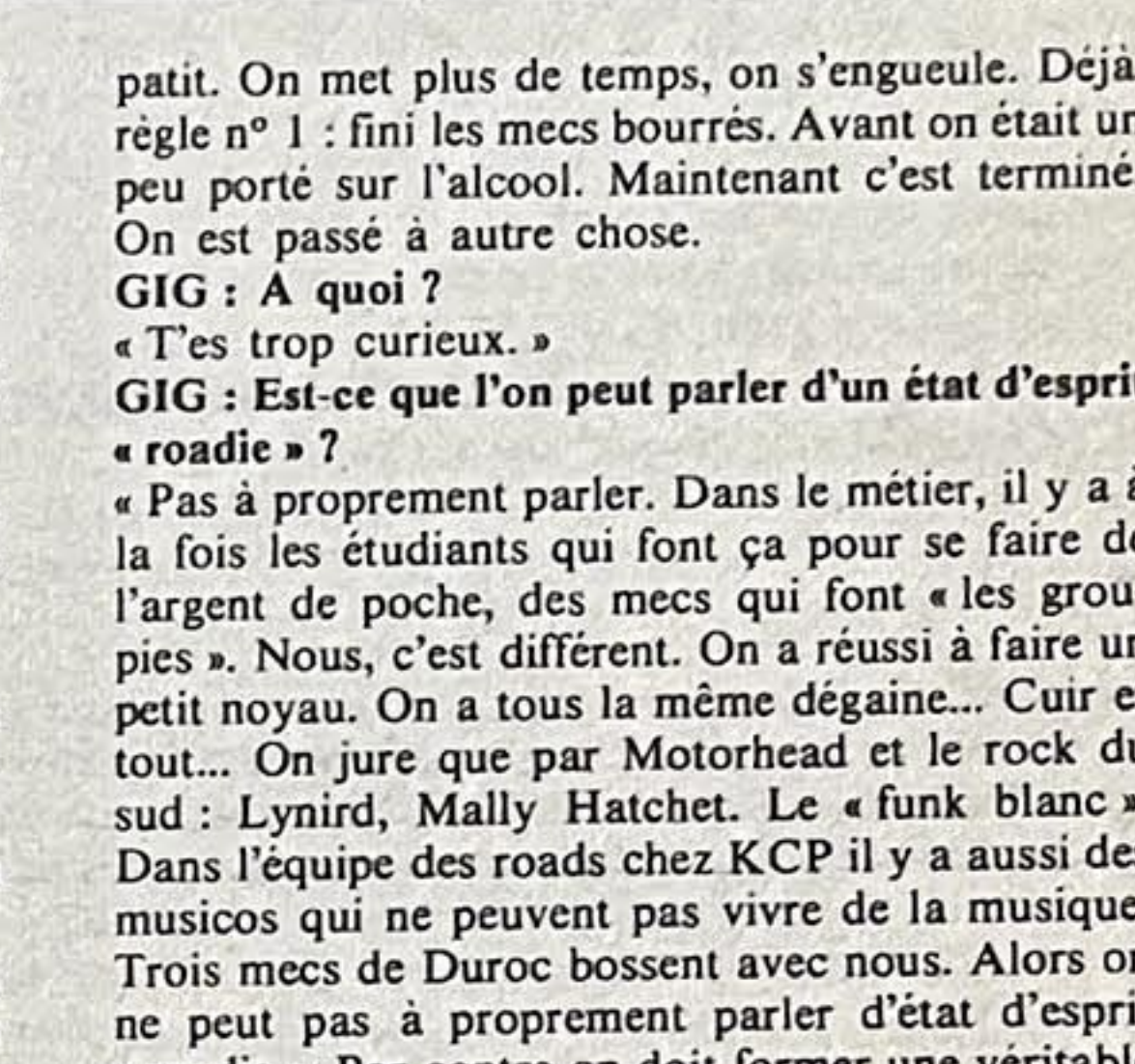
54, RUE NEUVE D'ARGENSON
24100 . BERGERAC

DISQUES & IMPORTS

**MENU-SANS FARD
D'UNE FUTURE
STAR**

McDonald's

Cyril Hume Associates - Paris



6/ **PAI AIS DES SPORTS** : Tout est OK pour la descente. Pour la remontée, c'est une autre histoire : il y a une putain de plaque d'égout qui dépasse de 2 cm et qui bloque notre élan dans la montée. S'abstenir de fumer le pétard lors de concerts du Porte de Versailles...

7/ **MOGADOR** : Entre la rue, lieu où on déchaine et la scène, il y a une allée avec des pavées classées monument historique. Tu vois le genre... avec des caisses à roulettes.

CONTACT : Jean « grosse patte » Louis : 57 71 02



JUNO CREANGE

« DANSEZ » et « NON », ce sont les deux titres du 45 de BRUNO CARONE.

Les SPECTRES, le groupe formé par l'ex Pistol Glen MATLOCK et l'ex TRB Danny KUSTOW se sont dissous après quelques mois d'existence seulement. Glen s'est joint aux SUBTERRANEANS, le groupe de l'ex top rock critic anglais Nick KENT dans lequel joue aussi Henri Padovani (le guitariste corse ex Police et Electric Chairs). Les Subterraneans (baptisés d'après le titre d'un livre de Kerouac) viennent par ailleurs de sortir un premier et excellent simple (sans Glen), « My Flamingo », sur DEMON Records le nouveau label de Jake RIVIERA ■ Dave HOUGHTON, batteur du Joe Jackson Band vient de quitter ces derniers pour des raisons personnelles. Son départ pourrait entrainer la fin du groupe, le chanteur souhaitant s'intéresser à d'autres projets dont la production d'un album des KEYS (des nouveaux venus de chez A M). Le dernier concert du JOE JACKSON a eu lieu à Utrecht en Hollande et a été enregistré en vue de la sortie possible d'un album live ■ Graham Parker and the Rumour n'existent peut être plus : GRAHAM PARKER enregistrerait pour Stiff un album solo et acoustique, les RUMOUR se seraient eux envolés vers New-York pour y travailler durant tout 81 avec GARLAND JEFFREYS ■ L'ex claviers de ACE, Paul CARRACK, a rejoint les SQUEEZE qui se trouvent actuellement en studio avec Elvis COSTELLO comme producteur. Les SQUEEZE pourraient dans les mois à venir se voir managés par Jake RIVIERA et quitter ainsi Miles COPELAND (le manager de POLICE qui s'occupe d'eux pour l'instant ■ C'était prévisible : au 10 janvier trois titres de JOHN LENNON figuraient dans le top ten des simples. Imagine » est de nouveau n° 1 ■ RED SHADOW Records sortent un nouvel album de Ronnie SPECTOR,

Les Young Marble Giants se sont séparés. Deux de leurs membres, le guitariste Stuart MOXHAM et le chanteur ALISON ont déjà formé un nouveau groupe, le GIST ■ Les éditions PENGUIN ne perdent pas le nord et ont vite réédité les deux bouquins de LENNON, « In his own write » et « A spaniard in the works » ainsi que « Lennon remembers », l'interview fleuve qu'il avait accordée au magazine Rolling Stone en 1970 ■ Le prochain Costello « Trust » sort le 23 janvier en GB ■ Grosses scènes d'émeute à un concert de Ian DURY et des SELECTER à Milan en Italie où 2 000 personnes sans tickets n'ont pu rentrer et se sont affronté à la police ■ « SF SORROW », l'opéra rock écrit par Phil MAY et les PRETTY THINGS en 67 va être monté sur scène par Lindsay Moore du Royal Ballet Compagny ■ La sensation la plus inattendue de ce début d'année : l'énorme succès d'Adam & the ANTS de nouveau dans les charts avec « Antmusic » ■ Le troisième simple des MOONDOGS a été produit par Nick GARVEY (Motors) ■ Les UNDERTONES ont quitté le label Sire avec qui tout n'allait pas pour le mieux ces derniers mois ■ Le SECTOR 27 (Tom Robinson) sort un nouveau simple sur Mercury « Total recall » avant de partir tourner aux States en première partie de Police ■ SOLID SMOKE vient de rééditer le fameux et rare vol. 1 du « Live at the Apollo » de James BROWN ■ EMI s'est débarrassé des HOT RODS et ne sortira donc pas leur album ■ BIG BEAT sortent le 1^{er} simple solo de l'ex Advert TV SMITH qu'il a enregistré avec son nouveau groupe, les EXPLORERS. Titre : « TOMAHAWK ». Egalement sur Big Beat : un simple des 101^{er} (avec Joe STRUMMER) portant les deux titres suivants, « Sweet revenge » et « Rabies » ■ Nick MASON sort en février un album solo coproduit par lui et Carla BLEY où l'on retrouvera Robert WYATT et Chris SPEDDING ■ PEARL HARBOR au repos forcé pour quelques semaines, son guitariste Steve NEW (l'ex Rich Kids) lui ayant cassé le nez en lui tombant dessus ! ■ Dennis BOVELL (le producteur du 1^{er} des Slits) a produit le prochain simple de MARVIN GAYE, « Super Ego » ■ Le guitariste Robin Simon a quitté MAGAZINE qui devraient ainsi enregistrer leur prochain 45 avec John Mc GEOCH sans que celui-ci ne les rejoigne et quitte les Banshees pour autant ■ Gary NUMAN quitterait la scène après ses prochains concerts à Wembley en avril prochain pour se consacrer entre autres projets au cinéma ■ Ray DAVIES écrit la musique d'une pièce de Barrie KEEFE devant se monter au Stratford East Theater Royal en février ■ On trouve déjà quatre 45 t hommages à John LENNON sur le marché. Entre autres titres mémorables : « Elegy for a walrus » et « John would agree », un morceau écrit par un certain Bob Farnsworth qui travaille dans une compagnie enregistrant des jingles pour Mc Donalds ! ■ Dave KELLY, guitariste avec le Blues Band, enregistre un album solo ■ Les CLASH sortent déjà un nouveau 45 extrait de « Sandinista », « Hitsville UK » mais dont la face b est inédite ■ Les SPECIALS et les BEAT viennent de donner trois concerts de charité en Irlande en faveur des enfants défavorisés ■ Le Music Machine a du fermer ses portes quelques semaines à la suite d'un incendie ■ La tournée européenne de WHITESNAKE a du être interrompue, David COVERDALE s'étant blessé au genou sur scène à Hambourg ■ MOTORHEAD n'auront même pas commencé la leur, Phil TAYLOR s'étant cassé le cou en tombant d'un tabouret de bar à Belfast et devant du coup porter un plâtre pour 6 semaines ■ La série continue avec HAZEL O'CONNORS qui a du retarder le début de sa tournée GB après être tombée sur scène à Brighton ■ Les videurs du Norbreck Castle à Blackpool ne rigolent pas : les STRAY CATS s'y sont fait cassé la figure en coulissses par les videurs du lieu après quelques mots échangés pendant leur set. Noddy Holder (Slade) et Glen Matlock s'y étaient également fait rosser par les mêmes personnes. A qui le tour ? ■ David BESSEX enregistrera son prochain album avec AL COOPER comme producteur et RAY COOPER, le percussionniste d'Elton John ■ Les UNTOUCHABLES (le groupe de l'ex bassiste de COUNT BISHOPS Steve LEWINS) sortent en 45 sur Fried Egg produit par Wilko JOHNSON, « Keep on wal-in » ■ Phil MAY s'est fait coupé sa légendaire longue chevelure ■ Cozy POWELL prépare un second album solo tout en restant avec le Michael Schenker Group ■ The PUSHYS à l'assaut du bloc ouest : les Pushys viennent d'Allemagne communiste et ont à leur actif huit millions d'albums vendus à l'est. Selon leur manager leur musique serait une sorte

de rock « Gothique » n'ayant strictement rien de new wave. Ils enregistrent actuellement au Ridge Farm Studio un premier lp tout en anglais ■ **STIFF** sortent un album intitulé « The wit and wisdom of Donald Reagan » vendu au prix de une livre 99 seulement. Normal, les deux faces sont vierges d'aucune note ! ■ Les bénéfices du concert que donneront les **WHO** le 3 février prochain au Rainbow seront versés au Chiswick Family Rescue en faveur des femmes battues et de leurs enfants ■ **Marianne FAITHFULL** a récemment été accusée de possession d'herbe et d'héroïne, laissée en liberté sous caution elle devait passer en jugement le 14 janvier ■ « **Slade Smashes** », le best of **SLADE** s'est infiltré dans le top 30 ■ **JEFF BECK** remonterait sur scène officiellement en février pour la première fois depuis plusieurs années en GB ■ Le nouvel album d'**Ellen FOLEY** porte la mention « Produced by my Boyfriend », boyfriend qui n'est autre que **Mick JONES** bien sûr ■ **Arista** seraient sur le point de signer **FELA ANIKATHINGY KUTI** (Ransome kuti si vous préférez) ■ **Mickey DREAD** sort sur Dread at the controls un 45 5 30 CMS enregistré par lui avec **Paul SIMONON (Clash)** ■ Le petit frère de ce même Simonon joue de la batterie derrière **Pearl HARBOR** ■ **Mick JAGGER** tiendrait un rôle dans « **Fritzcarlo** », le prochain film de **Werner Herzog** dont le tournage aura lieu dans la jungle péruvienne ■ « **Love will tear us apart** » et « **Closer** » de **JOY DIVISION** élus respectivement simple et album de l'année 80 par les rédacteurs du **NME** ■ **Joe STRUMMER** travaille avec le batteur **Richard DUDANSKI** à la sortie d'un album des 101^{er}, « **Elgin Avenue Breakdown** » sur **Andalucia Records** ■ L'ex **Damned BRIAN JAMES** a quitté Londres pour New-York où il joue désormais avec l'ex **Dead Boy Stiv BATORS** ■ C'est **Martin HANNETT** qui produira le premier lp de **WASTED YOUTH** ■



ADAM and THE ANTS
« And Music for sex people
Sex Music for Ant people »

« ADAM and THE ANTS » groupe peu connu en France, mas qui est en train de dévaster l'Angleterre, s'attaque à notre beau pays. Préparez-vous, le choc sera sanglant. Dès le début ce groupe est indémodable. Il est en dehors de tous les courants bien spécifiques. Pour cette raison, il se trouve rejeté par toute la presse anglaise. ADAM ANT, le pillier du groupe, fait son apparition en 76 dans un groupe « The B sides ». En 77 le groupe se sépare et Adam renforce pour plusieurs concerts X Ray Spex, The Slits et les Banshees. La première formation d'Adam and the Ants se crée. Ils enregistrent deux chansons « Plastic Surgery » et « Deutsche girls » pour le film « Jubilee ». Ils paraissent sur la compilation tirée du film. Mais c'est produit avec peu de moyens, et le disque passe inaperçu.

En 78 ils sortent leur premier 45 t « Young parisiens/Lady ». Leur style est encore vague, tirant plutôt vers le punk. C'est assez décevant. Il faudra attendre le second 45 t « Zenon/Whip in my valise » pour voir la musique du groupe définitivement gravée sur le vinyl.

Une pointe de punk, une dose de Funk, et le reste de Antsound.

La « Antmusic » est née. Puis en août 79 « Adam and the Ants » sortent leur premier 33 t « Dirk wears white sox ». On y trouve : David Barbe, batterie; Mathew Ashman, guitare et piano; Andrew Warren, basse; et bien sûr le cerveau du groupe Adam Ant. Jugez plutôt : musique, paroles électrique et acoustique, piano et harmonica. C'est toujours de la « Antmusic » (for sex people). Cela vous rafraîchit les idées, et vous dégourdit les jambes. Les guitares au son incisif, net et aiguë, la voix d'Adam, très personnelle et riche, vous enveloppant du début jusqu'à la fin. Ce LP est complet, les chansons variées, et les paroles provocatrices. Chaque chanson nous montre une idée de nos clichés quotidiens à travers la vision déformante d'Adam. Il y a en effet un regard particulier sur la société, ouvert dans toutes les directions. Il agit et écrit ses chansons en ne suivant aucun model, contre toutes les règles existantes. Il voit la vie d'un côté artistique, tourné vers le sexe et la mort. Ainsi ses chansons

s'adressent-elles à la fois au corps et à l'esprit. Le groupe s'attaque à toutes les morales figées et cherche à contrarier l'opinion publique.

Mais après ce premier LP les « fourmies » ont évolué...

Plusieurs changements sont apparus depuis. Changement de manager, changement de compagnie, de Look, de musiciens.

Adam and the Ants c'est à présent : Marco Pirroni (guitare) Kevin Mooney (Basse), Merrick et Terry Lee Miall (Batteries), et toujours Adam Ant.

La présence de deux batteurs au premier plan donne à la « Antmusic » beaucoup plus de puissance et de relief qu'avant. Elle perd en légèreté et prend un son lourd et carré de Tam Tam guerrier, corsaire. On s'en aperçoit dans leur nouvel album.

« King of the wild frontier ». C'est le résultat d'une étroite collaboration entre Adam et Marco, dans l'écriture des chansons. Ce LP sort en août 80 et trois 45 t en sont tirés : « King of the wild frontier » « Dog eat dog » et « Antmusic ». Non seulement la section rythmique prend une tournure « Indienne », mais les voix nous rappellent aussi les chants du Brave Apache. Le rythme « Indien/Pirate » commence chez Adam.

Peinture de guerre sur le visage, fringues de corsaires, cur de fer, plumes attachées à la taille ou au genoux, etc...

Le phénomène est maintenant très répandu en Angleterre. Les Antpeople ou Sexpeople, fans du groupe, se multiplient depuis la sortie du dernier disque. Ils accourent à leurs concerts, et contribuent à faire de chaque apparition du groupe un véritable événement. Les concerts des Ants se transforment donc en un show, pour le plaisir des yeux et des oreilles, plutôt qu'en un simple gig.

Adam Ant considère ces jeunes comme des gens complètement différents des autres, de même que leur musique se détache de toute autre. Ils sont ouverts à tout, et surtout au sexe, ils ne consentent à se plier à aucune règle. On ne peut leur coller une étiquette autre que « Antpeople ».

« King of the wild frontier » c'est la rampe de lancement du groupe et l'album fétiche des antpeople. Leur développement commence lentement mais sûrement. Ne les ratez pas le 5 février au Palace. L'invasion des fourmies géantes ne fait que commencer.

Hubert Decque.

CONCERTS PALACE

Dimanche 18 Janvier

THIN LIZZY

PAVILLON BALTARD 18H
Nogent sur Marne (R.E.R)

Lundi 2 Fevrier

TANGERINE DREAM

THEATRE MOGADOR 20H

Mercredi 4 Fevrier

PLASMATICS

LE PALACE 19H30

Jeudi 5 Fevrier

ADAM AND THE ANTS

LE PALACE 20H

Lundi 23 Fevrier

THE SAINTS

LE PALACE 20H

Le concert de DIRE STRAITS
est reporté au mois de Juin

THE SAINTS

M O N K E Y . THE P U Z Z L E

album. rose ① distribution R.C.A

PARALYTIC TONIGHT. . . (NEW 1) dist. New Rose ALWAYS-IN THE MIRROR (NEW 3) dist. RCA

PICNY TOUR: 24/2 PARIS. 25/2 RENNES. 26/2 ORLÉANS. 28/2 LE HAVRE. 5/3 TOULOUSE. 6/3 LIBOURNE. 7/3 RUMEL. 9/3 CLERMONT. 10/3 DIJON. 11/3 GRENOBLE. 12/3 MARSEILLE. 13/3 UGINE. 14/3 MONTÉLIMAR. 16/3 MONTPELLIER. 17/3 LYON. 18/3 STRASBOURG. 19/3 REIMS. 20/3 ORLÉANS. TOTALITE DES DATES LE MOIS PROCHAIN.



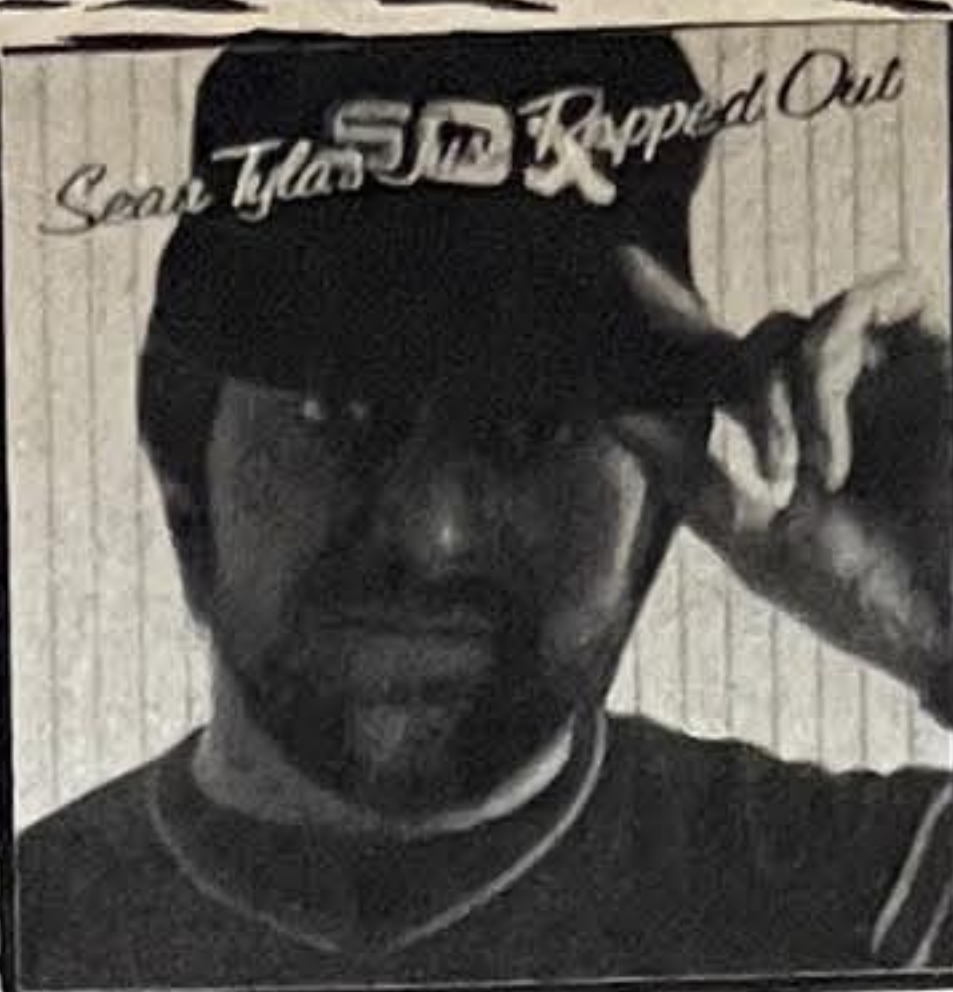
NEW ROSE

7 RUE PIERRE SARRAZIN. PARIS. 75006

TEL 354 28 90

DISQUES POUR
JEUNES GENS

MOJAVE



67496

inclus

BREAKFAST IN MARIN
CREDIT CARD BASH

Underdog

ALL THE REAL ROCKERS COME
FROM DETROIT

67640



inclus
LONG TALL TEXAN
CAIRO BLUES
67574



SPARKS



67597

inclus

WHEN I'M WITH YOU
YOUNG GIRLS

67637

inclus

COME ON
FOOL FOR YOUR LOVING

MITCH RYDER



DISTRIBUTION
CARRERE

VICTOR FLORE

Central  Musique

POUR CEUX QUI FONT LA DIFFÉRENCE...

tout
l'équipement
musical professionnel
et les plus belles guitares
du monde

REPRISES - CRÉDITS - OCCASIONS
ET UN VRAI SERVICE APRÈS-VENTE

11 BIS ET 14, RUE PIGALLE - 75009 PARIS - T. 874.55.85 ET 878.12.86 - MÉTRO TRINITÉ

Après deux ans de performances solo, seul en scène avec sa guitare électrique, J. Richman est de retour avec les Modern Lovers, formation constituée maintenant d'un trio piano, basse, drums, et de deux choristes, des Modern Lovers qui n'ont jamais autant swingué, swing dû sans doute à l'apport d'un piano, en remplacement de la guitare. Cet interview a eu lieu lors d'une tournée californienne, le soir d'un concert à San Francisco. S'y cotoient l'ombre d'un Rock'n'Roll jamais mort, et celle moins attendue de Maurice Chevalier, dont il fera d'ailleurs sur scène, une imitation irrésistible. Autre influence, moins apparente sur ses récents albums, mais évidente lors du concert, celle du grand frère, du maître de toujours : Lou Reed. Jonathan, qui n'est plus à présenter en France, donne ici un de ses rares interviews, en tout cas le premier pour la presse française.

H : Te rappelles-tu de ton dernier passage à Paris, à l'Empire pour l'émission « CHORUS », il y a près de deux ans ?

JR : Une chose dont je voudrais parler est que ça a été un des meilleurs moments de ma carrière. Se trouver dans la même loge que Maurice Chevalier, jouer sur la même scène, fut et reste un de mes meilleurs souvenirs et je tenais à le dire.

H : Quand as-tu entendu parler de Maurice Chevalier pour la première fois ?

JR : Tu sais, quand j'avais sept, huit ans, mes parents m'emmenaient voir des films comme « Gigi », comme tous les autres gosses américains. D'ailleurs s'il m'arrive d'allumer encore la télé, c'est pour regarder ce genre de film.

H : Depuis ce dernier passage, qu'as-tu fait ? Pris des vacances ?

JR : Je n'ai pas arrêté de tourner en fait. C'est le genre d'impression trompeuse qu'ont les gens quand tu ne joues pas dans leur coin. Quand je suis en Europe, les gens ici pensent que je suis en vacances, et quand le contraire se produit, ce sont les gens en Europe qui pensent de même. Non, je joue seul avec ma guitare jusqu'à ce que je réalise que ça ne me convenait pas tellement, pour la raison que je mets plus de feeling dans mes chansons quand je n'ai pas à jouer d'un instrument. Avec la guitare, c'est OK, tu gardes le rythme mais ce n'est pas tout à fait pareil. Alors, comme je ne voulais pas chanter a cappella, j'ai eu à nouveau besoin d'instruments autour de moi et ça a commencé avec un orgue parce que je préfère bien mieux les claviers que la guitare pour l'accompagnement. En fait, je savais que Maurice Chevalier avait l'habitude de tourner avec un pianiste seulement.

H : Maurice Chevalier a donc une influence sur ta nouvelle manière ?

JR : En partie oui. Ça a été une des choses qui m'ont décidé, de voir comment les anciens chanteurs faisaient. Un piano est tout ce dont ils avaient besoin. Puis pour le rythme, j'ai amené Curley, qui était déjà bassiste dans les Modern Lovers auparavant. Matthew, mon manager a émis l'idée d'avoir deux filles choristes et on a convenu que ça sonnerait même bien mieux que des cordes. En dernier lieu un batteur s'est joint à nous.

h : D'où viennent tes musiciens ?

JR : A part Curley, ils sont tous de Boston, ma ville. Et en plus d'être des amis, ce sont des musiciens talentueux.

H : Plus de guitare ?

JR : Oui, j'en ai un peu marre des guitares.

H : Tu as joué partout aux E.U. et presque dans tous les pays d'Europe, y compris la Scandinavie et l'Allemagne, et j'ai l'impression que c'est le même genre d'audience qui assiste à tes concerts, ou du moins avec le même sentiment...

JR : ...Oui, c'est un peu vrai.

H : T'es-tu jamais demandé la raison pour laquelle ces gens viennent te voir ?

JR : Le feel. J'ai un feeling quand je chante.

H : Est-ce que cette image qui est donnée de toi, celle d'un être vulnérable, juste sorti de l'adolescence convient vraiment à ta personnalité ?

JR : Les gens qui pensent que c'est ainsi ne me connaissent pas très bien. Les gens qui assistent à mes concerts ne le pensent pas. Certains le pensent, mais ce sont plutôt les journalistes, pas les spectateurs.

H : Es-tu quelqu'un de vulnérable ?

JR : Si une personne se permet d'être vulnérable, l'est-elle plus que la personne qui ne se permet pas d'être vulnérable ? Qui est le plus vulnérable, en fait... ?

H : Quel genre d'enfant as-tu été ?

JR : Jusqu'à douze, treize ans, j'étais ce qu'on appelle le clown de la classe, toujours en train de blaguer. J'étais populaire pour ça même. Après ça a été différent, parce qu'au lycée les gens deviennent sérieux, pensent plus à ce que les autres vont penser d'eux, ils sont plus nerveux. Je n'étais pas très heureux alors. De plus, physiquement, j'étais immature, à seize ans j'en paraissais encore douze. C'est ce qui peut t'arriver de pire au collège. En fin de compte, ça m'a été profitable dans le sens que ça m'a forcé à m'associer avec des gens très différents, ce qui est très bien.

H : Comment concilies-tu le fait d'être un artiste disons sensitif, à l'intérieur d'un business principalement dominé par l'argent ?

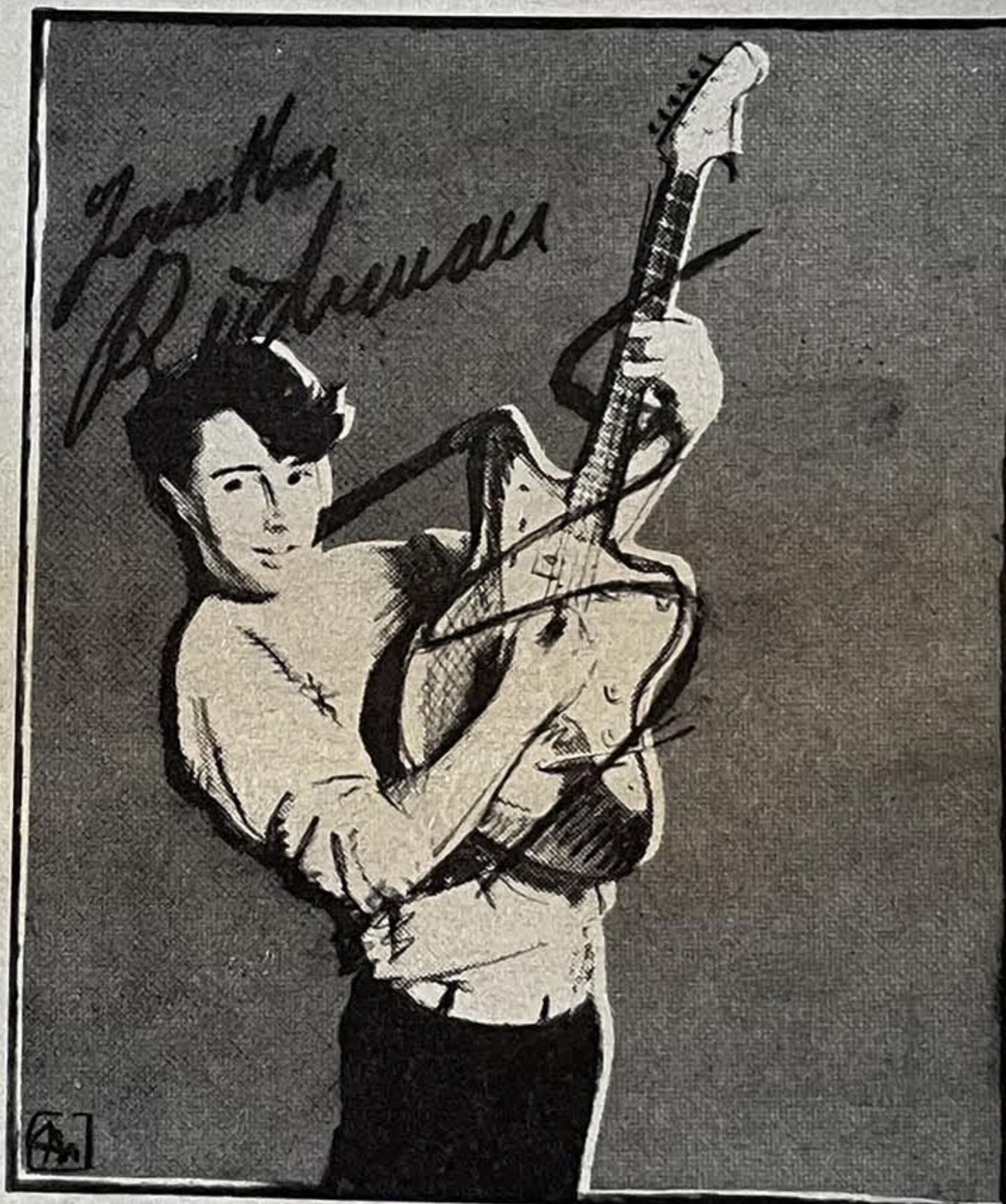
JR : Ça ne m'ennuie d'aucune façon.

H : Veux-tu dire que tu n'as pas à t'en occuper ?

JR : C'est en effet pourquoi j'ai un manager. Mais même je ne vois pas de mal à considérer ces choses-là. Que ce soit Matthew ou moi, il n'y a rien de mal à ce que nous faisons. Le business est OK pour moi puisque nous n'avons pas à faire les choses dans lesquelles nous ne croyons pas.

H : Tu es souvent cité comme étant un des générateurs de ce qu'il est convenu maintenant la musique « New Wave », influençant des gens aussi différents que John Lydon ou David Byrne. Qu'en penses-tu ?

JR : Je n'en pense rien. Je suppose que pas mal de gens ont du écouter mes premiers disques avec les Modern Lovers. Si je les ai influencé, tant mieux. C'est OK pour moi. C'est à eux qu'il faudrait poser la question. Pour ce qui est des Modern Lovers, nous existions bien avant que ce genre de musique arrive.



H : Aimes-tu ce qui est sorti ces dernières années ?

JR : J'aime le vieux R'n'R, c'est ce que je préfère. Comme tous ces vieux morceaux que nous jouons sur scène. J'aime les gens qui font quelque chose de physique, par opposition à ce qui est mécanique. Le problème que j'ai avec ces nouveaux trucs est que c'est pas trop mécanique. It's not fun.

H : Qu'écoutes-tu donc ? Toujours le bon vieux R'n'R ?

JR : Oui, car il y a encore beaucoup de choses à écouter. C'est incroyable, la quantité de musique qu'ils ont fait pendant les années cinquante.

H : Es-tu un collectionneur de disques ?

JR : Non. Ça m'arrive d'acheter des disques, mais c'est souvent pour les donner, ensuite. Je n'aime pas collectionner en général, alors j'écoute les disques chez des gens ou des amis.

H : T'arrive-t-il de séjourner encore à Boston ? Qu'y fais-tu ?

JR : Rien. Je sors ou je vois des amis. Mais dans l'ensemble, je « vis dans une valise ».

H : Quelles autres musiques as-tu écouté en dehors du rock ?

JR : Ça m'arrive d'écouter des choses tout à fait différentes, comme les musiques chinoises ou japonaises. Et en fait, tous les genres, du moment que ce n'est pas mécanique.

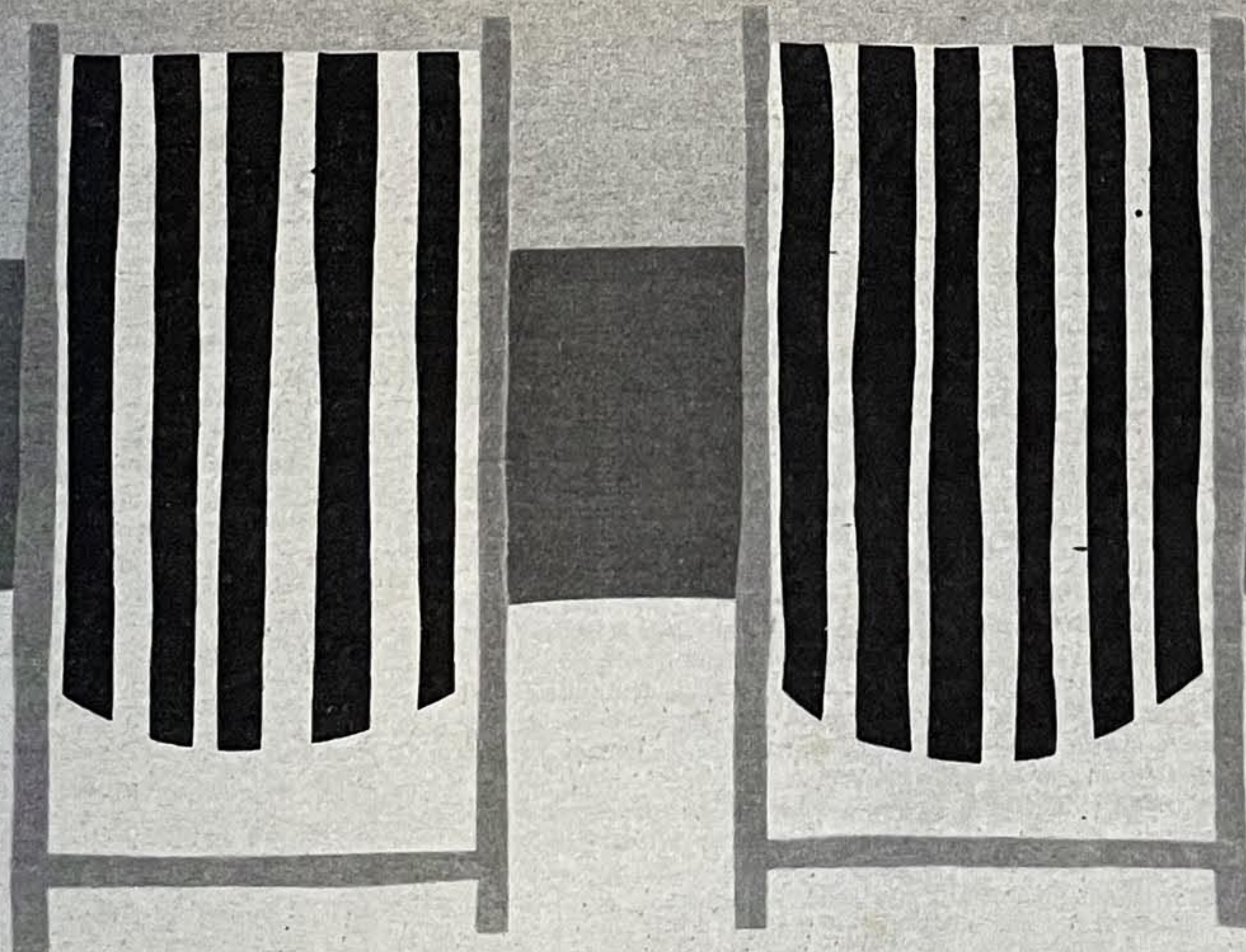
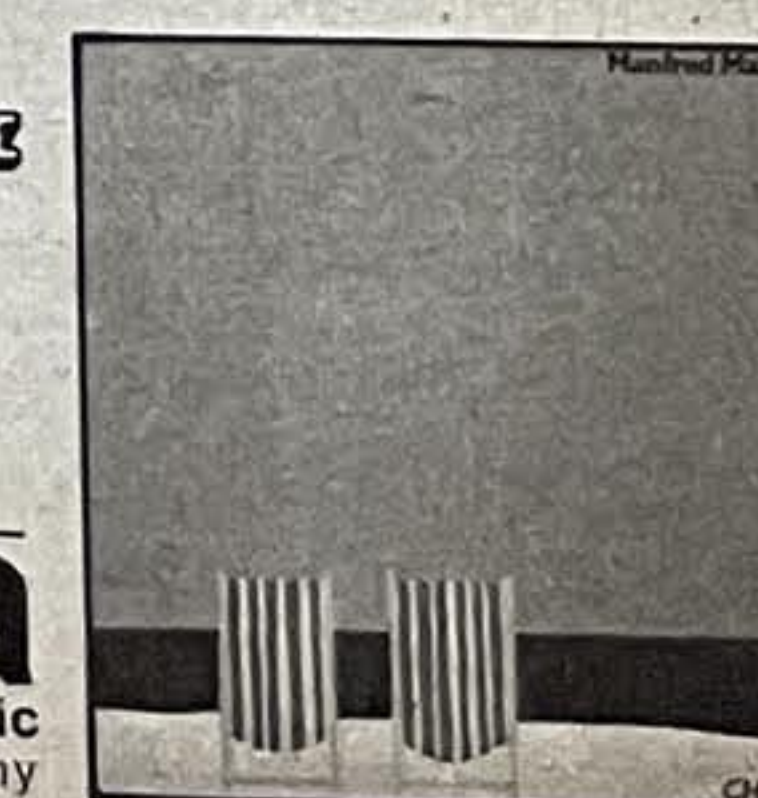
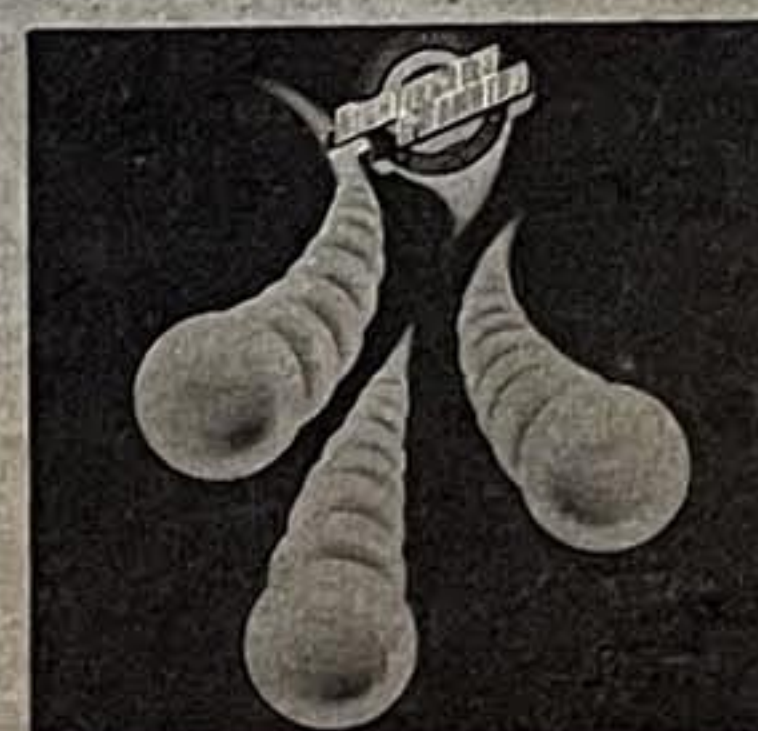
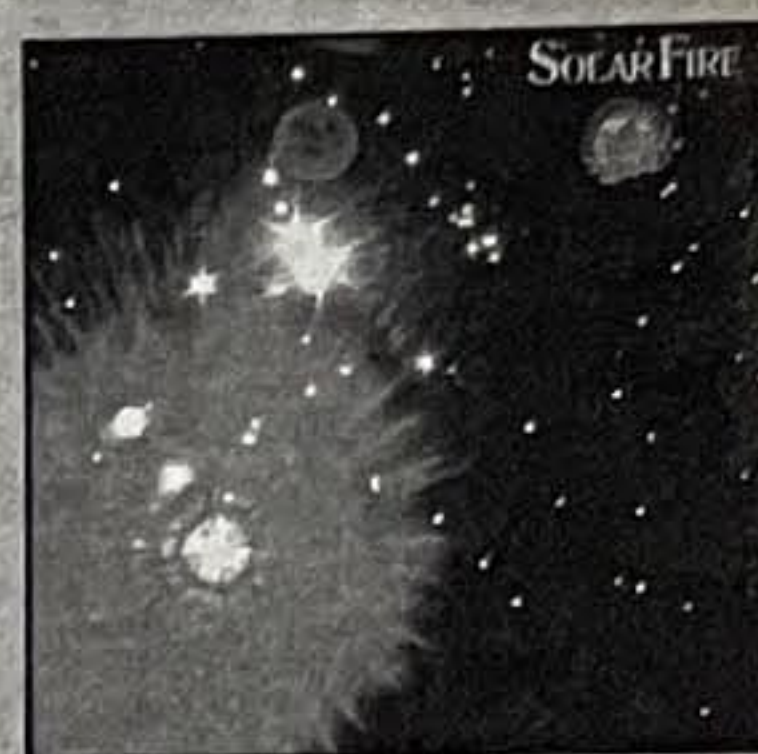
H : La musique classique ?

JR : C'est OK. Mais il y a trop d'instruments pour mon goût. En un mot, les voix et les mélodies, voilà ce que j'aime.

Propos recueillis par Hervé Blandin
Thanks to Ken Baker et Gary Miles.

* Jerry Harrison, pianiste guitariste des Talking Heads, n'était-il pas un des membres fondateurs des Modern Lovers, si je ne m'abuse.

Manfred Mann's Earth Band



Tournée en France :

Mardi 20 Janvier 81 - Palais Saint-Sauveur - LILLE
 Mercredi 21 Janvier 81 - Parc des Expositions - NANCY
 Jeudi 22 Janvier 81 - Hall Rhenus - STRASBOURG
 Jeudi 5 Février 81 - Baltard - PARIS

BRONZE
 DISTRIBUTION
wea
 filipacchi music
 A Warner Communications Company

DEPOSITAIRES BANLIEUE.

YVELINES 78 :
CALIFORNIA MUSIC, Centre commercial Parly II, 78150, Tél. : 954-09-34. **LE CERCLE,** RN 13, Centre Art de Vivre, 78 Orgeval, Tél. : 975-78-00. **L'OREILLE,** 1, av. Franklin-Roosevelt, 78200 Mantes-la-Jolie. **M.J.C. DE TRAPPES,** 1, rue Daniel Casanove, 78190 Trappes. **AQUA MUSE,** 6, rue Jean Moulin, 78190 Trappes. **COMITE D'ENTREPRISE DES PARFUMS ROCHAS,** 75, rue d'Algermont, 78300 Poissy. **MILQU,** Centre commercial Vélizy 2, 78140 Vélizy, Tél. : 946-28-60.

HAUTS-DE-SEINE 92 :
LE VIOLON D'INGRES, 12, av. Lombard, 92260 Fontenay-aux-Roses. Tél. : 661-12-29. **POP-LOISIRS,** 82, rue Louis-Rouquier, 92 Levallois-Perret. Tél. : 757-98-59. **STEED,** 91, av. du Roule, 92200 Neuilly. Tél. : 745-49-96. **SURPLUS NEUILLY,** 18, bis rue de Chartrres, 92220 Neuilly. Tél. : 722-20-16. **TWENTY STOCK,** 20, rue de Chartrres, 92220 Neuilly. Tél. : 264-58-53. **LA BOITE A MUSIQUE,** 40, rue Godefroy, 92800 Puteaux. Tél. : 776-26-59. **QUEEN MUSIC,** 71, av. Général-Leclerc, 92340 Bourg-la-Reine. Tél. : 663-33-04. **ROCK SHOP,** 12, rue Paul Vaillant Couturier, 92240 Malakoff. **COOPE SULLY** (division spect-loisirs) Espace Sully, bd du Palais, 92211 St-Cloud. **DISCOTHEQUE MUNICIPALE,** 92120 Montrouge.

SEINE-SAINT-DENIS 93 :
MUSICADGET, Centre commercial Epicentre, 93800 Epinaly-sur-Seine. Tél. : 826-80-18. **SCOO ECOUTE,** 20, av. Outrebon, 93250 Villemomble. **DISCOPHILY,** 123, rue des Rosiers, 93 St-Ouen.

VAL-DE-MARNE 94 :
LA FRANDOLE, 25-27, av. Ledru-Rollin, 94170 Le Perreux. Tél. : 324-24-58. **MUSIQUE 134,** 134, av. du Gl-de-Gaulle, 94170 Le Perreux. Tél. : 324-24-58. **VINCENNES :** STONES, 106, rue de Fontenay, 94300 Vincennes. Tél. : 374-75-78. **DIAPASON,** 48-50, rue Albert Thomas, 94000 Champsigny. Tél. : 706-02-69. **DIAPASON,** 2, rue Balzac, 94210 La Varenne St-Hilaire. Tél. : 803-31-05. **BHV CRETEIL,** Centre commercial régionale, 94000 Créteil. **Studio VITAMINES 83,** rue Charles Frérot 94250 GENTILLY. Tél. : 589-76-12.

VAL D'OISE 95 :
LIBRAIRIE ARTEFACT, 3, rue du Marché, 95800 Enghien-les-Bains. Tél. : 417-32-32. **ESSEC,** Bureau des Elèves, 95021 Cergy-Pontoise.

DEPOSITAIRES PROVINCE.
AISNE 02 :
AUDIOVISUEL, 2, bd de Lyon, 02200 Laon.

ALLIER 03 :
LA DISQUERIE, 5, Fg Saint-Pierre, 03100 Montluçon. Tél. : (70) 05-42-20.

HAUTES-ALPES 05 :
LES RETROUVAILLES, 3, rue du Mazel, GAP 05000. **BLACK'N WHITE MUSIC,** 17, rue du Lycée, 06 Nice. Tél. : (93) 37-35-15. **THEATRE DE VERDURE,** 06 Nice. Tél. : (93) 82-38-68. **MIGUEL DISQUES,** 06 Nice. Tél. : (93) 88-69-52. **HIFI-COLOR,** 06 Nice. Tél. : (93) 84-82-82. **RAPSO-DIE,** 06 Antibes. Tél. : (33) 39-57-16. **MIGUEL DISQUES,** 06 Cannes. Tél. : (93) 39-05-15. **RAPSO-DIE,** 06 Cannes. Tél. : (93) 38-31-18. **RADIO CHAMPION,** Monté-Carlo. Tél. : (93) 50-55-78, 37-35-15. **ARDECHE 07 :**
SAMBA SHOP, 8, rue Béranget-de-la-Tour, 07200 Aubenas. Tél. : (75) 35-67-30.

ARDENNES 08 :
DISCO CLUB, 20, rue du Moulin, 08000 Charleville-Mézières. Tél. : 36-74-83.

AUBE 10 :
MUSIQUE MAESTRO, 25, rue Jaillant-Deschamps, 10000 Troyes. Tél. : (25) 43-79-65.

AUDE 11 :
BIDULE, 11, Carcassonne. Tél. : (68) 25-05-60.

BOUCHES-DU-RHONE 13 :
CALIFORNIA MUSIC, 53, cours Mirabeau, Aix-en-Provence. Tél. : (42) 27-59-20. **LIBRAIRIE QUOTIDIENNE,** 5, rue du Félibre-Gaut, Aix-en-Provence. Tél. : (42) 27-93-53. **ATELIER MUSIQUE,** 13, rue de la Calade, 13200 Arles. Tél. : (90) 93-30-69. **QUADROPHONIA SOUND,** 13 Aix-en-Provence. Tél. : (42) 26-64-68. **ARPEGE,** 13, Salon-de-Provence. Tél. : (90) 56-46-55. **FNAC,** Centre Bourse, 13001 Marseille. Tél. : (91) 91-32-62. **ZIG ZAG,** 31, rue Francis-Davso, 13001 Marseille. Tél. : (91) 33-27-66. **PHOTO-MONTAGNE DISQUES,** 57, rue Parafdis, 13006 Marseille. Tél. : (91) 33-13-24. **BUCK,** 14, rue Stanislas Tour-rent, 13008 Marseille. Tél. : (91) 37-10-30. **GUY-DISQUES,** Esplanade des Belges, 13500 Martigues. **MIRA HI FI,** 25, av. Marius Chavie 13140 MIRAMAS. Tél. : (90) 58-09-31. **Centre Culturel de CASSIS20,** route de Marseille, CASSIS 13260. Tél. : (42) 01-77-73.

CALVADOS 14 :
LE DOMAINE DU DISQUE, 54, rue Saint-Pierre, 14000 Caen. Tél. : (31) 85-65-59. **CALIFORNIA MUSIC,** 14000 Caen. Tél. : (31) 86-27-23. **MELODIES MUSIC,** 14 Héraultville. Tél. : (31) 93-36-84. **DIXIE,** 14 Bayeux. Tél. : (31) 92-17-08.

CHARENTES MARITIMES 17 :
MUSICCONTACT, 3, rue Saint-Michel, 17000 La Rochelle. **DISCO BILL** Cours des Dames, 17000 LA ROCHELLE. Tél. : (46) 41-76-91. **RELAIS DE LA MUSIQUE,** 28 quai Duperré 17000 LA ROCHELLE. Tél. : 41-67-60. **RAPSO-DIE,** place Colbert 17300 LA ROCHELLE. Tél. : 41-67-50.

COTE D'OR 21 :
JEAN BAZAAR, Centre Dauphine, 21000 Dijon.

COTE-DU-NORD 22 :
DISCARMOR, 41, rue St-Guillaume, 22000 St-Brieuc. (96) 61-87-00

DORDOGNE 24 :

LA DISCOTHEQUE, 54, rue Neuve-d'Argeon, Bergerac. Tél. : 57-36-74. **ARCANA,** rue Equillette 24000 PERIGUEUX. Tél. : 08-53-46. **LA PETITE OREILLE,** route de Paris 24000 PERIGUEUX.

DOUBS 25 :
WEST 66, 10, rue Pasteur, 25000 Besançon. Tél. : (81) 83-36-78. **DROME 26 :**
TOP MUSIC, place des Ormeaux, 26000 Valence. Tél. : (75) 42-13-7. **LE GRENIER A MUSIQUE,** 4, bd Chaudesfontaines, 26700 Pierrelatte. Tél. : (75) 04-26-83. **CLUB ODD-SPOT,** 26110 Mirabel-aux-Baronnies.

EURE 27 :
RECORDISQUE, 59, rue Josephine, 27000 Evreux. Tél. : (32) 39-15-15. **EURE-ET-LOIRE 28 :**
MUSIQUE IMPORT, 38, rue St-Michel, 28000 Chartres. M.J.C. du LIEVRE D'OR, 28100 Dreux. **MICHEL 41,** rue de la République 28110 LUCE CHATRES. Tél. : (37) 21-74-56.

FINISTERE 29 :
TEMPO, 14, Louis-Pasteur, 29100 Brest. **SONODISC,** 62, rue de Siam, 29200 Brest. Tél. : (98) 80-30-07. **ALLAIN ELECTRONIC,** 9, rue Jean-Jaurès, 29200 Brest. Tél. : (98) 44-15-71. **DIALOGUES,** Galeries marchande Rallie, 29200 Brest. Tél. : (98) 02-61-80. **LIVRES ET DISQUES,** 22, rue de Brest, 29210 Morlaix. Tél. : (98) 88-00-94. **LA BOITE A MUSIQUE,** 18, rue René-Madec, 29000 Quimper. Tél. : (98) 95-41-30. **SLO-GAN,** 15, rue Kérôn, 29000 Quimper. Tél. : (98) 95-74-04. **CRYSTAL PUB,** 1, rue Porstein-Lapierre, 29200 Brest. Tél. : (98) 80-64-14. **AMAL-GAM,** 41, rue Saint-Mathieu, 29000 Quimper. Tél. : (98) 95-68-54.

ARTEL 30 :
ATELIER MUSIQUE, 2, place Dampmartin, 30700 Uzès. Tél. : (66) 85-22-41. **LUMI-SON,** 30000 Nîmes. Tél. : (66) 36-09-70. **QUADRIPHONIA-MUSIQUE 22,** rue Jean Castagno, 30100 Ales. Tél. : (66) 52-86-04.

HAUTE-GARONNE 31 :
MUSIC ACTION, 31 Toulouse. Tél. : (61) 21-56-07. **RIVORGA MUSIC,** 10, rue de Perpignan, 31300 Toulouse. Tél. : (61) 41-10-51. **MUSIC 2000,** rue de Metz, 31000 Toulouse. **LEADER 19,** rue des Tournours 31000 Toulouse. **LE CENTRE VILLE,** 29, pl. Arnaud Bernard, 31000 Toulouse. Tél. : (61) 21-00-46.

GIRONDE 33 :
REPORTER DISC, 33 Bordeaux. Tél. : (56) 48-58-03. **COBRA MUSIC,** 12, rue Judaïque, Bordeaux. Tél. : 52-73-32. **BULLE,** place du Parlement. Bordeaux. Tél. : 44-00-38. **LE CAVEAU,** Marché des Grands Hommes. Bordeaux. Tél. : 48-03-19. **LE CYCLOPE,** 27, rue de Belfort, Bordeaux. Tél. : 96-69-07. **AQUARIUS,** 14, rue Pauly, Begles 33. Tél. : 85-66-80. **ONIRIAZ,** 5, rue de Guvenne, Bordeaux. Tél. : 48-35-51. **IMAGINE,** 12, place Fernand-Laffargue, Bordeaux. **LE MANOIR,** Gulan-Mestras 33. Tél. : 66-08-78. **DOCKS,** 7, rue Fernand-Philipart, Bordeaux. Tél. : 44-60-44. **CHEWINGUM,** rue de la Vieille-Tour, Bordeaux. **FORUM,** 93, rue de la Porte-Digeau, Bordeaux. **NEW MUSIC,** 271, rue Sainte Catherine, 33000 Bordeaux. **DISCO BOX,** angle rue des Augustins-rue Candelle. Tél. : 91-28-44. **BAR DES COURS,** 112, cours de la somme. Tél. : 92-72-55. **CHEZ SOI,** 3, place du Général Sarraïl, Tél. : 92-78-47. **CHAPPARAL 75,** rue du Pas Saint-Georges. Tél. : 81-70-35. **GABY MUSIC,** 163, rue Font-daudé. Tél. : 48-02-10.

HERAULT 34 :
SIRENES, Le Triangle, 34 Montpellier. Tél. : 92-23-53. **SIMPSONIA 2000,** 22, rue J. Vernet, Avignon. Tél. : 86-66-68. **LIBRAIRIE LA BD,** 6 rue Collège de la Croix, Avignon. **R.M.S.,** boutique, 24, rue des Lices, 84000 Avignon. Tél. : 81-13-22. **VINYL,** 8, rue Bonnie-d'Alco, 34000 Montpellier. Tél. : 60-46-43. **MALAR MUSIC,** 34 Béziers. Tél. : (67) 49-30-71. **CHIPI,** 34 Cap-d'Agde. Tél. : (68) 25-58-37. **OPEN MUSIC,** 34 Sète. Tél. : (67) 74-76-13. **LADY SILLON,** 12, bd de la Liberté, 34700 Lodève. Tél. : (67) 44-23-09. **GUITAR SHOP,** 28, rue des Aiguierelles 34 Montpellier. Tél. : 48-02-10.

ILE-ET-VILAINE 35 :
OPUSA, 9, rue Lepetit, 35000 Rennes. Tél. : (99) 30-92-56. **RENNES MUSIC,** 18, rue du Maréchal-Joffre, 35100 Rennes. Tél. : (99) 79-10-40. **DISC CONTACT,** 8, rue Saint-Michel, 35000 Rennes. Tél. : (99) 79-60-86. **RACINE,** 6, rue Lafayette, 35000 Rennes. Tél. : (99) 30-34-78. **LE PHONOGRAPHE,** 12, rue Broussais, 35400 St-Malo. Tél. : (99) 40-91-91. **LIBRAIRIE BESNARD,** 35000 St-Servan. Tél. : (99) 56-94-03. **LA DISCOTHEQUE,** 3, rue Edith Cavell, 35000 Rennes. Tél. : 30-19-32.

INDRE 36 :
MUSIC AND MUSIC, 29, bis, rue Ledru Rollin, 36000 Châteauroux. **INDRE ET LOIRE 37 :**
SINSEMILLA, 27 rue Bernard Palissy 37000 TOURS. **MUSICS LOVERS,** 43, rue Colbert, 37000 Tours. Tél. : (47) 66-67-83.

ISERE 38 :
K ROCK OREILLE, 1, rue Chenolise, 38000 Grenoble. Tél. : (76) 54-05-74. **FNAC GRENOBLE,** 3, Grand Place, 38000 Grenoble. **ECHO DISQUE,** 30, rue Thiers, 38000 Grenoble. **ROCK CONTACT,** 21, rue de la Poste, 38000 Grenoble.

JURA 39 :
MUSIQUES ACTION, 24, rue Regard, 39000 Lons-Le-Saulnier. Tél. : (84) 47-50-29.

LANDES 40 :
AUDIOVISION, 40 Dax. Tél. : (58) 74-58-98. **OFFICE DU TOURISME,** 40 Hossegor. Tél. : (58) 43-51-66. **VINYL,** Mont-de-Marsan. Tél. : (58) 75-71-54.

LOIRE 42 :
BLUE NOTE, 11, rue Brossard, 42000 Saint-Etienne. Tél. : (77) 21-16-88. **LA FANDOLE,** 9, rue Grand-Moulin, 42000 Saint-Etienne. Tél. : (77) 32-32-26. **MUSIC LAND,** Centre Deux, 42000 Saint-Etienne. Tél. : (77) 57-87-94.

HAUTE-LOIRE 43 :
MANGEOIRE, rue du Marché, 43140 Saint-Didier-En-Velay. Tél. : (71) 61-02-17.

LOIRE-ATLANTIQUE 44 :
FUZ DISQUES, 1, place de la Bourse, 44000 Nantes. Tél. : 48-78-72. **CALIFORNIA MUSIC,** 3, rue du Calvaire, 44000 Nantes. Tél. : (40) 47-17-28. **LA RHUMERIE,** 44210 Pornic. **LE MELODY MAKER 19,** rue Alphonse Molière, 44000 NANTES.

LOIRET 45 :
MUSIC PLEASE 197, rue de Bourgogne 45000 ORLEANS. Tél. : 54-12-18.

LOT 46 :
AXYE PUB, route de Montauban, 46100 Figeac. Tél. : 34-19-91. **LE ROCK A BALL,** 1, rue des Pinsons, 46000 Cahors. Tél. : (65) 35-72-49. **LOT-ET-GARONNE 47 :**
DISCO 47, rue Ste-Catherine, 47300 Villeneuve-s-Lot. **MUSIC HOUSE,** 65, rue Charles de Gaulle 47200 MARMANDE

MAINE-ET-LOIRE 49 :
DECIBEL, 18, rue des Poëliers, 49000 Angers. **GROLLEAU 10,** rue Voltairre 49000 ANGERS. Tél. : 64-22-83.

MANCHE 50 :
LA BOITE A DISQUE, 7, rue Christine, 50100 Cherbourg. Tél. : 44-38-77. **MARNE 51 :**
CHORUS, Passage Condorcet, 51100 Reims. Tél. : (26) 85-43-60. **A LA CLE DE SOL,** 51 Reims. Tél. : (26) 88-42-90. **SYMPHOMAN,** 51 Reims. Tél. : (26) 85-43-60. **ETS ROVER,** 56 Epemay. Tél. : (26) 53-02-22. **HIFI CLUB,** 51, Châlons-sur-Marne. Tél. : (26) 64-02-47.

MAYENNE 53 :
PLAY TIME, 21, rue de Rennes, 53100 Laval. Tél. : (43) 56-43-55. **MELODY 56,** 56 rue du Val de Mayenne 53000 LAVAL

MEURTHE-ET-MOSELLE 54 :
PUNK RECORDS, 23, rue des Maréchaux, 54000 Nancy. Tél. : (8) 336-79-56. **SCANDALL,** 27, rue Victor Hugo 54700 PONTAMOUSSON

MORBIHAN 56 :
TOP MUSIC LORIENT, Tél. : (97) 21-59-20. **NEW NOTE VANNES.** Tél. : (97) 66-20-94.

NORD 59 :
JACKY'S RECORDS, 2, place des Partiniers (parking Carnot), Lille. Tél. : 31-52-33. **LA BOITE AUX DISQUES,** 9, rue de la Monnaie, Lille. Tél. : 55-32-48. **U.S.A. IMPORT,** 13, rue de la Clef, Lille. Tél. : 51-48-99. **MOOG 122,** place d'Armes, Douai. Tél. : 87-15-95. **NOVO CLUB,** 59 Cambrai. Tél. : (27) 81-20-87. **ANGIE MUSIC,** 59 Valenciennes. Tél. : (27) 46-40-02. **FNAC,** 59 Lille. Tél. : (20) 09-12-12. **STOP DISQUES,** 59 Roubaix. Tél. : (20) 70-04-72. **RING MUSIC,** 7, rue de la Clef, 59190 Hazebrouk. Tél. : 41-73-34.

OISE 60 :
LE SILLON, 1 bis, rue Jules-Juliet, 60100 Creil. Tél. : (4) 455-51-15. **MUSIC LOVER 53,** rue Gambetta 60000 BEAUVAIS. Tél. : 445-22-48. **AUDITORIUM ST-JACQUES 28,** rue des Lombards B.P. 232 60206 COMPIEGNE CEDEX 150.

ORNE 61 :
MELODY 6, rue Palmier 61000 ALENÇON.

PAS-DE-CALAIS 62 :
PARIS K7, 62 Lens. Tél. : (21) 28-03-32. **MICROSILLON,** 62 Arras. Tél. : (21) 21-26-35. **AUTREMENT DIT,** 23, rue du Lycée, 62500 Saint-Omer. Tél. : (21) 98-15-30. **PARIS DISQUES 9,** bis rue de Paris 62300 PARIS.

PUY-DE-DOME 63 :
SIRENES, 2, rue Saint-Dominique, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. : (73) 37-46-98.

PYRENEES-ATLANTIQUES 64 :
DISCO SHOP, 64 Bayonne. Tél. : (59) 59-26-67. **SHOP 33/45,** 64 Biarritz. Tél. : (59) 24-18-87. **HAUTE TENSION,** 64 Pau. Tél. : (59) 27-69-28. **TILBURY,** 64 Saint-Jean-de-Luz. Tél. : (59) 24-47-57.

PYRENEES-ORIENTALES 66 :
MALAR MUSIC, 66 Narbonne. Tél. : (68) 32-19-90. **R.A.S.,** 66 Perpignan. Tél. : (68) 34-00-54. **BAS-RHIN 67 :**
FNAC, Place Kléber, 67000 Strasbourg. **TROC,** rue Sainte Madeleine, 67000 Strasbourg. **PRESSE MUSIC,** Centre Commercial, La Place des Halles, 67052 Strasbourg.

HAUT-RHIN 68 :
LE MARCAIRE, Hôtel Bellevue 68140 Munster.

RHONE 69 :
MUSIC : MUSIC, 4-6, rue Dumont, 69004 Lyon. Tél. : (78) 39-75-92. **CINEMA « EIGHTIES »,** 24, rue Bellecordière, 69002 Lyon. Tél. : (7) 837-75-12. **BOUL'DINGUE,** 8, rue du Palais-de-Justice, 69005 Lyon. Tél. : 838-03-97. **BRUIT BLEU,** 2, rue de la Monnaie, 69002 Lyon. Tél. : 842-44-79. **D.O.7,** 35, rue Mercière, 69002 Lyon. Tél. : 842-78-60. **FLIP MACHINE,** 47, rue de la République, 69002 Lyon. Tél. : 842-43-89. **KOBDO CLUB,** 14, quai Romain-Rolland, 69005 Lyon. Tél. : (7) 837-42-30. **LA LUCARNE,** 24, rue du Plat, 69002 Lyon. **LIBRAIRIE EXPERIENCE,** 6, rue Petit-David, 69002 Lyon. Tél. : 837-13-24. **LOLITA'S,** 54, rue Mercière, 69000 Lyon. **MUSIC LAND,** 42, rue Mercière, 69002 Lyon. Tél. : (7) 827-12-39. **PRO MUSIC,** 7, Place Louis-Chazette, 69001 Lyon. Tél. : (7) 827-23-65. **LE PHONOGRAPHE,** 168, rue de la sous-préfecture, 69400 Villefranche. Tél. : (74) 68-48-31. **MALIBU,** 1, rue Rosset, Tartare. **RE BOP 23,** rue des Remparts d'Ainay 69002 LYON. Tél. : 37-97-72.

SAONE-ET-LOIRE 71 :
L'AUTRE FACE, 9, place Saint-Jean-de-Maisel, 71100 Châlon-sur-Saône.

SARTHE 72 :
ROCK AND FOLK MUSIC, 9 bis, rue Blondeau, 72000 Le Mans. Tél. : (43) 23-07-00. **DISCO-SHOP 11,** rue Auray 72000 LE MANS.

SAVOIE 73 :
MIRABELLE, 16, Grande rue, 73700 Bourg Saint-Maurice. **ARLEQUIN,** 24, rue Gambetta, 73200 Albertville. Tél. : 32-64-04.



Cyrl Huet-Auodis - Fiat



Organisation Debs

MANUTAN

WRTL

ACTUEL

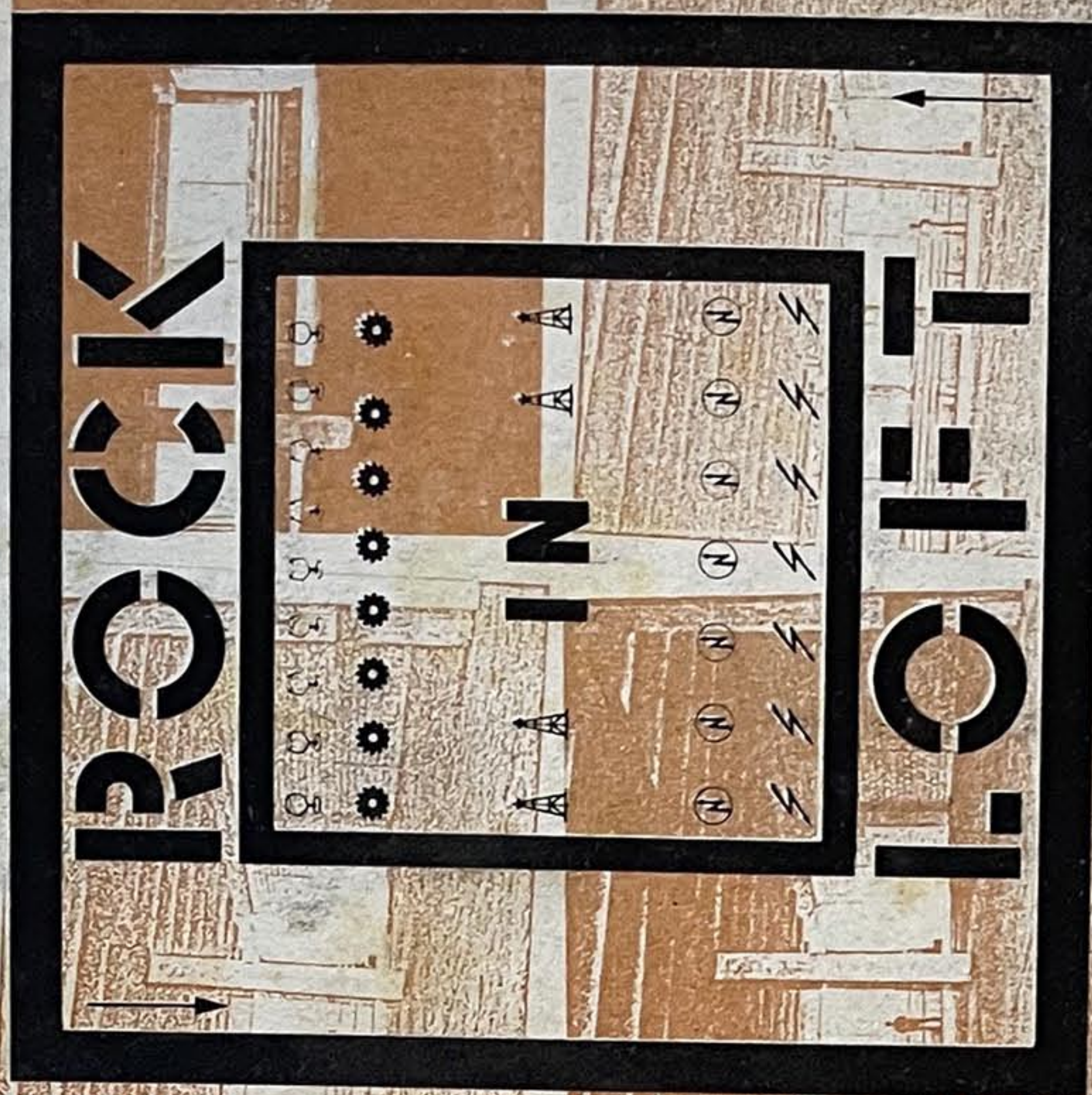
Design: HI-TEC corp. (Graphic div.)

29 JANVIER 81 / 22H

Organisation 1501 concerts
Association loi 1901
à l'Institut Supérieur de
Gestion : 8, rue de Lota
75116 Paris tel 553 69 23

SOIRÉE INDUSTRIELLE ISG

(Vidéo, Copy-art, Performance-Interventions, Projections, Journal en Direct)



ALAN VEGA, ART & TECHNIQUE

ORCHESTRE ROUGE

CELLULOID

24, QUAI D'AUSTERLITZ

Loc: 3 FNAC, Clémentine, Nuggets, Champs Disques.

| G | | | | | | I | | | | | | G | | | | | |
|-------|---|------|--|-------|--|------|--|----|--|--------------------------|---|--|---|--|--|--|--|
| 19 | Wilko Johnson Palais des Arts | 20 | FAD GADJET B.D | 21 | Emergency Exit Le Saint | 22 | Miss Thing Dunoko Station de nuit Fac Dauphine | 23 | Quintessence de la Chapelle de Combar | 24 | FANIA ALL STARS PANTIN Jakes Blues Band golf | 25 | Wally Caran Palais des Arts | | | | |
| 26 | TAME BROWN PANTIN Crazy Caran Palais des Arts | 27 | Issue de Sejours Le Saint | 28 | BURNING SPEAR BALTAARD | 29 | ROCK IN LOFT | 30 | J-27 | 31 | Made in France golf dramot | 1 | ROCK AGAINST PRISON Pantin | | | | |
| 2 | Tangerine Dream Palace CARDEVIELLE Palais des Sports | 3 | JINNY PURSEY B.D | 4 | Phonatics Palace Absynthe Buo Palladium | 5 | MANFRED PAN BALTAARD AGAM & the ANTS Palace | 6 | J-19 | 7 | BLESSED VIRGINS golf dramot | 8 | J-17 | | | | |
| 9 | U2 Palais des Arts BILL DERAINE Olympia | 10 | 26 FEV.: SORTIE DU NOUVEAU GIG. En vente 4 Francs dans les kiosques et chez les dépositaires | | | | | | 14 | ICI PARIS golf dramot | 15 | AXOTOTL Esp. Madois BLUE CATS Palais des Arts | | | | | |
| 16 | SAXON JUDAS PRIEST PANTIN TELEPHONE Olympia | 17 | Telephones Palais des Sports Pieds joints G.Buo | 18 | Telephones Palais des Sports STOVEN | 19 | RORY GALATHEE Palais des Sports Pretty Things Palais des Arts | 20 | STARSHOOTER Palais des Arts | 21 | Chambrier golf | 22 | Soyez blancs Ayez votre pouvoir G.Buo | | | | |
| LUNDI | MARDI | MERC | REDI | JEUDI | VEND | REDI | SAME | DI | DIMAN | CHE | | | | | | | |